Le journal illustré gagne de plus en plus la faveur du public.

La Patrie

3c

64e ANNEE — Temps probable: Beau — MONTREAL, VENDREDI 13 MARS 1942 — Le soleil se lève à 6 h. 15 (h. s.) et se couche à 6 h. 04 (h. s.) — No 14

LE FRONT STABILISÉ EN BIRMANIE

(LIRE EN PAGE 3)

Sir STAFFORD CRIPPS possède une imposante fortune personnelle, mais cela ne l'empêche pas d'avoir des idées radicales en politique. Accusé de déloyauté, qualifié de perturbateur, d'agitateur et de brandon de discorde, etc., Sir Stafford fut expulsé du parti travailliste en 1935. La photo le montre en train de se disculper. Envoyé à Moscou comme ambassadeur, il réussit à renouer les relations anglo-russes. Actuellement en mission aux Indes, il tenterait de sauver ces précieux territoires. A gauche, il est photographié à son château de Gloucester en compagnie de son épouse.

ALERTE À PARIS

(LIRE EN PAGE 3)

LES ÉLECTIONS

L'hon. Hector Perrier dans St-Jacques, ce soir

M. Claude Jodoin, candidat libéral officiel dans la division Saint-Jacques à l'élection complémentaire du 23 mars, ouvrira sa campagne électorale, ce soir, à l'école de Salaberry, angle des rues Montcalm et Robin. Plusieurs personnalités du monde politique porteront la parole à cette occasion.

L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province et député de Terrebonne, y prônoncera un important discours. Les autres orateurs seront: MM. Eugène Durocher, m.p.; J.-A. Francoeur, m.p.p.; Paul Gauthier, m.p.p.; Dr Gaspard Fauteux, m.p.; Georges Reid, avocat; Jean-Marc Goulet; Mme Maurice Cormier; Mme Tancrède Jodoin, etc. L'assemblée commencera à 8 h.

M. Thomas Guérin, candidat libéral officiel à l'élection complémentaire dans la division Ste-Anne, le 23 mars, ouvrira officiellement sa campagne électorale, ce soir, par une grande assemblée qui aura lieu dans la salle Saint-Joseph, près de la rue Notre-Dame. Il sera accompagné de nombreux orateurs: l'hon. W.-J. Hushion, sénateur; l'hon. Frank-L. Connors, conseiller législatif; T. Healy, m.p.; etc.

* * *

Voici la liste des différents comités de M. Claude Jodoin:

Comité Central, 947, rue DeMontigny: CHerrier 5188; Comités pour Dames: 3688, rue Saint-Denis, Lancaster 2017; 1405, rue Beaudry, Cherrier 5363; Bureaux de Renseignements. 1048, rue Saint-Denis, Harbour 8008; 765 est, ru Roy, Belair 2755; 1006 est, rue Lagauchetière, Harbour 3392; 940 est, rue Rachel, Cherrier 3573; 1014, rue De Bullion, Lancaster 7023.

* * *

Voici les comités de M. Thomas Guérin: COMITE CENTRAL: 1128 ouest, rue Notre-Dame, FItroy 1904.

COMITES DE RENSEIGNEMENTS: 1992, rue Wellington, WEllington 5439; 1551, rue St-Antoine, WEllington 3194; 1982, rue Wellington; 3517, avenue du Parc; 1792, rue Centre; 1802, ouest rue Notre-Dame; 121, rue Bridge.

NOUVEAU CANDIDAT

L'officier-rapporteur dans la division Saint-Jacques, M. Emile Pigeon a remis un bulletin de présentation à M. Emile Mathieu, gérant du comité conjoint de l'industrie de la fourrure qui se porte candidat à l'élection du 23 mars dans cette division.

* * *

M. Emile Mathieu est candidat libéral indépendant et il fera donc la lutte à M. Claude Jodoin candidat libéral officiel et à Me Omer Côté, candidat de l'Union Nationale.

* * *

Dans Richelieu-Verchères, Me Honorius Michaud, candidat de l'Union Nationale fera la lutte au Dr J.-W. Robidoux, candidat libéral et ancien maire de Sorel.

* * *

On croit que le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout adressera la parole lundi soir au marché St-Jacques à l'assemblée que tiendra M. Claude Jodoin, candidat libéral dans St-Jacques.

A L'UNION NATIONALE

Me Omer Côté tiendra une assemblée dimanche après-midi à l'école Cherrier, angle des rues Saint-Hubert et Cherrier. L'hon. Onésime Gagnon y adressera la parole.

La première assemblée de M. Emile Mathieu aura lieu au marché St-Jacques, aussi dimanche après-midi.

* * *

Dans Westmount-Saint-Georges, la lutte se fait toujours entre deux candidats: MM. George-C. Marler, membre du comité exécutif de la ville de Montréal, candidat libéral officiel et Kenneth E. Lyall, candidat progressiste.

A la Cour d'Appel

L'hon. juge Aimé MARCHAND, de la Cour Supérieure de Québec, qui vient d'être élevé à la Cour du Banc du Roi par le ministre de la Justice, l'honorable Louis Saint-Laurent. Il succède au juge Adjutor Rivard, de Québec, qui a pris récemment sa retraite, le 31 décembre, en même temps que le juge en chef Sir Mathias Tellier. Le juge Marchand est né à Maskinongé, le 26 novembre 1883. Il est le fils de Joseph I.-N. Marchand et de Catherine Bareil. Il fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières et à l'Université Laval de Québec. Il a été admis à la pratique du droit en 1903.

Pertes de nos forces armées

Voici les pertes que le Canada a subies dans l'armée, la marine et l'aviation depuis le début de la guerre: 1,857 morts, 466 disparus et 1,817 prisonniers. C'est ce qu'a dévoilé un rapport gouvernemental déposé hier, à la Chambre des Communes.

La liste des victimes de l'armée canadienne outre-mer est la suivante: tués par l'ennemi, 37; morts de blessures infligées par l'ennemi, 5; tués accidentellement, 216; morts de blessures accidentelles, 24; morts de maladies, 109; morts d'autres causes, 54; prisonniers de guerre, 1,690; disparus, 3; blessés par l'ennemi, 152; blessés accidentellement, 18. La liste des victimes de l'armée au Canda même compte 547 morts.

L'aviation: tués en service actif, 825; morts de blessures subies en service actif, 6; morts d'autres causes en service actif, 174; faits prisonniers, 125; disparus en service actif, 445; sur la liste des victimes pour d'autres causes, 518.

La liste de la marine comporte: tués en service actif, 446; morts de blessures en service actif, 6; morts d'autres causes en service actif, 50; faits prisonniers, 2; disparus en service actif, 12; sur la liste des victimes pour d'autres raisons, 67.

Le total des pensions de guerre octroyées pour invalidité subies en service actif se chiffre à 1,073.

Cambriolages

Au cours de la nuit des cambrioleurs sont entrés dans l'épicerie de M. J. Rivest, 2354, rue Bercy, en brisant la vitre de la porte arrière, et s'y sont emparés de café, de beurre, de bière et d'autres objets valant $50.

M. David Campbell, 4785 est, rue Notre-Dame, rapporte qu'au cours de l'hiver des cambrioleurs sont entrés dans sa maison d'été, située près du fleuve, rue Aird, et s'y sont emparés de tous les meubles valant $250.

Un sous-marin nazi coule 2 chaloupes de sauvetage

WASHINGTON, 13. (B.U.P.) — Les survivants d'un pétrolier américain coulé dans l'Atlantique, le 28 février, révèlent que le sous-marin qui les torpilla s'attaqua à deux chaloupes de sauvetage et à un radeau, causant ainsi la mort de 34 marins.

EMEUTES A RIO

RIO-DE-JANEIRO, 13. — (BUP) — La police brésilienne prend d'extraordinaires mesures pour protéger la ville contre toute nouvelle explosion de colère populaire contre les partisans de l'Axe.

Hier, ont eu lieu de violentes manifestations, à la suite du torpillage de quatre navires brésiliens. La foule furieuse a menacé de faire un mauvais parti à un marchand allemand qui l'a provoquée en criant: "Vive l'Allemagne".

Le gouvernement a ordonné à tous les ressortissants allemands, italiens et japonais de livrer 10 pour cent de leurs capitaux si ceux-ci sont inférieurs à $1,000; 20 pc. s'ils sont inférieurs à $5,000 et 30 pour cent s'ils sont plus élevés que $5,000.

Les dernières attaques de l'Axe portent à 80, environ, le nombre de navires coulés dans les parages du continent américain.

D'autre part, une dépêche de Bélem, Brésil, dit queles Anglais se sont emparés d'un cargo français qui se rendait à la Martinique, rempli de vivres.

A STE-LUCIE

BERLIN, 13. (Emission allemande captée par la P.A.) — Dans un communiqué spécial, Berlin prétend qu'un sous-marin allemand a pénétré dans le hâvre de Port Castries dans l'île britannique de Ste-Lucie et a coulé trois navires.

SOUS-MARINS COULES

LONDRES, 13. (P.C.) — L'Amirauté mande que les trois sous-marins allemands, dont la destruction a été annoncée le 3 janvier, au cours d'une attaque lancée contre un convoi britannique, n'étaient autres que les submersibles mis en service en 1941, les U-Boats 131, 434 et 574. Le 18 décembre, le U-574 était coulé par le navire d'escorte "Stork" après que le maraudeur eut détruit l'ancien destroyer américain "Stanley". La veille, le contre-torpilleur coulait le U-434. Presque tous les marins des submersibles ont été sauvés et faits prisonniers. Avant que le U-574 fût coulé, il y avait eu prise de becs entre les officiers britanniques et allemands. Une émission des Nazis mentionne, par ailleurs, la perte d'un croiseur anglais, l'une des cinq unités britanniques endommagées dans l'est de la Méditerranée.

DARLAN A TOULON

TOULON, 13. (B.U.P.)—L'amiral Jean Darlan a inspecté aujourd'hui le "Dunkerque". Ce navire, qui fut sérieusement endommagé lors de l'attaque anglaise sur la flotte française à Orân, le 3 juillet 1940, a été complètement restauré. Il n'a pas toutefois été remis en service.

(Radio-Moscou prétend que les Allemands entraînent des marins français qui serviraient dans les unités françaises que l'Allemagne aurait l'intention de s'emparer).

Disette de courant

TORONTO, 13. (U.P.) — La province d'Ontario est menacée d'une disette d'énergie électrique. Toronto devra, à partir du mois d'octobre, éteindre une bonne partie des lumières dans les rues et les parcs pour permettre aux usines de guerre d'avoir le courant dont elles ont besoin.

Mort subite de M. E. Bouthillier

M. Eugène Bouthillier est décédé le 11 courant, à l'âge de 49 ans, 8 mois. Il était le fils de feu M. Alphonse Bouthillier.

Il avait complété ses études au collège Mont St-Louis.

Depuis plus de 25 ans il représentait

FEU M. E. BOUTHILLIER.

la maison Mercury Mills, Limited, dans le district est de la cité de Montréal et était avantageusement connu de tous les marchands. Il était au travail au moment de sa mort.

Son épouse, née Georgianne Labrecque, et ses quatre enfants: Jean, Guy, Denise et Pierre lui survivent.

Il laisse aussi dans le deuil ses soeurs: Germaine, épouse de M. Romain Pagé, de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal; Adrienne, épouse de M. Louis C. Parenteau, comptable-en-chef de la Régie des Services Publics, et Eva, épouse de M. Emile Pelletier.

Sont aussi dans le deuil: M. et Mme Napoléon Labrecque, ses beaux-parents et ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Napoléon, jr., Arthur, Victor, Armand et Wilfrid Labrecque et de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu lundi le 16,

Missionnaires franciscains emprisonnés au Japon ?

Cinq missionnaires franciscains en mission à Tokio auraient été arrêtés et internés par les autorités japonaises parce que, présume-t-on, ils sont d'origine canadienne. Il y a actuellement une trentaine de missionnaires franciscains dans les missions au Japon et un assez grand nombre de missionnaires dominicains, dont plusieurs auraient subi le même sort.

Cependant, on nous fait remarquer au monastère des franciscains de Montréal, que le mot interné ne veut pas nécessairement dire que ces religieux sont dans un camp de concentration. Il est beaucoup plus probable qu'ils sont simplement obligés de demeurer dans les limites de leur couvent. Parmi les montréalais qui sont dans la capitale du Japon, on relève les noms des RR. PP. Clément Lépine, Ubald Guertin, Denis Handfield, Jean-Berchmans Prévost et Henri Langlois. On n'a pas d'autres détails.

90 divisions russes lancées dans la mêlée

(P.C.) — La Grande-Bretagne et la Russie sur terre et dans les airs, ont lancé de furieuses attaques pour enrayer l'offensive qu'Hitler prépare pour ce printemps.

Pendant que la R.A.F. bombardant le port de Kiel, l'armée rouge a lancé plus d'un million et demi d'hommes dans le bassin du Donets et forcé les nazis à puiser encore dans leurs réserves pour résister à l'assaut soviétique. 90 divisions russes se dirigent vers la ceinture du Dniéper, ligne de défense naturelle au coeur même de l'Ukraine et sont à une trentaine de milles de leur objectif.

Il y a encore tellement de neige sur le front de Staraya Russa que les skieurs assument encore le gros de la lutte contre la 16ème armée nazie qui y est cernée.

Congé aux recrues

OTTAWA, 13. (P. C.) — Le ministre de la défense, l'hon. J. L. Ralston, dans un arrêté ministériel qu'il a déposé à la Chambre des Communes, hier, suggère l'amendement des règlements de l'armée de réserve en ce qui concerne la procédure à suivre pour les recrues à l'entrainement obligatoire qui veulent obtenir un congé parce que leurs services sont requis chez eux.

On peut demander un tel congé avant d'avoir complété trois mois d'entrainement. L'on accordera ces congés dans le cas "d'extrême difficulté".

Une clause de l'arrêté ministériel stipule cependant que l'on n'accordera aucun congé de ce genre si la situation militaire devient telle que l'on doive suspendre tous les congés.

L'amendement a surtout en vue, croit-on, les besoins essentiels de main-d'oeuvre agricole dans certaines régions du pays.

L'armée a besoin d'hommes.- Enrôlons-nous

S. E. Mgr Charbonneau chantera le service du T. H. sénateur Dandurand

Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, chantera le service du T. H. sénateur Raoul Dandurand, et présidera également l'absoute.

Le sénateur KING

* * *

Le sénateur King serait leader ?

OTTAWA, 13. — (DNC) — Le sénateur J.-H. King, libéral Colombie Britannique, a été leader suppléant du gouvernement au sénat lors de toutes les absences du sénateur Raoul Dandurand. On croit maintenant que, par suite du décès du très honorable Raoul Dandurand, le Dr King deviendra leader ministériel à la Chambre haute.

Le leader du sénat est généralement nommé par le gouvernement au pouvoir plutôt que par les sénateurs ministériels eux-mêmes. La tradition veut, en outre, que le leader du gouvernement à la Chambre Haute soit ministre sans portefeuille dans le cabinet. Le sénat est actuellement ajourné jusqu'au 17 mars.

* Mgr Lawrence Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, occupera une place d'honneur dans le choeur.

Les funérailles auront lieu à 11 heures, demain matin, à l'église Saint-Viateur-d'Outremont. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le groupe officiel des parlementaires, dirigé par le premier ministre du Dominion, quittera la capitale fédérale de bonne heure, demain matin, pour Montréal, afin d'assister aux funérailles d'Etat du défunt.

On annonce, à Ottawa, que les porteurs seront des membres de la Gendarmerie Royale du Canada. On doit faire connaître, vers la fin de la journée, les détails complets de la cérémonie.

Souper du bon vieux temps du club TA-I-O

Au souper du bon vieux temps organisé au club Canadien par le club Teagle TA-I-O et le club des Oliviers. De gauche à droite: M. J.-A. Robitaille, Mme J.-A. Rivet, MM. O.-H. Lavoie, le Dr L.-O. Geoffrion, président du club, Mme Edgar Charbonneau, M. Edgar Charbonneau, Mme J.-A. Thouin et Me Thouin. Photo la "Patrie"

LE FRONT STABILISÉ EN BIRMANIE

Les Japonais approchent du continent australien

NEW-YORK, 13. (B.U.P.) — Radio-Vichy, sur la foi d'une dépêche de Tokio, rapporte que les forces japonaises qui sont en Nouvelle Guinée se dirigent vers le détroit de Torrès, 90 milles seulement de la péninsule australienne de Cap York.

(P.C.) — L'offensive japonaise contre l'Australie, qui se dessine de plus en plus dans les îles qui s'échelonnent sur le littoral septentrional du continent, semble vouloir se déclencher au large des îles Salomon.

Dans le deuxième des principaux théâtres de la guerre japonaise, les troupes britanniques et indoues qui se replient au nord de Rangoon ont pour la première fois établi contact avec les troupes chinoises, tentant ainsi de consolider un front entre les deux principales routes de Rangoon, 60 à 80 milles du port abandonné du delta d'Iraouaddi.

Les manoeuvres ennemies au large des îles Salomon sont évidemment une feinte pour distraire l'attention des Alliés des bases que les Japonais sont à établir en Nouvelle-Guinée pour attaquer l'Australie où constituent une menace directe aux Nouvelles Hébrides et à la Nouvelle-Zélande le long d'une chaine d'îles. Les Nippons pourraient ainsi mettre en péril la route maritime des nations unies vers l'Australie, avant de tenter d'envahir le continent.

Les opérations japonaises ont été découvertes par des avions de reconnaissance australiens au-dessus du groupe des îles Salomon sous mandat australien. Des cuirassés ennemis furent signalés, il y a trois jours, au large de Kessa, dans la petite île de Buka, qui peut servir de tremplin pour une incursion de Nouvelle-Bretagne vers les îles Salomon. Rien n'indique que les Japonais n'aient réussi à débarquer à cet endroit.

Buka est à 180 milles au sud-est de Rabaul occupé par les Japonais, en Nouvelle-Bretagne, et 900 milles au nord-est de l'extrémité nord-est de l'Australie, la péninsule du Cap York.

Des bombardiers australiens se sont attaqués à la route qui peut conduire les Japonais vers la Nouvelle-Zélande et pilonnèrent l'aérodrome occupé par l'ennemi à Gasmata, sur le littoral méridional de Nouvelle-Bretagne.

"Toutes nos bombes tombèoù nous voulions et des colonnes de fumée surgirent du sol", dit un communiqué. Les avions de combat japonais qui voulurent résister furent repoussés.

L'offensive japonaise a été affaiblie par le coulage de sept vaisseaux par des aviateurs au large de Salamaua, Nouvelle Guinée, où les Japonais ont établi des positions. Un journal de Tokio prétend que les Nippons ont conquis "le dernier point stratégique au large de la partie septentrionale de l'Australie" en occupant Salamaua.

Un seul sous-marin américain a coulé quatre navires japonais dans leurs eaux et porte ainsi le nombre de vaisseaux dé-

(Suite à la page 26)

Elle se fait passer pour un homme pendant deux ans

Pendant deux ans une jeune fille de 22 ans, disant venir d'Ottawa, a pu se faire passer pour un homme et travailler aux usines Bouchard de Ste-Thérèse jusqu'au jour où elle gâta son affaire en ayant la malencontreuse idée de se marier avec une autre femme.

Jusqu'à il y a un mois tout allait bien pour Antoinette Arsenault. Elle portait le nom d'André Arsenault. Elle n'eut aucune difficulté à se faire passer pour homme, malgré sa courte taille, 5 pieds 4 pouces environ. Cependant elle rencontra, il y a quelques semaines une autre jeune fille, connue seulement sous le nom de "Mlle Ouellette", et après lui avoir fait la cour pendant deux ou trois semaines, elle lui fit consentir à venir à Montréal où elles se marièrent le 14 février devant un ministre protestant qui les fit abjurer.

Quelques jours auparavant André Arsenault était allé voir le curé de Ste-Thérèse et lui avait demandé de les marier, mais le prêtre refusa de célébrer la cérémonie. C'est alors qu'Arsenault parvint à convaincre Mlle Ouellette de venir à Montréal.

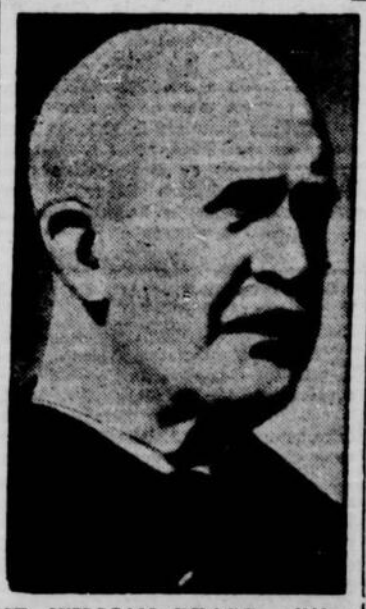
Quand "l'épouse" découvrit que son "mari" était une femme, hier matin, elle rendit visite au curé de Ste-Thérèse et le mit au courant du fait. Le chef de police de Ste-Thérèse, M. Ludger Blanchette, fut appelé M. Louis Jargaille, directeur adjoint de la Sûreté provinciale, fut alors prévenu et chargea le capitaine Albert Tanguay de faire enquête.

Ce dernier appréhenda "le mari" et le conduisit aux quartiers-généraux de la police provinciale hier après-midi où "il" fut questionné. Il protesta tout d'abord violemment contre un tel traitement, Le docteur Jean-Marie Roussel, médecin légiste provincial, déclara qu'il s'agissait d'une femme. Celle-ci fut alors écrouée à la Sûreté sous l'accusation d'avoir contrefait une carte d'enregistrement national. Le bureau du procureur-général fut prévenu et la détenue fut placée sous la garde d'une matrone de la police.

Pendant qu'on la questionnait, hier, la jeune fille, portait un habit foncé, un paletot et un chapeau gris, les cheveux bruns coupés ras

(Suite à la page 26)

Savant décédé



SIR WILLIAM BRAGG, célèbre savant anglais dont les travaux sur les Rayons-X furent parmi les plus marquants, qui vient de mourir aujourd'hui à Londres. Il avait reçu le prix Nobel de physique en 1913. Il est mort à 79 ans d'une attaque cardiaque.

ALERTE À PARIS

LONDRES, 13. (B.U.P.) — La BBC rapporte que tous les postes radiophoniques de Paris ont cessé leurs émissions à 9.21, ce matin, heure avancée de l'est. Radio-Paris demande la rupture des relations diplomatiques entre Vichy et Washington.

VICHY, 13. (P.A.)—La R.A.F. a survolé la région de Paris aujourd'hui, mais aucune bombe n'aurait été lancée. Cinq avions survolèrent les Champs Elysées et le 15ème arrondissement.

RAID SUR KIEL

LONDRES, 13. (P.C.)—La R.A.F. a bombardé le cuirassé allemand "Gneisenau" et mis le feu à des installations navales dans la base navale de Kiel, hier soir, continuant ainsi la grande offensive aérienne du printemps. Huit bombardiers anglais furent perdus en attaquant d'autres objectifs dans le nord-ouest de l'Allemagne et en minant les eaux ennemies. Des bombardiers plongeurs américains participeront bientôt aux raids sur les industries allemandes. La Grande Bretagne ne fabriquera plus de bombardiers plongeurs.

Invités d'honneur au club TA-I-O

Parmi les invités au souper d'habitant organisé par le club TA-I-O et le club des Oliviers, au club Canadien, on notait le juge et Mme Amédée Monet entourés de leurs amis.
Photo la "Patrie"

★★★★★

CR. 2135 CR. 2135
BEURRE-OEUFS-PROVISIONS
LOUIGNANT FRÈRES LIMITÉE
Crémerie Première Qualité 36c
Crémerie Deuxième Qualité 35c
Crémerie Troisième Qualité 34c
CR. 2135
6920, rue SAINT-HUBERT
6312, rue SAINT-HUBERT
5195, rue SAINT-LAURENT
3475, rue ONTARIO EST
2929, rue MASSON
2034, rue MONT-ROYAL E.
1127, rue MONT-ROYAL E.
1374, rue ONTARIO EST
2369, rue ONTARIO EST
1384, rue STE-CATHERINE
4835, rue WELLINGTON
Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis

De cette guerre dépend notre existence intellectuelle et sociale, dit M. Saint-Laurent

L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice du Dominion du Canada, était hier soir, le conférencier d'honneur à la "soirée française" organisée par le chapitre de Montréal de l'Association générale des comptables qui avait réuni quelque quatre cents personnes dans le salon Windsor de l'hôtel du même nom. Cette soirée avait lieu à l'occasion du dîner annuel de cette association et le surplus des recettes sera incessamment versé au Fonds de secours canadien de la reine.

"Nous vivons des heures d'angoisse et d'inquiétude poignantes, dit l'hon. M. Saint-Laurent, et quel que soit le problème que nous envisageons, il est impossible qu'il nous apparaisse autrement que conditions par ces inquiétudes et ces angoisses. Nous sommes déjà loin de ce jour où nous pouvions croire que cette guerre était un incident européen dont nous ne devions nous occuper qu'à cause de notre solidarité racique, politique et économique avec les autres peuples qui y étaient engagés. Nous sentons tous, maintenant, que c'est notre guerre et que de son issue, heureuse ou malheureuse, dépend notre existence même individuelle et nationale."

AMBITIONS NAZIES

M. Saint-Laurent cite ensuite des passages du livre d'un maître de la politique hitlérienne où les acolytes du Führer prévoient la conquête du Canada et révèlent l'ambition secrète que nourrit son peuple à l'endroit de notre pays.

"Cela, dit M. Saint-Laurent, est bien de nature à nous faire trembler lorsque nous savons les moyens puissants dont disposent les Nazis pour assurer leur conquête et que nous nous rappelons que les projets annoncés dans Mein Kempf et autres classiques nazis se sont réalisés presqu'à la lettre."

"Il nous faut bien admettre, après les événements des derniers mois, que l'auteur allemand a raison de dire que rien n'est statique dans le monde ni les conditions de vie, ni les formes de gouvernement, ni les possessions des individus, des classes ou des peuples.

GUERRE TOTALE

"Evidemment, c'est une guerre totale qui nous est imposée, et pour la gagner, c'est la guerre totale qu'il nous faut faire".

L'hon. Saint-Laurent cite ensuite notre ancien et regretté Gouverneur-Général, lord Tweedsmuir, qui disait: "Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth".

EFFORT DE GUERRE

Il fait ensuite un résumé de la politique de guerre de son chef, le très hon. W.-L. Mackenzie King. Il entre dans les détails de la révolution industrielle au Canada depuis les deux dernières années de guerre, un mouvement qui est titanesque.

Il cite ensuite les chiffres suivants de notre effort de guerre: "De nos 5 à 5 1-2 millions d'unités productives, nous avons déjà enrôlé sous les drapeaux, tant pour la marine, l'armée et l'aviation, 393,000 personnes, pour service n'importe où, dont 150,000 sont déjà outre-mer. Notre armée de réserve, pour service dans notre territoire seulement, comprend déjà 156,000 personnes. Et malgré cela, on estime que, pour l'année en cours, notre revenu national — ce qui est seulement une autre façon de mesurer la production de nous tous — s'élèvera à près de six billions et demi de dollars dont une valeur de 3 billions pourra être consacrée à des oeuvres de guerre; il y a un milliard requis pour les besoins de nos divers gouvernements [illegible]al, provinciaux et municipaux, et 2 1-2 billions pour l'entretien de notre population. Cela signifie qu'environ 45 p.c. de tout ce que nous produirons sera consacré à des oeuvres de guerre.

L'INFLATION

Il parla ensuite longuement de l'inflation, de ses dangers et de ses remèdes et termi... par la pensée suivante: "Ne disons pas nécessairement que rien ne doit changer dans le pays de Québec, mais disons toujours et bien résolument que rien ne doit être perdu de ce qui a été une fois acquis".

Présenté par M. Marcel B. Morency, ancien président du chapitre de Montréal, à la demande de M. J.-E. Paradis, le président actuel qui était au fauteuil, l'hon. Louis Saint-Laurent a été remercié par Me Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville à la Chambre des communes.

MLLE CASGRAIN

M. Paradis a aussi porté la santé du roi, en plus de présenter un magnifique bouquet à Mlle Hélène Casgrain qui s'est faite l'interprète des dames et demoiselles présentes. M. Lorenzo Morency, ancien président de l'association, a aussi porté la parole.

INVITES D'HONNEUR

On remarquait, entre autres, à la table présidentielle: l'hon. Elie Beauregard, sénateur, l'hon. F. Philippe Brais, ministre d'Etat, dans le cabinet Godbout et "leader" ministériel au Conseil législatif, l'hon. Léon Mercier Gouin, sénateur, l'hon. W. J. Hushion, sénateur, Me Arthur Vallée, président du Conseil d'administration de l'université de Montréal, M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, Me Roger Ouimet, vice-président du Fonds de secours canadien de la reine, M. Hector Bertrand, secrétaire du chapitre de Montréal de l'Association, M. H. J. M. Petrie, secrétaire de la Corporation des comptables publics de la province de Québec, M. Léo Taylor, du ministère du revenu national, M. G. Choquette, président du conseil central de l'Association, M. J. J. McMorrow, du ministère du revenu national, M. Roger Martel, président de la Chambre de commerce des jeunes, M. J. P. Day, de l'Université McGill, M. Paul Kellogg, M. Raymond Dupuis, assistant-secrétaire trésorier de Dupuis Frères, M. R. Dolbec, auditeur de la province de Québec, M. Charles Saint-Pierre, président de l'Association des banquiers du Canada, M. Sévère Godin, vice-président de la Montreal Light Heat and Power Consolidated, M. R. N. Watt, président de la Compagnie des tramways de Montréal, M. Ladislas Joubert, représentant de l'Association des comptables publics de la province de Québec, M. Fred C. Larivière, membre fondateur de l'Association, M. S. Watt, représentant du Fonds de secours canadien de la reine, M. Rodolphe Joubert, du ministère du revenu national, M. J. S. Millier, M. Romain Bédard, du ministère du revenu national, et M. A. Thurber.

Plus de bécanes pour les enfants

WASHINGTON, 13. (P. A.) — Le comité de production des Etats-Unis en temps de guerre a décrété qu'on devra cesser de manufacturer des bicyclettes pour enfants dès le 15 avril prochain, afin de garder les matériaux nécessaires pour que les adultes, qui ne pourront plus se servir de leur auto dont les pnues seront usés, puissent acheter des bécanes.

Les bicyclettes de demain seront des plus simples. On éliminera toutes les garnitures de même que tous les accessoires inutiles.

Le chef de police a eu le dessus

INGERSOLL, Ont., 13. (U.P.) — Lorsque le conseil municipal se réunit, hier soir, on s'attendait qu'il démit le chef de police, Alex Callander, de ses fonctions.

A la suite d'une discussion assez violente, deux conseillers, L.-J. Martin et Sidney Underwood, donnèrent leur démission, et les autres conseillers décidèrent tout simplement de conserver le même chef de police.

Ultimes hommages au sénateur R. Dandurand

De partout affluent des témoignages de sympathie en la demeure où repose en chapelle ardente, le très honorable sénateur Raoul Dandurand. Des centaines de personnes ont déjà défilé devant la dépouille mortelle.

LA FEDERATION

La Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises perd en la personne du très honorable sénateur Raoul Dandurand un de ses patrons. Le sénateur fut en 1933 président de la Fédération.

M. A. Samoisette, président général de la campagne 1942, a entrevu le sénateur récemment, quelques jours même avant sa mort. L'honorable M. Dandurand s'informa à cette occasion des préparatifs de la campagne 1942. Il dit à M. Samoisette qu'il avait confiance dans son succès, même si elle se faisait dans des conditions plutôt exceptionnelles. Il lui remit même une souscription substantielle pour la campagne.

Le conseil d'administration de la Fédération et la direction de la campagne offrent à la famille de l'honorable sénateur Dandurand leurs plus sincères condoléances pour le grand deuil qui vient de les toucher.

L'HON. D. RAYMOND

"La province de Québec n'est pas la seule à subir profondément la perte causée par la mort du sénateur Raoul Dandurand. C'est toute la nation canadienne qui, à une époque particulièrement grave de son histoire, se voit privée par cette disparition des services inestimables de l'un de ses plus brillants hommes d'Etat, dit l'hon. sénateur D. Raymond.

"Devant la tombe du sénateur Dandurand comme sur celle de l'hon. M. Lapointe, l'on se prend à réfléchir à la valeur incalculable de l'expérience, en matière de politique, de législation et d'administration publique. Cette expérience, enrichie au cours d'une très longue et très féconde carrière, le sénateur Dandurand la possédait et elle s'ajoutait chez lui à des qualités morales exceptionnelles.

"Dans la politique canadienne et internationale, dans la finance, dans les affaires, dans la philanthropie et particulièrement dans les oeuvres d'éducation, le sénateur Dandurand a laissé la marque de sa forte personnalité, de sa droiture, de sa grandeur d'âme, de sa large générosité et de son patriotisme agissant. Il a donné à ses compatriotes et à ses concitoyens l'exemple d'une vie toute vouée au bien public, à l'avancement de son peuple et à la pratique des vertus civiques.

"Je rends un hommage ému à ce grand honnête homme qui disparait et qui m'avait honoré de son amitié".

L'HON. P. BRAIS

"La mort du sénateur Dandurand qui suit de si près celle du très honorable Ernest Lapointe, porte un dur coup à tous les Canadiens, et particulièrement aux Canadiens-français", a déclaré l'hon. Philippe Brais, C.R., leader du gouvernement au Conseil législatif.

"Le sénateur Dandurand, a été le modèle de ce que devrait être un homme dans la vie publique. Il a vécu une vie utile et féconde et il a mérité de tous les groupes ethniques, et particulièrement de son propre groupe. Sa perte comme chef canadien-français se fera péniblement sentir".

M. R.-A.-E. GREENSHIELDS

L'hon. juge en chef de la Cour supérieure R.-A.-E. Greenshields a déclaré:

"La mort inattendue du sénateur Dandurand m'a causé un choc violent. C'était un vieil ami. Je l'ai bien connu dans sa vie publique et dans sa vie privée et j'ai toujours eu une grande admiration pour lui. C'est un grand Canadien qui a fait honneur à son pays.

"En marge de la politique et de la finance il a rendu, par ses écrits, un grand service à la profession légale."

M. MEIGHEN

TORONTO, 13.—"Je regrette profondément la mort du sénateur Dandurand, et je sens que c'est là une perte personnelle", a déclaré le très hon. Arthur Meighen, chef du parti conservateur fédéral. "J'ai toujours trouvé en lui un adversaire honorable," a-t-il ajouté, "et il me manquera beaucoup".

M. SYLVERCRUYS

Le ministre de Belgique au Canada a transmis les condoléances du gouvernement belge au premier ministre du Canada par la lettre dont le texte suit: "Monsieur le premier ministre,

"Mon gouvernement m'a chargé d'avoir l'honneur de transmettre au gouvernement du Dominion ses plus vives condoléances à l'occasion du décès du très honorable Raoul Dandurand.

"La mémoire de ce grand Canadien sera jalousement gardée dans mon pays qui ne peut oublier le prestige et l'éclat lesquels le sénateur Dandurand défendit dans les assises internationales la cause d'une coopération effective des nations inspirées par un même idéal de justice et de paix. A cette cause la Belgique a été et reste indéfectiblement attachée. Le deuil du Canada est aujourd'hui son deuil.

"Je saisis cette occasion, Monsieur le premier ministre, de renouveler à votre Excellence les assurances de ma plus haute considération".

SYLVERCRUYS.

M. B. LEMAN

M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, déclare:

"Je suis profondément ému par la mort d'un grand ami, d'un homme qui a rendu de grands services à son pays et qui a toujours été animé de nobles aspirations et d'un grand esprit public.

"Sa perte se fera sentir profondément au Canada, non seulement dans le domaine politique, mais particulièrement dans le domaine du progrès social. Son souvenir vivra longtemps et les générations futures en parleront avec respect."

M. C. BOURASSA

M. Charles Bourassa, membre du bureau de direction du Collège Stanislas, dont le sénateur Dandurand était le président, a rappelé les pourparlers qu'a eus le disparu avec le cardinal Verdier, de Paris, pour fonder le lycée à Montréal.

"Le sénateur Dandurand, dit M. Bourassa, en l'absence de l'abbé Lemoire, directeur du collège, a décidé de discuter avec le cardinal Verdier le

(Suite à la page 5)

L'hon. Louis Saint-Laurent conférencie à Montréal

L'hon. LOUIS SAINT-LAURENT a porté la parole, hier soir, au cours de la "Soirée française" du chapitre de Montréal de l'Association générale des comptables. Il y a expliqué l'effort de guerre du pays tout en insistant sur l'urgence de produire des résultats concrets. De gauche à droite, Me Arthur Vallée, président du Conseil d'administration de l'Université de Montréal; M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale; l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice; M. J.-E. Paradis, président du chapitre de Montréal de l'Association; Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault; Me Roger Ouimet, vice-président du Fonds de secours canadien de la reine; l'hon. Léon-Mercier Gouin, sénateur; Me Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville qui a remercié l'hon. Saint-Laurent et l'hon. Philippe Brais, ministre d'Etat dans le cabinet Godbout et "leader" ministériel au Conseil Législatif. (Photo la "Patrie").

L'HON. HECTOR PEPRIER

L'université, à la montagne, ouverte le 6 septembre prochain

St-Sulpice rouverte d'ici le 1er juin

QUEBEC, 13. (Par Joseph LaVergne). — "L'Université de Montréal ouvrira ses portes, en septembre prochain. C'est le gouvernement libéral qui a donné par millions l'argent nécessaire pour continuer la construction des édifices de la Montagne de l'Université. L'Union Nationale faisait des promesses, mais de l'argent, point. L'hon. Albini Paquette ne voyait que la faillite pour cette oeuvre nationale. Nous, nous opposons la réussite. Au lieu d'un monument de la sottise, ce sera un monument de la splendeur".

C'est ce que déclarait, hier après-midi, à l'Assemblée législative, le secrétaire provincial, l'hon. Hector Perrier, parlant sur l'Adresse en réponse au discours du Trône. Au cours de la même séance, l'Adresse fut adoptée sans vote, mais sur division. Il est à noter que, depuis le début de la session, 31 discours furent prononcés tant du côté des ministériels que de celui de l'Union Nationale sur l'Adresse.

A la séance du soir, le premier ministre Godbout était absent. Les délibérations furent conduites par le Trésorier provincial, l'hon. J.-A. Mathewson. A la séance de l'après-midi, M. Mathewson déposa le budget supplémentaire pour l'exercice financier finissant le 31 mars prochain. Il mit aussi sur la table, du greffier de la Chambre les comptes publics pour l'exercice financier, ayant pris fin le 31 mars 1941.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

C'est l'hon. Hector Perrier, le secrétaire provincial, qui reprend le débat sur l'Adresse en réponse au discours du Trône. Le ministre rappelle le deuil causé par la mort du Très Hon. Raoul Dandurand. «C'est, dit-il, un deuil national qui vient presque immédiatement après celui créé par la mort du Très Hon. Ernest Lapointe.

«La mort du sénateur Dandurand est regrettée par tout le peuple canadien et par toute la population québecoise. Personne plus que lui n'avait occupé une place aussi importante dans la diplomatie universelle. Il était un homme d'une grande culture. Quel vide existe maintenant dans les rangs du Sénat!»

L'EDUCATION

Le ministre aborde alors la question de l'éducation. Il dit que ce sont les parents qui ont la priorité logique sur les enfants au point de vue de l'éducation.

«Les oppositionnistes, déclare-t-il, ont dit en cette Chambre, depuis le début de cette session que, dans ce domaine, il fallait la collaboration de l'Eglise et de l'Etat. Ils ont omis les parents. Nous, les ministériels, sommes d'opinion qu'il doit exister une collaboration des parents, de l'Eglise et de l'Etat.

CORPORATIONS SCOLAIRES

«Nous prétendons également qu'il est du devoir de l'Etat d'intervenir dans le domaine de l'éducation. Nous ne sommes pas sans ignorer que la situation financière scolaire est complexe. Nous nous occupons de ces problèmes financiers. Dès la session en cours, nous verrons à régler les questions financières des corporations scolaires de l'Ile de Montréal, même si les unionistes s'en plaignent».

M. Perrier dit que l'hon. Albini Paquette, ancien secrétaire provincial, était fort bien intentionné à l'endroit des institutrices de la province, quant à leurs traitements, mais qu'il avait omis de mettre dans son dernier budget les item nécessaires pour aider les municipalités à payer $300 à ces institutrices. «Ce sont, dit-il, les libéraux, qui, lorsqu'ils sont arrivés au pouvoir, furent dans l'obligation de combler cette lacune».

LES INSTITUTRICES

«Nous ne pouvons, dit-il, d'un seul jour régler toutes les questions à nous soumises par les institutrices. Mais nous pouvons leur faire savoir que, à la prochaine session, le gouvernement posera des gestes positifs, capables d'améliorer leur sort, sans pour cela toucher au sort de l'autonomie des municipalités scolaires».

A M. CHALOULT

Le ministre fait ici allusion à la recommandation du député de Lotbinière de nommer au Comité catholique de l'Instruction publique M. Jean-Charles Harvey. Et ici M. Perrier, en scandant ses paroles et en regardant M. René Chaloult, député de Lotbinière, déclara: «Je me défie toujours des recommandations faites par des extrémistes».

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

"Au cours de l'année 1940-41, 165 nouvelles écoles, dit-il, ont été construites au coût de $597,208.00, et 486 écoles ont été réparées au coût de $578,376.$0. La part du Gouvernement dans cette dépense de $1,175,584.$0 a été de $633,500.

"Le gouvernement a contribué de façon généreuse à l'établissement d'écoles des garçons dans les campagnes. Parallèlement à ces écoles rurales de garçons et aux écoles moyennes d'Agriculture, 30 écoles Ménagères moyennes ont été ouvertes en septembre dernier, sur la recommandation du comité catholique.

"L'habitude de la bonne lecture est essentielle au développement et à la conservation des connaissances. Le gouvernement a décidé de contribuer à la fondation de 1,000 bibliothèques scolaires, dans nos écoles primaires, et ce projet a trouvé partout l'acceuil le plus favorable.

D'ici quelques mois, 60,000 volumes seront distribués aux municipalités scolaires qui rempliront les conditions requises.

LA LANGUE ANGLAISE

"Des cours de perfectionnement en langue anglaise ont été organisés aux frais exclusifs du gouvernement, pour les instituteurs des cités de Québec, de Montréal et de Trois-Rivières. L'inscription des instituteurs a été telle, que le Gouvernement a dû dépasser de beaucoup les chiffres qu'il avait préalablement fixés. Des cours de perfectionnement en langue française ont également été organisés, grâce à l'initiative du gouvernement, pour les instituteurs de langue anglaise.

ECOLES NORMALES

"Des cours de perfectionnement ont été donnés dans toutes les régions de la province, en vue d'accroitre l'efficacité du travail des titulaires de nos Ecoles Normales", dit toujours le ministre. Le gouvernement a félicité la réunion en congrès des principaux des Ecoles normales de filles, ainsi que des principaux des Ecoles normales de garçons, religieux et laïcs.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

"Par la Loi des Ecoles professionnelles adoptée au cours de la dernière session, le gouvernement, en exerçant une surveillance sur l'enseignement indépendant de nombreux métiers, et sur les cours par correspondance, a empêché l'exploitation du public.

"Par le Service de l'Aide à la Jeunesse, le gouvernement a largement contribué à répondre aux demandes de l'administration fédérale, à préparer notre jeunesse pour occuper des positions importantes dans les diverses industries canadiennes. A Montréal, pour préparer au travail des usines des ouvriers compétents, le Secrétariat, avec la coopération de l'administration fédérale, a ouvert deux Ecoles de Métiers; Octave Casgrain et William Dunn.

"C'est également grâce à un généreux octroi du gouvernement que l'Ecole de Rimouski a pu faire un agrandissement qui en constitue l'une des plus importantes écoles d'Arts et Métiers de notre province. L'agrandissement de l'Ecole Technique de Québec et celle de Montréal sont deux événements qu'il convient de souligner".

QUESTIONS GENERALES

Par ses amendements à la Loi de l'Instruction Publique, le gouvernement protège à la fois, et la santé des instituteurs et celle du public, en exigeant de tous les instituteurs un certificat de santé, après examen pulmonaire.

"Le gouvernement soucieux de maintenir et de développer la culture française dans notre province, a généreusement contribué à la construction d'un nouvel immeuble pour le collège Stanislas.

ST-SULPICE ROUVERTE

"Des travaux de réparation sont actuellement en cours à l'immeuble de la rue St-Denis, et la réouverture de la Bibliothèque Saint-Sulpice sera chose faite d'ici le premier juin.

"L'intervention du gouvernement a réglé définitivement un épineux problème et l'Université de Montréal ouvrira les portes de son nouvel immeuble dès le 6 septembre prochain".

M. DELPHA SAUVE

"Le débat sur l'Adresse tire à sa fin, et je ne veux pas prolonger inutilement les délibérations de cette Chambre. Cependant, il y a un point sur lequel je ne puis rester silencieux, c'est l'affirmation faite par l'hon. député de Rivière-du-Loup-Kamouraska établissant l'intervention de l'hon. premier ministre, en faveur des fils de cultivateurs", déclara M. Delpha Sauvé, député unioniste de Beauharnois.

"En janvier 1940, l'hon ministre de l'Agriculture déclarait à Montréal qu'il avait fait une intervention auprès des autorités fédérales, afin d'exempter les fils de cultivateurs du service militaire.

"En apprenant cette nouvelle, un député de la province de Québec, M. Sasseville Roy, a posé une question au sujet de l'exemption des fils de cultivateurs, du service militaire, à la Chambre des Communes, le 18 juin 1940. Qu'on remarque bien la date, Monsieur l'Orateur.

"La réponse fut donnée le 22 juillet 1940 suivant. Elle se lit comme suit, dans les procès-verbaux: "Aucune information".

"Monsieur l'Orateur, je crois qu'il est important que toute la province comprenne que ce n'est qu'en 1941 que le premier ministre s'est occupé du cas des fils de cultivateurs, alors qu'il réalisait sans doute la situation où l'avait placé sa déclaration du mois de janvier 1940, contredite par les documents officiels de la Chambre des Communes".

M. PAUL GAUTHIER

M. Paul Gauthier, député libéral de Montréal-Laurier, dit que l'abolition des péages sur les ponts n'a pas été provoquée par l'élection du député unioniste de St-Jean-Napierville, M. Paul Beaulieu, mais après les demandes réitérées des députés libéraux de Montréal.

Le député de Laurier dit que c'est le gouvernement du Très Hon. M. King qui a forcé le gouvernement Duplessis à empêcher la vente de l'Ile de l'Anticosti non pas aux Allemands, mais bien aux Hollandais.

Il est d'opinion que, de 1936 à 39, l'Union Nationale n'a rien fait pour la ville de Montréal, sauf un "raid" aux bureaux du chômage, à Montréal, rue Hochelaga. C'est alors que l'on remplaça M. Panet, qui ne recevait qu'une piastre par année par M. Beaudet, à qui l'on donna $9,000 par année. Voilà l'aide de l'Union Nationale.

L'Adresse est alors adoptée sans vote, mais sur division.

SEANCE DU SOIR

L'hon. Adélard Godbout est absent. C'est l'hon. J.-A. Mathewson, qui dirige les débats. On procède alors à l'étude de certains bills privés. Le nombre des députés et ministres présents n'est que de 18.

On procède alors sur le projet de loi de l'hon. Edgar Rochette, à l'effet de modifier la loi de l'assistance aux mères nécessiteuses. En vertu du bill, l'épouse d'un mari totalement invalide pourra bénéficier des avantages de la loi et toucher une pension.

L'hon. Gagnon dit qu'il ne s'agit pas d'une loi libérale, mais qu'elle est due au gouvernement de l'Union Nationale.

M. ROCHETTE

L'hon. Rochette dit qu'il vaut mieux donner $35 par mois à 8,000 mères que $65 par mois à 4,000 mères, comme le faisait l'Union Nationale. En plus, nous permettons à la veuve ou à la mère nécessiteuse de pouvoir gagner $300 par année, en plus des allocations.

Le projet est finalement adopté.

La Chambre s'ajourne ensuite à trois heures, cet après-midi.

ULTIMES HOMMAGES...

Suite de la page 4)

projet d'amener au pays un groupe de professeurs distingués, cultivés et expérimentés. Même s'il n'avait réalisé que cette oeuvre, il aurait mérité la reconnaissance de la population française de cette province. La fondation du collège Stanislas restera un hommage à sa mémoire".

M. A. DUPUIS

Le président de Dupuis Frères, Limitée, nous confie: "La mort soudaine du sénateur Dandurand, qui m'honorait de son amitié, m'afflige profondément. En lui le Canada français, le Canada tout entier, perdent un politique éclairé et sans peur, un défenseur des justes causes, de même qu'un homme d'affaires averti".

Dr D. HINGSTON

"La mort du très honorable Raoul Dandurand, dit le Dr Donald A. Hingston, vice-président de la banque d'Epargne, du district et de la ville de Montréal, me porte un dur coup". (Le défunt était président de cette banque.)

"Le sénateur Dandurand, continue le Dr Hingston, a été un homme d'une vitalité et d'une énergie extraordinaires, avec l'esprit clair d'un homme dans la première vigueur de sa vie. Il a toujours travaillé avec acharnement et ne s'est jamais épargné.

"Sa mort créera un vide à la Banque d'Epargne de la ville et du district de Montréal. Il a toujours porté une grande attention aux affaires de la banque et son jugement sûr, son expérience et ses connaissances de la finance ont toujours été d'une valeur indescriptible pour cette institution. De plus, sa bonté, le charme de ses manières et sa courtoisie l'ont fait estimer de tous ceux qui l'ont connu".

M. W. CHIPMAN

M. Warwick Chipman, président de la section canadienne de la Société des Nations et président de l'exécutif national au Canada, a déclaré en apprenant la mort du sénateur Dandurand:

"Le sénateur Dandurand s'est consacré sans compter et avec enthousiasme à la Société des Nations et à la sécurité collective dont l'échec nous a conduits au désastre auquel nous devons maintenant faire face et que nous devons surmonter. Comme président de l'assemblée de la Société des Nations, il a joué un grand rôle et il a rendu de grands services à son pays. Il restera, pour beaucoup d'entre nous, le symbole de ce qui aurait pu être, et sa grande expérience des questions internationales manquera beaucoup".

LONDRES, (P.C.)—Des baleinières norvégiennes seront transformées en pétroliers pour aider la flotte britannique au transport de l'huile.

Nous apprenons ...de Québec

(Par Joseph LaVERGNE)

L'hon. J.-A. Mathewson, trésorier provincial, a déposé hier après-midi, à l'assemblée législative, les estimés budgétaires supplémentaires des dépenses ordinaires pour l'exercice financier se terminant le 31 mars courant.

* * *

M. A.-J. Doucet, l'auditeur de la province, nous apprend qu'il a été dépensé durant l'espace de temps de neuf mois, en dépenses extraordinaires, $99,024,072.23. M. Doucet nous dit que sous cette rubrique de dépenses, il ne s'agit pas des valeurs réelles. Elles équivalent, dit-il, à une accumulation de déficits en raison de dépenses particulières.

* * *

L'hon. M. Mathewson a appris, hier, à M. J.-D. Bégin, député de Dorchester que depuis le 25 octobre 1929, le gouvernement a payé une somme de $6,057.14 pour 76,916 plaques de licences d'automobiles fabriquées antérieurement et que le gouvernement avait refusé d'accepter de 1936 à 1939; que ces plaques d'automobiles ont été payées à Signs of Canada Ltd.

* * *

M. Antonio Barrette, de Joliette, vient de donner avis d'une motion ayant pour objet *l'établissement de loteries pour fins éducationnelles et d'assistance publique.*

* * *

Le cabinet provincial s'est réuni, hier, sous la présidence de l'hon. Adélard Godbout. Les ministres ont reçu une délégation des instituteurs catholiques de la cité de Québec qui a soumis un mémoire demandant une augmentation de traitement pour les instituteurs laïques.

* * *

L'hon. Onésime Gagnon, le chef temporaire de l'Opposition, va présenter à l'Assemblée législative, un projet de loi, par lequel il demandera que l'on fasse disparaître des statuts de la province le "bill" pour la canalisation du St-Laurent, adopté à la dernière session provinciale. M. Gagnon dit que cette loi n'est plus utile, étant donné les déclarations récentes du président des Etats-Unis, M. Roosevelt, sur la canalisation.

* * *

Six nouveaux projets de loi apparaissent aujourd'hui au feuilleton de l'Assemblée législative. L'hon. M. Côté demande de modifier la loi de pêche, l'hon. M. Drouin veut faire amender la loi des cités et villes et certaines dispositions du code municipal; l'hon. M. Rochette tentera de faire changer la loi des établissements industriels et commerciaux. M. Valmore Bienvenue, vice-président de l'Assemblée et député de Bellechasse, veut faire modifier la loi du Barreau.

* * *

M. Alexis Caron, député libéral provincial de Hull, demande au gouvernement, dans une question pu'il a placée au feuilleton de la Chambre, quelles sommes ont rapporté les péages sur les ponts et la taxe de vente ? De son côté, le député unioniste de St-Jean-Napierville, M. Paul Beaulieu, demandera combien le gouvernement provincial a-t-il reçu de son impôt sur le tabac ?

Prix uniforme pour les autos

OTTAWA, 13. — (DNC) — Après le 16 mars, toutes les ersonnes qui achèteront un nouveau véhicule automobile paieront le même prix n'importe où au Canada à part les frais de transport pour le même modèle d'une même marque d'automobile, selon une nouvelle ordonnance de M. J.-H. Berry, régisseur des véhicules automobiles. En plus du prix de détail fixé à l'usine ou au siège social de l'usine au Canada, le vendeur pourra exiger un certain montant pour payer le transport entre l'usine et son magasin ainsi que la somme de $25 pour une automobile de tourisme ou un motocyclette, ou de $35 pour un camion ou un autobus, comme frais de débarquement et d'ajustement avant de livrer le véhicule à domicile.

L'hommage du Parlement au sénateur Dandurand

OTTAWA, 13. (D.N.C.) — Le très honorable Mac-Kenzie King a déclaré hier après-midi à la Chambre, que, moins de vingt-quatre heures avant sa mort, le sénateur Dandurand dirigeait les délibérations à la Chambre Haute, comme il l'avait fait durant les derniers vingt ans à l'exception de cinq. Le défunt était membre du Sénat depuis quarante-quatre ans. Il en était le doyen.

Le 4 novembre dernier, le sénateur Dandurand a célébré son 80e anniversaire de naissance, de dire d'abord M. King. Quelques semaines plus tard, à la reprise du travail du parlement canadien, il fut l'objet d'une manifestation pour marquer cet événement. Malgré son âge avancé, il jouissait d'une vitalité de corps et d'esprit remarquable. Dans la matinée de mercredi, il se sentait bien. Mais, à l'heure du déjeuner, il éprouva une douleur soudaine qui ne dura pas longtemps, mais l'affaiblit. Il se reposa toute la journée conversant de temps en temps avec ceux qui étaient à ses côtés et faisant preuve de son habituelle vivacité. La fin vint dans le calme. C'était, pourrions-nous dire, la fin appropriée d'une vie longue, grande et bonne.

LIEN AVEC LE PASSE

"Le sénateur Dandurand était un lien avec le passé, a dit M. King. Il nous rattachait aux débuts de la vie politique de Sir Wilfrid Laurier et aux autres qui ont travaillé à établir solidement les fondements de notre nation. Comme Sir Wilfrid Laurier, il chercha, dans sa vie publique et dans sa vie privée, à promouvoir l'entente et la coopération entre les deux grandes races du Dominion et, ce faisant, à maintenir et à fortifier les liens de notre nationalité commune".

CITOYEN DU MONDE

Le premier ministre ajouta que le sénateur Dandurand, cependant, ne vivait pas dans le passé. Il s'intéressa à tous les problèmes de paix et de guerre. Au comité de guerre du Cabinet, il fit montre d'une grande connaissance des affaires internationales et d'un profond sens de la réalité pratique. Le sénateur Dandurand a rendu des services exceptionnels au Canada, dans les diverses fonctions qu'il remplit. Il était d'abord et avant tout un citoyen du Canada, mais il était aussi, plus que tout autre Canadien de sa génération, un citoyen du monde.

"Sa profonde et stable affection pour la population de sa province, et pour sa terre natale ne l'empêcha point d'entretenir des relations avec le genre humain, relations qui élargirent le cercle de son activité jusqu'à comprendre d'autre pays et d'autres races. Dans d'autres pays, comme dans le nôtre, nombre de gens regretteront vivement la mort de celui qu'ils étaient accoutumés à considérer comme un ami personnel et un artisan infatigable de la bonne entente internationale".

A LA S.D.N.

Le premier ministre a dit que, six ans de suite, le sénateur Dandurand représenta le Canada à la Société des Nations. En 1925, il fut élu à la présidence de l'assemblée. Il s'était acquis, à Genève, la réputation d'être une autorité sur les questions sociales et champion des droits des minorités. Le stage du sénateur Dandurand et son rôle à la Société des Nations font partie de l'histoire internationale.

"On a dit du sénateur Dandurand, continua M. King, qu'il possédait une distinction innée et une modération qui en ont fait une des personnalités les plus aimées et les mieux connues de la vie publique au Canada. Il donna, au cours de sa carrière, l'exemple des plus belles traditions de service public. Sa vie, chargée de travaux, peut servir d'inspiration à notre génération et aux générations futures, désireuses de jouer un rôle utile et honorable dans l'administration de la chose publique en notre pays."

GRATITUDE

Le premier ministre a déclaré qu'il ne savait comment exprimer sa gratitude d'avoir travaillé en commun avec le sénateur Dandurand et de l'avoir eu pour ami. "Nous avons été liés d'amitié pendant plus de quarante ans. Durant quinze, nous avons partagé la responsabilité du pouvoir dans le cabinet et la direction du gouvernement, lui au Sénat et moi, à la Chambre des Communes, a dit M. King. Durant les plus nombreuses années où j'ai dirigé le parti libéral, je ne sais si j'aurais pu régler maints problèmes sans les sages conseils et la coopération loyale que le sénateur Dandurand m'a accordés de façon constante et sans réserve. Dans ses relations personnelles ou publiques, le sénateur Dandurand symbolisait la fidélité. Sa voix s'est tue dans les conseils des nations. Mais le souvenir des efforts continuels et infatigables du sénateur Dandurand en vue de promouvoir le bien-être commun de l'humanité vivra longtemps dans le coeur de ses compatriotes et des amis de la justice et de la paix d'autres pays."

L'HON. M. HANSON

L'hon. R. B. Hanson, leader de l'opposition, a passé en revue la carrière du très honorable sénateur Dandurand. "Lorsque nous contemplons sa vie et sa carrière, a-t-il dit, on ne peut s'empêcher d'être impressionné par la plénitude et le bonheur de sa vie. Même avant d'être nommé au Sénat, il avait joué un rôle important dans la vie publique de sa province natale et, durant les quarante-quatre ans durant lesquels il siégea à la Chambre Haute, personne ne prit une part plus importante et plus active aux délibérations du Sénat."

M. Hanson dit qu'il avait toujours entretenu des relations très cordiales avec M. Dandurand. Le leader du gouvernement au Sénat JOUISSAIT d'une belle réputation comme orateur et il était un fin raconteur.

"Il défendait également avec vigueur, dit-il, les aspirations de ses compatriotes."

M. COLDWELL

M. Coldwell, leader C.C.F., dit que le sénateur était ce que nous voyons rarement au Canada et ce que nous espérons rencontrer plus souvent dans l'avenir, "un homme d'Etat canadien avec des visées internationales". Il a été honoré non seulement par le peuple canadien, mais aussi par la France.

"Quant à moi, j'associerai toujours au souvenir du sénateur Dandurand les efforts tentés après la dernière guerre pour assurer la paix du monde. Il croyait en la sécurité collective que l'on a souvent présentée comme une noble expérience manquée. Mais je crois que le jour viendra où une structure qui ne tombera pas s'élèvera sur les fondations que le sénateur Dandurand et d'autres hommes publics ont posées.

"Le sénateur Dandurand, dit de son côté M. Blackmore, leader créditiste, a eu une vie longue et abondante et le succès l'a couronné.

L'HON. M. CARDIN

Le ministre des transports, l'hon. Cardin, a rendu un magnifique hommage à feu le sénateur Dandurand. Il a dit de lui que, durant une carrière parlementaire de plus d'un demi-siècle, "il a servi son pays avec un enthousiasme sans bornes". L'hon. Cardin a su louer également le sens profond qu'avait le sénateur de l'unité canadienne et de sa compréhension du véritable point de vue canadien.

La mort du sénateur Dandurand ferme pour ainsi dire l'un des beaux livres de notre histoire politique. Il était le dernier des sénateurs appelés au Sénat à la suggestion de sir Wilfrid Laurier. Ainsi, il fut le dernier témoin actif d'une grande époque dans notre développement politique et national. Cependant, son âge ne comptait plus, tant était grande et tenace son inlassable activité, si fervent et si combatif était son intérêt en tout ce qui pouvait affecter le Canada et sa province natale.

Bien qu'il fût toujours profondément attaché à sa nationalité, à son origine ancestrale et au peuple de sa province, il fut de ceux qui comprirent le mieux le véritable point de vue canadien. Et c'est avec une grande énergie qu'il refusa toujours d'accepter la théorie de l'isolement québecois. Il a bien des fois proclamé que Québec, malgré son rôle d'importance dans la confédération canadienne, ne pouvait espérer y imposer ses vues par force ou violence.

Ce noble Canadien "de chez nous" croyait à une grande place pour ses compatriotes dans l'association des provinces canadiennes; mais jamais la pensée ne lui vint que seuls nous pouvions diriger le pays et façonner son avenir. C'est dans la coopération, la collaboration et l'entente fraternelle avec tous les citoyens du Canada, qu'il espérait voir sa province grandir et commander le respect. Il était prêt à faire les sacrifices immédiats pour mieux préparer, dans le développement de notre éducation, entre autres choses, l'heure de la reconnaissance de tous nos droits et la réalisation de nos espérances légitimes.

UN PENSEUR

Ce penseur croyait en la puissance de la raison plutôt qu'en la victoire de la violence qui impressionne et agite par moment les esprits, mais finit toujours par causer des ennuis. Souvent mêlé aux différends européens, il savait que les minorités dans un pays ne peuvent rien fonder de durable sur la violence, ni semer avec profit pendant que souffle la tempête des préjugés. Composer nos différends, attendre l'heure propice pour réclamer, éteindre le feu de l'impulsion du moment, réfléchir pour coopérer avec les hommes de bonne foi, prendre part à la vie commune pour mieux faire connaître notre point de vue, et cela sans humiliation jamais pour personne, être "bon perdant" quand le succès était impossible, voilà ce qui, à mon sens, caractérisa la vie publique du sénateur Dandurand à Ottawa. Aussi bien que dans sa province, il était généreux dans ses vues et ses opinions surtout.

DES OEUVRES

Conscient de l'avenir de son pays et de sa province, le sénateur s'intéressa passionnément à l'éducation de ses frères du Québec, et très nombreuses sont les oeuvres éducationnelles auxquelles il a consacré sa fiévreuse initiative et son indomptable énergie. Cet homme a fait beaucoup de bien et sa mort attriste justement tous ceux que la grande pensée canadienne anime et inspire.

Le sénateur Dandurand a servi son pays avec un enthousiasme sans bornes et avec une conviction bien profonde; et cela jusqu'à la dernière minute, puisqu'il est pratiquement tombé à la tâche. Sa vaste expérience des hommes et des choses en faisait pour ainsi dire l'un des flambeaux éclairant notre marche vers l'avenir au milieu des nuages qui souvent obscurcissent notre vision et nous exposent, si nous nous éloignons de la lumière de l'expérience, à oublier des vérités et des principes que les siècles n'ont pas changés ni modifiés.

UNE BELLE AME

C'est depuis l'année 1924 surtout que j'ai appris à le mieux connaître et à l'estimer davantage. Les multiples contacts de la vie publique n'ont jamais diminué mon admiration pour lui, et je n'ai jamais cessé d'apprécier hautement sa grande valeur et la délicatesse de sa belle âme. Il fut de ceux qui ne devraient jamais partir, parce que la vie les a instruits et éclairés, surtout parce que l'expérience les a mûris pour les tâches difficiles.

Il fut un père de famille remarquablement bon et clairvoyant. C'était un homme cultivé et toujours avide de savoir.

VAILLANT LUTTEUR

Je suis très chagrin. Longtemps je regretterai de n'avoir plus sa collaboration toujours si généreuse et si empressée. Mais devant l'inévitable, il faut s'incliner. Avec une tristesse profonde, je salue respectueusement, pour la dernière fois, ce brave homme, ce vaillant lutteur, ce digne interprète de notre esprit dans ce qu'il a de meilleur. Et c'est de toute mon âme endeuillée que je lui dis adieu !

La neige fondante de mars qui blanchit cette tombe, est pour moi l'image de la caresse attristée jusqu'aux larmes de l'âme canadienne. Et je sens que j'exprime la pensée de mes compatriotes en disant à ce brillant fils du Canada qui vient de finir sa journée : "Dors en paix, fidèle interprète des plus nobles sentiments des fils de ta province et de ton pays : tu vivras dans la pensée de tous, tu ne peux pas être oublié !"

M. THOMAS VIEN

M. Thomas Vien (libéral, d'Outremont) a déclaré que le sénateur habitait dans son comté et qu'il lui faisait souvent l'honneur de l'appeler son député. "Il était, a-t-il dit, le plus illustre de mes électeurs."

"La mort du très honorable sénateur Raoul Dandurand, c.r., conseiller privé de Sa Majesté, ministre d'Etat, doyen du Sénat et chef du gouvernement à la Chambre haute, plonge le Canada entier, et spécialement le Québec dans un deuil profond, a continué M. Vien. Octogénaire, et atteint depuis quelque temps déjà de la maladie qui minait sa robuste constitution, M. Dandurand aurait pu jouir d'un légitime repos.

"Devant la situation, qui s'aggravait de jour ne jour, à l'instar de sir Wilfrid Laurier et du très honorable Ernest Lapointe, dont il avait été le vaillant compagnon d'armes, il est resté à son poste et au service de la patrie, jusqu'à la fin.

HOMME D'ETAT

"Le peuple canadien perd en lui un de ses hommes d'Etat les plus éminents; Québec un fils illustre, qui lui fit honneur en toutes circonstances, ayant eu l'insigne privilège de devenir le président de la Ligue des Nations; les Canadiens français, un chef et un défenseur intrépide; le parti libéral, un mentor prudent et courageux; les sénateurs et députés, un doyen distingué, un ami loyal, au coeur grand et généreux.

"Pour nous, qui avons été, depuis un quart de siècle, ses compagnons dans la vie publique du Canada, nous ne nous habituerons jamais à ne plus voir sa noble figure et à ne plus entendre sa voix éloquente.

"Il nous reste à imiter ses vertus. Sa carrière est une brillante démonstration de ce que peuvent accomplir chez nous, et pour nous Canadiens français, l'effort personnel, l'étude, la probité, la conscience professionnelle au service du talent.

SON EXEMPLE

"Que notre jeunesse apprenne de lui à se dépasser en vieillissant; à ne jamais se laisser rebuter par les obstacles; à développer ses dons naturels par un travail persévérant; à planter très haut son idéal, et à y tendre au moins par ses désirs, si elle n'y peut atteindre tout de suite par ses oeuvres. Qu'elle apprenne de lui que si les degrés inférieurs de l'échelle sont encombrés dans tous les domaines, il n'y a jamais d'encombrement à la tête, où l'on est toujours à la recherche de compétences.

"Qu'elle prenne de lui des leçons de sagesse, de pondération, de jugement; qu'elle l'imite dans sa foi inébranlable dans les glorieuses destinés de la Providence réserve à la patrie canadienne.

"Inspirés par ce noble exemple, levons-nous; accomplissons vaillamment notre tâche quotidienne; ayons l'ambition de sortir de la médiocrité, de nous libérer de toute paresse intellectuelle. Nous trouverons la force de supporter les épreuves, de vaincre les obstacles, de persévérer jusqu'à la victoire finale.

"C'est ainsi que nous honorerons, comme il le souhaitait, la mémoire de ce grand Canadien."

Sous-ministre

M. ALEXANDRE LARUE, secrétaire du premier ministre, nommé sous-ministre et chef de cabinet de l'hon. Adélard Godbout, pour remplacer le lieutenant-colonel J.-L. Boulanger, devenu organisateur du parti libéral pour le district de Québec.

Feu Ernest-F. Ayers

Ernest-F. Ayers, de Lachute, vice-président d'Ayers Limited, décédé dans sa 64e année. Son épouse lui survit, née Albina Bédard, et un fils, Gilbert Ayers.

McNaughton, ministre anglais de la guerre?

LONDRES, 13. (P.C.) — Les conservateurs en Angleterre, tout en s'en prenant à la vieille clique, réclament des hommes comme les généraux Sir Archibald Wavell et McNaughton dans le gouvernement anglais.

Bill Grieg écrit dans le "Daily Mirror", que le général canadien fait une telle impression sur l'opinion britannique que son nom est mis de l'avant comme ministre de la guerre. Et le journaliste conclut: "Qu'on ne soit pas surpris s'il reçoit une promotion importante à son retour; ses méthodes sont un peu vives, mais pratiques".

C'est le capitaine Cunningham-Reid qui a affirmé aux Communes que, "sauf la nomination de Sir Stafford Cripps, c'est encore la vieille clique des Baldwin et Cham[illegible]".

MAMANS
Soulagez plus vite les
RHUMES de POITRINE
des ENFANTS
Employez le WHITE RUB de BUCKLEY
(qui ne tache pas)
Satisfaction 100% ou argent remis.
DEUX FORMATS: 30c et 50c 41-11-P

En écrivant aux annonceurs, n'oubliez pas de mentionner "La Patrie"

LE SURHOMME — *Les agents de l'ennemi portaient des masques en plastique.* — **Démasqués !**

Le journalisme: l'une des plus grandes institutions de notre monde moderne

"Si les personnes qui critiquent les journalistes et les traitent avec une sorte de dédain faisaient un stage de quelques mois, de quelques semaines, dans les bureaux, livrées au travail dont nous nous occupons, elles auraient tôt fait de constater que la tâche n'est pas aussi facile qu'elles se l'étaient imaginé. Pour l'accomplir, ces gens verraient qu'il est indispensable d'y apporter des dons et des talents plus qu'ordinaires."

Telle était la déclaration faite par Me Noël Fauteux, rédacteur à la "Presse", dans une causerie prononcée au club Saint-Denis, à l'occasion du 3e dîner-causerie de la saison, initiative qu'a prise le conseil d'administraton du club pour créer un fonds spécial destiné à l'envoi de cigarettes et de tabac à nos soldats autre-mer.

Présenté par M. Edgar Genest, président du club, le conférencier fut remercié par M. Marcel Nougier, secrétaire. Plusieurs rédacteurs des différents journaux assistaient à la réunion.

UN INCONNU

Me Noël Fauteux avait intitulé sa causerie: "Le journaliste, cet inconnu". Après avoir mis en garde son auditoire contre les quelques remarques qu'il allait formuler sur la condition et le rôle du journaliste dans la vie moderne, le conférencier se demanda, comme on s'accorde à dire que la période d'après-guerre amènera un rajustement, une revision générale des rapports entre les classes, afin qu'elles puissent travailler de manière plus efficace à la solution des graves problèmes politiques, économiques, administratifs et sociaux qui surgiront alors, pour quelle raison le journaliste ne serait pas moins justifiable, occupé lui aussi, tout comme le médecin, le chirurgien, au bien-être de la communauté, d'instruire le public sur son caractère et sur ses initiatives.

"Or, pour un trop grand nombre, dit Me Fauteux, le journaliste demeure un inconnu, ou, ce qui revient au même, un être connu pour ce qu'il n'est pas et ignoré d'habitude pour ce qu'il est réellement.

GRANDE INSTITUTION

"Personne ne contestera que le jonrnalisme est, à l'heure actuelle, l'une des plus grandes institutions du monde moderne", nota Me Fauteux.

"Même si on ne l'envisage que sous aspect matériel, il représente une affaire de première importance. Ses initiatives se confondent tellement avec celles de la société qu'il ne saurait disparaître sans causer une espèce de révolution, tant il est entré dans les moeurs, tant il est devenu nécessaire. Dès lors, pourquoi ne pas donner crédit aux principaux ouvriers de ce prodigieux développement?

"A n'en pas douter, ce sont eux qui ont fait la puissance de la presse au point qu'on la considère comme un quatrième Etat.

"Le pape Léon XIII n'affirmait-il pas jadis que la presse est l'oeuvre par excellence et qu'arriverait un temps où elle serait l'unique moyen de dispenser la vérité au peuple? Voilà certes une référence qui en vaut bien d'autres.

LES QUALIFICATIONS

"Vous, m'objecterez que tout le monde, à peu près, peut être journaliste— il suffit d'en avoir le goût, l'inclination—tandis que n'importe qui ne peut se flatter de devenir médecin, avocat, dentiste, ingénieur, financier ou industriel, à moins d'avoir des aptitudes spéciales et de se soumettre à une préparation particulière. C'est ce qui vous trompe.

"Pour être plus générales, les qualifications exigées d'un journaliste, digne du nom, n'en sont pas moins hautes, pas moins difficiles à réunir dans un même sujet.

AU CENTRE DE LA VIE

Me Fauteux souligna que l'écrivain de la presse, reporter ou commentateur, a droit à plus de considération qu'on ne lui en accorde d'ordinaire et il s'est dit heureux de déclarer que le journalisme n'est pas le refuge des individus incapables de réussir ailleurs.

"Accordez aux journalistes une place non seulement à côté de vous, en face de vous, mais encore au milieu de vous, dans vos rangs où, d'après leur rôle, ils doivent se trouver. Je crois qu'il est hautement désirable que le journaliste soit au centre de la vie commune pour la mieux voir et la mieux interpréter. C'est dans ce commerce intime et soutenu avec toutes les classes, dans une atmosphère de sincérité et de confiance mutuelle qu'il remplira sa fonction le plus efficacement."

Après avoir rendu un bel hommage à M. Edgar Genest président du Club pour le dévouement inlassable qu'il déploie, Me Fauteux félicita le conseil d'admin stration pour sa louable initiative.

Il y a en Amérique dix villes nommées Dublin.

Me Noël Fauteux, au Club Saint-Denis

Me NOEL FAUTEUX, rédacteur à la "Presse", était le conférencier du 3e dîner-causerie organisé par le club Saint-Denis afin de créer un fonds spécial destiné à l'envoi de cigarettes à nos soldats outre-mer. Cette photo prise dans les salons du club, avant le dîner, montre, de gauche à droite, première rangée, le lieutenant-colonel J.-A. LECLAIRE. MM. OSWALD MAYRAND, de la "Patrie", EDGAR GENEST, président du club St-Denis, Me NOEL FAUTEUX, le conférencier M. EUSTACHE LETELLIER de ST-JUST, du "Canada", et M. F.-O. GELINAS. A l'arrière, on remarque MM. P. GOSSELIN, de la "Patrie", le capitaine GUY LAFRAMBOISE, MM. FRANÇOIS FAURE, LOUIS DAOUST, CHARLES PREFONTAINE. H FONTAINE, MARCEL NOUGIER, secrétaire du club, GEORGES CLERMONT, directeur, et L. PARENTEAU. (Photo la "Patrie").

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE
429*

A — Qui fut le premier propriétaire de l'île de Montréal ?

B — L'un des "sports" de la campagne consiste, au sortir de la messe du dimanche, à montrer aux spectateurs ébahis qu'on possède le meilleur cheval de la paroisse. Cet usage a-t-il ennuyé les législateurs du passé ?

C — Qui régla la question du commerce entre le Vermont et la province de Québec ?

Voir réponses page 9.

Nos munitions vont à 26 pays alliés

OTTAWA, 13. (D.N.C.) — Les armes de provenance canadienne jouent un rôle de plus en plus important dans la bataille de Russie, nos exportations vers ce pays étant évaluées en février seulement, à $4,000,000, comparativement à $2,743,000 le mois précédent. Voilà ce qu'a annoncé hier soir, l'hon. James-A. MacKinnon, ministre du Commerce.

Le ministre a ajouté que les munitions de guerre du Canada s'en vont avec une croissante rapidité à 26 pays alliés. Il trouve dans les chiffres suivants l'indication que le Canada appuie les nations qui font la guerre aux puissances de l'Axe.

Par exemple en février, le Canada a exporté aux Indes des marchandises pour une valeur de $6,730,000; pour $4,902,000 à l'Australie; pour $17,000,000 à l'Egypte et pour $3,297,000 à la Perse. Tous ces chiffres accusent de fortes augmentations sur ceux du mois précédent.

M. MacKinnon a rappelé que des tanks canadiens sont depuis longtemps lancés contre les Allemands en Russie, alors que des armes du Dominion sont utilisées par les forces britanniques en Extrême-Orient. Au fait, parmi les premières armes expédiées à la Chine par les nations unies se trouvaient des mitrailleuses Bren de provenance canadienne.

Le total des exportations en février était de $166,515,000, soit $16,000,000 de plus qu'en janvier et environ $67,000,000 de plus qu'en février l'an dernier. En outre, le Canada a expédié au Royaume-Uni, durant le mois, des denrées pour une valeur de $59,282,000, soit environ quatre millions et quart de plus que durant le mois précédent. Dans le domaine de l'équipement motorisé le Canada a exporté en février des machines pour une valeur de $20,886,000. En fromage seulement, l'on en a exporté durant février à la Grande-Bretagne pour une valeur de $1,703,000.

GRAVESEND, Ang., (P.C.) Une petite maison dont Charles Dickens donna la description dans "David Copperfield" devra être démolie pour faire place à une usine de munitions.

"M. Duplessis n'est pas aux Etats-Unis"

L'hon. Thomas-J. Coonan, ancien ministre dans le gouvernement Duplessis et candidat de l'Union Nationale dans la division Ste-Anne, à l'élection complémentaire du 23 mars, faisait hier soir, l'ouverture officielle de sa campagne à l'école Ste-Anne. Il était accompagné de l'hon. J.-S. Bourque, député de Sherbrooke et ancien ministre de l'Union Nationale, de M P.-A. Lafleur, ancien député de Verdun.

L'hon. J.-S. Bourque fait remarquer dès le début de son discours que l'hon. Maurice Duplessis n'est pas parti dans le sud pour s'y reposer, comme on l'a annoncé en certains milieux. Il est encore à Québec et bientôt il pourra reprendre ses activités parlementaires. M. Bourque fait une revue des oeuvres accomplies sous le régime de l'Union Nationale.

L'hon. Thomas-J. Coonan dit que l'Union Nationale a adopté et réalisé une politique sociale et il énumère les principales mesures: pensions de vieillesse, pensions aux mères nécessiteuses, pensions aux aveugles, assistance aux chômeurs, etc. Il dénonce le plan Bouchard; il s'oppose à l'achat de la Beauharnois car c'est un projet d'étatisation; il combat la centralisation et veut le respect de l'autonomie provinciale. En terminant il prédit une élection générale provinciale dans un avenir rapproché.

LONDRES, (P.C.) — Les Indiens Hopi des Etats-Unis ont envoyé plusieurs douzaines de mocassins aux enfants orphelins de Londres.

TARZAN

Tarzan doit combattre contre trois requins!

En péril !

Saint-Exupéry décrit son envolée au-dessus d'Arras

Antoine de Saint-Exupéry n'est pas seulement un grand aviateur. Il est aussi un excellent écrivain. Il le prouve dans "Mon envolée vers Arras" (Flight to Arras, éditions Reynal & Hitchock, New-York) qu'il vient de publier.

L'auteur sait traduire ses impressions comme aviateur avec une telle vérité qu'il nous donne l'impression de l'accompagner dans son envolée alors que, faisant partie du groupe 2-33, en juin 1940, lors de la défaite de la France, il eut pour mission d'aller prendre des photographies aériennes, à 33,000 pieds d'altitude, de la ville d'Arras en flammes, mission particulièrement dangereuse, dont il avait bien peu de chances de revenir.

Dans la première partie de son livre, Saint-Exupéry parle de son pays vaincu sans encore le savoir, pendant que les armées françaises faisaient sauter les ponts ou incendiaient les villages pour retarder l'avance de l'ennemi.

"Nous avons tourné nos armes contre l'ennemi, écrit-il, mais elles se révélèrent inutiles. Ce jour même alors que je survole Arras, notre défaite est consommée. Nous n'avons plus d'armée, ni de liaisons, ni de matériel de guerre ni de réserves. Prenons comme exemple mon groupe 2-33. Peut-on expliquer pourquoi nous volons encore et pourquoi nous sommes quand même prêts à mourir?

Saint-Exupéry trouve la réponse à la fin de son beau livre. Alors qu'un soir, il soupait avec un fermier, la femme de celui-ci et sa nièce, une fillette, celle-ci déclara en souriant que les hommes ne mouraient pas pour l'honneur, par patriotisme ou pour un idéal abstrait, mais parce que l'homme est homme et que tous les hommes doivent être des frères.

"Plutôt que de parler des droits individuels de l'homme, nous parlons de ses droits au point de vue collectif, et ce sont eux que nous défendons. C'est pourquoi l'homme doit se sacrifier individuellement. Cela ne s'explique pas. Pourquoi des milliers d'hommes sont-ils parfois prêts à mourir pour rendre la liberté à un seul homme emprisonné injustement? C'est là ce qui fait la grandeur de l'humanité".

Saint-Exupéry continue à prêcher magnifiquement son credo et il en vient à la conclusion qu'il continuera à combattre pour les droits de l'homme aussi longtemps qu'il vivra.

Auteur et aviateur célèbre

ANTOINE DE SAINT - EXUPERY, célèbre aviateur français, excelle aussi comme auteur. Il vient de publier "Mon envolée vers Arras", un livre où il affirme que l'homme se sacrifie individuellement pour protéger les droits collectifs de l'homme.

Des milliers de lettres à l'Oratoire

Près de cent mille lettres, apportées ou envoyées par des fidèles qui ont des faveurs spéciales à demander à saint Joseph à l'occasion de la neuvaine de préparation à sa fête, sont déjà arrivées à l'Oratoire. La photo ci-dessus représente les missives déposées au pied de la statue du saint Les fidèles viennent de plus en plus nombreux à mesure qu'approche la fête du grand Saint, 19 mars.

Trêve aux voyages de plaisir en Angleterre

LONDRES, 13. (P.C.) — Les automobiles non essentielles vont disparaître de la circulation, l'été prochain, en Angleterre, par suite de la mise en vigueur d'un nouveau mode de rationnement, le 1er juillet prochain.

Actuellement, les automobilistes peuvent avoir de l'essence pour parcourir 200 milles par mois. Le gouvernement veut maintenant mettre fin aux voyages de plaisir.

On a pris ces décisions par suite des difficultés d'approvisionnement.

Les tournois sportifs subiront aussi des restrictions sévères tandis que la ration des vivres sera réduite. Les hommes de 45 ans ont été appelés sous les drapeaux et les femmes âgées de moins de 41 ans devront travailler dans les usines de guerre.

AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, 12—(P.A.) — On s'attend que le gouvernement américain impose les cartes de rationnement prochainement à plus de 10 millions d'automobilistes dans l'est des Etats-Unis. Au Canada, le rationnement sera en vigueur le 1er avril.

Admettant que ce système de cartes ou de coupons prendrait beaucoup de temps avant d'être appliqué, on a décidé de réduire de 25 pour cent les approvisionnements des garagistes, d'ici quelques jours.

De plus, on veut que les postes de ravitaillement ferment leurs portes de 7 heures du soir à 7 heures du matin.

12 mois pour vol

Kenneth Hockman, 17 ans, 505 est, rue Jean-Talon, qui a avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir volé un camion Dodge, 1940, stationné angle des rues Bellechasse et Saint-André, a été condamné par le juge J.-C. Langlois à 12 mois de prison.

Nous avons plus de charbon qu'en 1941

Le rationnement du charbon aux Etats-Unis n'entraine pas nécessairement au Canada le recours à la répartition.

M. F. G. Neats, l'assistant du régisseur du charbon à la commission des prix et du commerce en temps de guerre, a déclaré à ce sujet ce qui suit: "L'administrateur du charbon à Ottawa saisit parfaitement la gravité de la situation du charbon, et Washington le tient au courant de l'évolution de cette crise. La quantité de charbon en magasin, au Canada, en ce moment, est tout à fait satisfaisante; elle est même plus grande que l'an dernier à pareille date, et l'on ne songe ni à la rationner ni à la répartir. C'est le transport du charbon, et non sa rareté, qui nous préoccupe".

Des cours du C.P.C.

Me Marcel Gaboury, directeur de la Sûreté provinciale et chef du C. P. C. de la province, informe que l'on étudie un projet de cours spéciaux sur la protection des civils qui seraient donnés par les instructeurs du C. P. C. dans divers centres de la province.

Un bureau d'instructeurs serait formé à Montréal et un autre à Québec. Une série de conférences seraient aussi données aux élèves des collèges qui pourraient ensuite retourner dans leurs municipalités et aider grandement à l'organisation de la protection des civils.

Trente jours d'ombre pour voyage à l'oeil

TROIS-RIVIERES, 13.— Pour s'être permis un voyage à l'oeil par chemin de fer, Simon Marier, de Limoilou, devra passer un mois à l'ombre. La plainte avait été portée par l'agent Gaston Delorme.

Anniversaire

Son Eminence le cardinal VILLENEUVE, archevêque de Québec, célèbre aujourd'hui, par une messe spéciale au collège de Lévis, le 9e anniversaire de son élévation à la pourpre cardinalice. Aujourd'hui, fête de St-Rodrigue, patron de son éminence.

PHILOMENE

Slogo craint d'aller à l'ombre.

Crainte !

Après neuf jours de délibérations chez Concordia

«Plus nous discutons, plus nous sommes mêlés»

Les conseillers décident de réclamer une rémunération de $1,000 par année. Le conseil réduit à 66 membres.

"Plus nous discutons, plus nous sommes mêlés", s'est écrié le conseiller Aimé Gagnon, au cours de la réunion du conseil, dans l'enceinte municipale, alors qu'il priait ses collègues de cesser de se perdre en longs discours sans fin, à tel point qu'on "se demande comment il se fait que des gens sérieux viennent s'asseoir ici pour entendre des gens qui parlent presque toujours hors d'ordre."

Fermant l'oreille aux nouvelles venant de Québec, à l'effet que le gouvernement provincial projetait de présenter un "bill", durant la session, pour doter Montréal d'un régime administratif d'après les vues des législateurs provinciaux, les conseillers ont continué à élaborer un nouveau projet de mode administratif qu'ils voudraient soumettre aux autorités provinciales, en même temps que les autres amendements à la charte de la cité.

On s'est entendu sur trois points, jusqu'à présent: a) — réduire le nombre des conseillers de 99 à 66; b) — accorder une rémunération de $1,000 par année à chacun des conseillers, et c) — créer une commission de surveillance du budget pour assurer une administration saine des deniers publics.

LE SYSTEME IDEAL

Selon le conseiller G. Ratelle, le régime administratif idéal, Montréal l'avait dans les premiers temps de l'ancien système (cédule B) alors que le comité exécutif n'était pas encore autorisé à décréter des dépenses allant jusqu'à $2,500 sans obtenir l'autorisation du conseil.

LE CONSEIL VEUT DES POUVOIRS

Selon M. Ratelle, le conseil devrait avoir pleine autorité sur les dépenses de la ville. Toutefois, il est en faveur d'un contrôle des finances par un organisme supérieur, au cas où le conseil s'aventurerait dans des dépenses folles.

Une discussion s'engagea entre le président de l'exécutif, M. J.-O. Asselin, et M. Ratelle, au sujet du directeur des services, Me Honoré Parent, C.R., que l'orateur accusait d'avoir trompé le conseil.

M. Asselin pria M. Ratelle de préciser ses accusations ou de retirer ses paroles, et ce dernier déclara qu'il "ajournait" la preuve de ses affirmations à l'étude du budget.

QUEBEC A AGI SAGEMENT

Le conseiller J.-E. Foucault, qui représente les Syndicats Catholiques, au conseil municipal, a déclaré que le gouvernement provincial avait agi sagement en décrétant le régime actuel, et qu'il avait doté la ville d'un mode administratif apte à corriger l'état déplorable de choses qui existaient autrefois.

DELUGE DE DISCOURS

Le conseiller Aimé Gagnon a jeté un peu de froid dans l'assistance lorsqu'il s'éleva contre les discours trop longs et en dehors de la question. "Je ne puis comprendre", dit-il, "comment il se fait que des gens sérieux viennent s'asseoir ici, pour entendre des discours qui sont presque toujours hors d'ordre. Depuis deux jours, nous discutons sur l'article deux, et la plupart des discours ont porté sur l'ensemble du rapport (Quintin)."

DE L'ORDRE

M. Gagnon a prié le maire de voir à faire respecter les règlements à la lettre et surtout, à faire respecter l'article qui précise que le même conseiller ne peut parler plus de dix minutes sur le même sujet. Il a ajouté que le conseil se dépréciait dans l'opinion publique en agissant comme il le faisait depuis quelque temps.

Le conseiller Rubinstein répliqua que le conseil ne pouvait se déprécier plus qu'il ne l'est. Il a ajouté que les conseillers n'avaient qu'un seul pouvoir: celui de parler et qu'ils devaient au moins se prévaloir de ce privilège.

UN CONSEIL DE 33 MEMBRES

Il proposa alors en amendement, que le conseil fut composé de 33 représentants, élus pour deux ans, ayant tous les pouvoirs administratifs, avec un exécutif de sept membres. Tous les conseillers devraient, d'après son projet, demeurer à Montréal. Lorsqu'on prit le vote sur ce projet, il fut rejeté par une forte majorité.

CE QU'IL Y A DE MIEUX

M. Aimé Parent, membre de l'exécutif, soumit que le régime actuel était à peu près ce qu'on pouvait désirer de mieux, pour administrer Montréal. Aux gens qui prétendent que ce régime n'est pas démocratique, M. Parent a répondu qu'au contraire, il considérait ce système comme le plus démocratique que l'on pût rêver, dans lequel toutes les classes de la société sont représentées.

ON VOTE

N'en pouvant plus, le conseiller Wilfrid Deslauriers souleva la "question préalable", ce qui obligea le conseil à prendre le vote sur cet item sans autres discours. On approuva finalement la clause du rapport Quintin recommandant 66 conseillers dans le prochain conseil.

LE SALAIRE

On en vint ensuite à la question de l'indemnité à accorder aux conseillers. Le rapport Quintin recommandait une rémunération de $1,000 par année. M. Aimé Parent voulut la faire réduire à $600 par année, mais il reçut une nuée de bonbes de la part des conseillers qui ne voyaient pas les choses du même point de vue que lui. Le conseiller Jeannotte lui reprocha de faire une telle suggestion, "alors que vous recevez $7,000 par année de la ville tout en ne donnant pas tout votre temps à votre fonction de commissaire".

Finalement, M. Parent consentit à retirer sa proposition, mais il obtint que l'on spécifiât que le montant de $1,000 serait considéré comme une rémunération pour les dépenses entraînées aux conseillers et non comme un salaire.

Quelques conseillers s'opposèrent à cette clause et un conseiller s'écria: "Ce ne sont que les millionnaires qui s'opposent à ça!"

Le capitaine J.-E. NICOL a pratiqué une opération d'urgence à bord d'un navire qui transportait des troupes canadiennes outre-mer récemment. Natif d'Ottawa, il est un gradué de l'université Queen's.

CONVOCATIONS

Syndicats Catholiques: Les membres de l'Association des plâtriers sont invités à l'assemblée qui sera tenue, ce soir, sous la présidence de M. H. Chartrand, à 8 heures, à l'Edifice syndical.

Le Syndicat des tailleurs de pierre aura son assemblée régulière, ce soir, à 1231 rue de Montigny-est.

L'assemblée régulière des membres de la section féminine de l'Association des employés d'hôpitaux de Montréal, sera tenue, ce soir, à 8 h. 15, à 1231 rue de Montigny-est, sous la présidence de M. F.-X. Girard.

Chez les gantiers: Le Syndicat des gantiers de Montréal tiendra une très importante assemblée, ce soir, à 1231 rue de Montigny-est.

Roosevelt s'inspire de notre législation

WASHINGTON, 13. — (U.P.) Il appert que le président Roosevelt étudie la loi du plafonnement des prix et des salaires au Canada, afin d'éviter l'inflation.

En dépit de l'opposition de la secrétaire du travail, Frances Perkins, le Sénat américain est invité à limiter les rémunérations supplémentaires pour le travail en dehors des heures règlementaires.

Le sénateur Reed (rép.-Kansas) voudrait que la semaine de travail soit augmentée de 40 à 48 heures. Actuellement, la loi oblige les patrons à payer temps et demi pour plus de 40 heures par semaine.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 7

429

A — Le premier propriétaire de l'île de Montréal fut Jacques Girard Denis, seigneur de La Chaussée. La Compagnie de la Nouvelle-France fit la concession le 15 janvier 1636. Deux ans plus tard, le 13 avril 1638, le sieur de La Chaussée signa une déclaration au Châtelet de Paris à l'effet que la propriété appartenait au sieur Jean de Lauson et qu'il n'avait fait que prêter son nom à cette opération.

B — C'est l'intendant Bégon qui, le 29 février 1716, signa une ordonnance défendant aux habitants de faire trotter ou galoper leurs chevaux au sortir de la grand'messe du dimanche. On avait subi plusieurs accidents. Des personnes avaient été blessées par les chevaux lancés à toute vitesse sur la route. En vertu de la nouvelle ordonnance, on ne pouvait faire trotter les chevaux qu'à dix arpents de l'église. Lorsque des gens se trouvaient à pied sur la route, l'habitant devait si nécessaire arrêter son cheval afin de permettre au piéton de se retirer du chemin, précaution que les automobilistes pourraient adopter avec avantage.

C — Lord Dorchester se montra plus pratique que Hamilton et il accueillit favorablement les représentations des citoyens du Vermont. Il avisa Londres qu'il avait interprété la prohibition du commerce entre le Canada et les Etats-Unis comme s'appliquant uniquement aux importations par mer et qu'il avait permis l'importation du tabac, de la potasse et de la perlasse par le lac Champlain. Cette attitude fut approuvée par Londres.

Décédée à 82 ans

TROIS-RIVIERES, 13.— Mme Napoléon Moreau, (Marie Rivard), est décédée dans sa 83e année. Elle laisse un fils, Alexandre Moreau et six filles, Mmes Hector Provencher, Irénée Milot, Ephrem Vallières, Miles Laurence et Philomène; un frère, Pie Rivard et deux soeurs, Mmes Ubald Lamothe et Alphonse Paquin.

Espions à Westpoint

NEW-YORK, 13.—Des explosifs des armes à feu, de la littérature de propagande, des cameras et des radios récepteurs à ondes courtes, ont été confisqués par les agents fédéraux qui arrêtèrent six étrangers ennemis dans le voisinage immédiat de l'académie militaire de West Point. Il y a 4 Italiens et 2 Allemands dans le groupe appréhendé.

Naissance d'un chameau à New-York

Un chameau vient de naître au Zoo de New-York. Voici le bébé près de sa mère, âgée de 7 ans.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. —Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hughh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone, ELgin 1016.
Etats-Unis: The Kats Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 13 MARS 1942

Voici la croisade de la charité.

* * *

La Fédération des Oeuvres Canadiennes Françaises va nous tendre la main.

* * *

Apprêtons-nous à lui donner généreusement, car il faut que ses oeuvres de charité vivent.

* * *

Le Canada, écrit un confrère de l'Ouest, est devenu le cloître des réfugiés. C'est mieux que d'être l'huître de l'Axe.

* * *

Il y aura un plafond d'établi sur la vente des pommes de terre, mais les patates continueront comme par le passé à demeurer dans la cave.

* * *

On juge du courage d'un homme par son habileté à faire face à la musique et de la coquetterie d'une femme par son penchant à faire face à son miroir.

* * *

Stephen Leacock a écrit plusieurs livres au sujet de son oncle. Il fera l'envie des romanciers qui n'ont jamais pu réussir à faire dire «mon oncle» à la vie.

* * *

Berlin admet avoir perdu plus de 1,500,000 hommes, mais ajoute que ces pertes sont absolument normales. Le propagandiste qui fait ce commentaire est probablement anormal.

* * *

Henry Ford conseille de fendre son bois à côté de la fournaise pour en obtenir plus de chaleur. C'est surtout l'exercice physique à en retirer qui activera la circulation du sang.

* * *

Il est impossible de contenter les pessimistes. Ils sont toujours inquiets, même si le rationnement de la gazoline promet de régler définitivement le problème du stationnement des autos.

* * *

La France est maintenant convertie en arsenal maîtrisé par Hitler, qui y forge des engins de guerre pour s'en servir contre nous. N'est-il pas naturel que nos Alliés essaient de faire disparaître cette menace?

* * *

A Brooklyn, un incendie a chassé d'un cinéma 800 spectateurs. Quand tout danger fut passé et qu'ils reprirent leurs sièges, on constata qu'il y avait 900 personnes. On comprendra ainsi pourquoi les Allemands, quand ils ont chassé mille Russes d'un village, y en retrouvent deux mille le lendemain.

Le journaliste

CET INCONNU

Professeur de journalisme à l'Université de Montréal et rédacteur à la *Presse*, monsieur Noël Fauteux est bien qualifié pour traiter du *"journaliste, cet inconnu"*. En abordant ce sujet de sa causerie, hier soir, au Club Saint-Denis, monsieur Fauteux a affirmé fort à propos que pour un trop grand nombre le journaliste demeure un inconnu ou, ce qui revient au même, un être connu pour ce qu'il n'est pas et ignoré d'habitude pour ce qu'il est réellement. On se rappelle ces paroles de Monseigneur Ketteler, évêque de Mayence: "Si Saint Paul revenait sur la terre, il se ferait journaliste". C'est dire l'influence que peut exercer le vrai journaliste dans la société moderne par l'exercice judicieux de ses fonctions. Monsieur Fauteux a magistralement plaidé sa cause, aussi tous ses confrères devront-ils lui en être reconnaissants. Songeons au rôle primordial que jouent aujourd'hui les journaux dans l'organisme de la défense nationale. Conçoit-on le vide que créerait leur suppression en cette période tourmentée où l'information et la publicité ont tant besoin d'eux? Monsieur Fauteux souhaite que dans les rajustements d'après-guerre, on sache apprécier comme il convient les mérites des journalistes. Le conférencier a su rendre hommage à M. Edgar Genest, le dévoué président du Club Saint-Denis, qui est le principal organisateur de ces dîners-causeries dont une partie des recettes sert à l'achat de cigarettes pour nos soldats d'outre-mer.

A genoux, parmi les cierges

Méditation d'adieu

La presse est unanime: Raoul Dandurand fut un patriote insigne, et un intellectuel reluisant. La vie avait comblé l'homme, et l'homme a comblé sa vie d'œuvres fortes. Des présidences, des doctorats, des missions avaient enluminé cette existence, avant que la mort pourtant égalitaire ait renchéri sur cette opulence d'éloges tangibles. Demain, la dépouille de notre compatriote va se perdre ou, mieux, se confondre avec les anonymes du cimetière, dans la poussière commune.

Le personnage part à jamais. Allons-nous, cependant, laisser fuir l'enseignement-fleuve de cette existence quasiment patriarcale? Nous qui sommes impuissants à retenir l'homme, nous pouvons tout de même tomber à genou, parmi les cierges funéraires, devant ce corps glacé; dire notre adieu ému à cet éminent Montréalais; et faire jaillir de cette mort des enseignements de vie. D'abord, de quoi donc a été faite sa longévité? Mais de tempérance, mais de régularité presque mécanique, mais de résignation logique aux nécessités courantes.

N'allez pas voir ici un capitulard. Car Monsieur Dandurand était inflexible devant un principe éternel, irréductible devant les dogmes essentiels; sa souplesse portait sur les accessoires, sur l'accidentel. Diplomate né, il était un maître de la conciliation, dans les domaines externes et personnels où elle s'imposait. Avez-vous jamais rencontré un Canadien ensemble plus anglophile et plus francophile? Un admirateur plus entier des institutions britanniques et un fils plus aimant de sa bonne aïeule, un disciple plus fidèle des traditions françaises, un apôtre plus ardent de cette culture dit parisienne, légataire de la civilisation gréco-romaine?

Et quel patriote! Nous avons tort de placer le bilinguisme sur le plan utilitaire: il a des sources plus nobles, plongeant dans la *lettre* de la Constitution. Or, Monsieur Dandurand allait jusqu'à *l'esprit* du pacte, jusqu'à *l'égalité* des idiomes. Son biographe au *Montreal Star* précisait hier ce fait, — assez répandu chez nos hommes publics, nos industriels, nos commerçants, qui se tirent fort bien d'affaires en anglais, — fait porté à une perfection rare, chez le regretté défunt, à savoir que le dirigeant du Sénat parlait les langues coofficielles du Canada avec une pareille volubilité, avec un pareil éclectisme.

Les Anglais aiment les questions directes, jusqu'à la brutalité, quand elles s'avèrent utiles, fondées. Ils nous permettront celle-ci: "Combien y a-t-il, au Sénat, de compatriotes anglo-canadiens qui parlent leur langue seconde comme Monsieur Dandurand parlait la sienne?" Pourtant, l'obligation est la même, sur le plan constitutionnel et sur le plan charitable. Comment de bons voisins peuvent-ils se comprendre sans même s'entendre dans les mots? Et comment de bons patriotes peuvent-ils aimer leur nation et, dans elle leurs ancêtres, s'ils en renient la signature de 1867?

Reconnaissons vite que nos compatriotes d'expression anglaise se mettent crânement à la besogne, que leurs universités enseignent le français, que plusieurs de leurs vedettes sociales se font une gloire de le parler, et qu'ils abhorrent les tout premiers l'esprit d'Orange. Allons donc plus fervemment à eux, puisqu'ils viennent plus résolument à nous, et que tant de leur porte-parole accusent, à notre égard, politesse et sympathie: politesse et sympathie que le quotidien précité louait hier chez le défunt.

Avec de l'urbanité, de belles manières, de la bonté en acte, du savoir et du travail, de la droiture et de la fidélité, on va loin. Telle est la recette du succès; telle est l'épitaphe que l'on peut incruster sur le cercueil de Monsieur Dandurand, tout à côté de la croix: croix que le vivant n'a point trahie. On crut voir dans l'un des projets chers à cet ami de la France un germe de *révolution*, alors qu'il s'agissait seulement *d'évolution* heureuse. Le fondateur s'associa Mgr Gauthier, tenu à Rome pour un sage; il avait, du coup, gagné la partie. Succès de diplomatie; de piété filiale, épiscopale; de christianisme vécu.

Monsieur Dandurand est mort en plein travail, à 81 ans: quelle leçon! Il avait commencé tôt, il a fini tard. On pourrait lui appliquer ce mot, destiné à un grand orateur de la chaire en France, invité tout jeune à parler vers les onze heures du soir: "Jamais orateur n'a parlé si tôt, si tard!"

Ce n'est pas du bout des lèvres ou de la plume que l'on honore un grand défunt. Il faut le faire survivre en soi, compte tenu des circonstances. D'ailleurs les mérites des vivants, empruntés aux exemples des morts, sont portés à leur crédit.

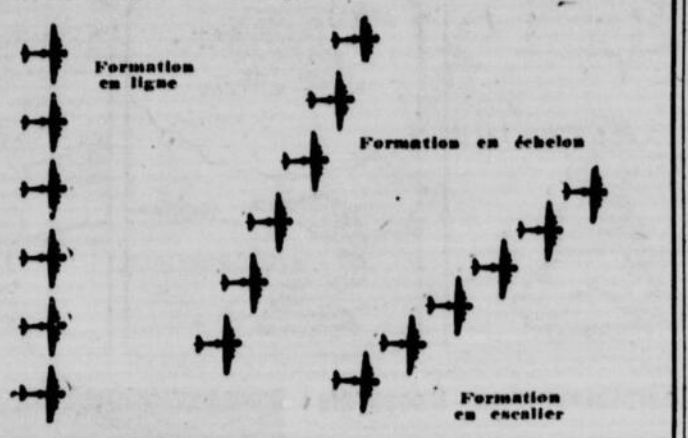
Monsieur Dandurand aurait perdu une tranche de son existence si, ayant influencé les gens de l'extérieur, il allait glisser, à la fosse, sur l'indifférence stérile des siens...

Léon GRAY

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Vol en formation pendant des exercices.



Tribune libre

MONSIEUR DANDURAND

La personnalité du sénateur Dandurand était trop considérable pour qu'on puisse, déjà, démarquer tout ce que fut sa vie.

Rattaché à notre politique fédérale depuis plus de cinquante ans, il s'y était acquis une place exceptionnelle dans l'estime des Canadiens en général. Un jour, je rencontrais un groupe d'étudiants de l'Ontario qui visitaient notre province. «Quels sont ceux de nos politiques que vous connaissez chez vous?» ai-je demandé à l'un d'eux. Il me répondit: «Nous entendons souvent parler de monsieur Dandurand».

Le sénateur Dandurand fut également une figure internationale. Les jeunes devront donc, en dehors de toute partisannerie politique, étudier la longue carrière de ce Canadien français, qui fut un diplomate distingué. Espérons que l'oeuvre ne tardera pas qui nous le montrera tel qu'il fut. Qu'il nous suffise, pour le moment, de songer à certains hommes de chez nous, à qui le sénateur apporta son appui et son encouragement, et qui ont déjà eu le temps d'accomplir beaucoup pour le progrès des Canadiens français.

Raoul Dandurand était fils de paysans, et avait conservé, à mon sens, tout au long de sa carrière, les qualités transcendantes de sa caste. J'écrivis, un jour, un «message à nos paysans», qu'il lut. Je disais, dans cet article, à nos gens de la terre: «Négligez de trop regarder (surtout vos fils et vos filles) ces voitures de grand luxe qui sillonnent vos routes. Vous ne sauriez comprendre ce luxe, cette apparence de vie grasse et facile. Etc...» Alors, il me fit l'honneur de m'écrire, de sa propre main, cette chose délicieuse, où se glissait sans doute le regret de l'homme qui a vécu: L'auto qui passe leur donne la pensée qu'au bout de la route se trouve le bonheur... Peut-être défendait-il toujours ainsi ceux qu'il aimait. Et sa façon de faire le bien était si parfaite, que certains se demanderont toujours jusqu'où il a pu être allé dans cette voie...

Je sais une personne que la fin de notre illustre compatriote troublera profondément. Qu'elle trouve ici l'écho même de sa pieuse émotion. Aussi, le souvenir impérissable de ces après-midi d'hiver, où avec fierté et espoir, nous nous entretenions de «monsieur Dandurand».

Jérôme

Pronostics:

Région de Montréal et vallée de l'Outaouais: vents modérés; beau aujourd'hui et la plus grande partie de samedi; pas grand changement dans la température.

Nord-Ouest du Québec: Beau aujourd'hui et demain; modérément froid, ce soir.

Région des Grands Lacs: Beau aujourd'hui. Samedi, vents frais; pluie et neige intermittente, principalement dans l'ouest.

Droits réservés

Le CANADIAN PRESS dont la PATRIE est membre possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles, étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS, et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

Rions un peu

—Nous ne pouvons plus nous procurer ce parfum maintenant. Ne le respirez pas trop longtemps, madame, sinon je serai forcé de vous présenter un compte.

La Fédération des Oeuvres de Charité

Opinions sur la campagne de 1942

Après avoir fait tout notre devoir pour aider notre pays à rencontrer ses énormes dépenses de guerre, il nous reste un autre devoir non moins important à accomplir avec la même générosité: celui de venir en aide à nos pauvres et à toutes les autres catégories de malheureux.

"Une occasion unique s'offre à nous de remplir ce devoir: la campagne 1942 de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises. Profitons de cette occasion et ayons à coeur d'assurer le triomphe de l'appel fait nom de Dieu".

C.-O. BRUNEAU,
Chef du secrétariat des Syndicats Catholiques Nationaux

* * *

"Pour la 10e année consécutive, la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises va nous tendre la main au nom des malheureux. Pour la 10e fois aussi, j'en ai la ferme confi-- tous nous répondrons: présent! à cet appel.

"Car, nous n'ignorons pas le bien inapprécié accompli par la Fédération, chez nous. Nous n'ignorons pas non plus que les besoins des oeuvres qu'elle soutient sont aussi nombreux et pressants en temps de guerre qu'en temps de paix.

"Que chacun augmente son aumône de l'an dernier, si possible, et l'objectif sera largement dépassé, pour le plus grand avantage des enfants sous-alimentés, des indigents, des malades, des vieillards et des infirmes".

Elie DUCHARME,
Président de l'Association Professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce.

Pire que les raids

TORONTO, 13. — (B.U.P.) — Le directeur de l'Institut de puériculture de Toronto, le Dr W. E. Blatz, vient de rentrer de la Grande-Bretagne. Il dit que les soucis et l'inquiétude font plus de mal à la population que les bombardements.

A la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises

A la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises, M. Gaétan Benoit dirige, cette année, la publicité qui se fait autour de la campagne qui s'ouvrira officiellement dimanche soir, par une émission radiophonique au poste CBF de 9 heures à 9 h. 30.

Les vice-présidents de ce comité sont: MM. Hervé Major, Emile Benoist, Fernand Denis et Henri Gonthier.

Voici maintenant le nom des divers services qui composent cette section importante de la campagne 1942. MM. Hector Fontaine Roger Couillard et Jacques Gagnier ont la responsabilité du service des affiches et imprimés. M. J.-A. DeSève est préposé au service cinématographique. MM. Jean Tellier, C.R., et Paul Leduc à celui des orateurs.

Sont en charge de la publicité par la presse: MM. Louis Robillard, Donat Kavanagh, Raoul Desmarais, Joseph Bourdon, Charles Mayer, Lucien Desbiens, Roland Beaudry, Ashley Cooper, Dr Adrien Plouffe et Mme E. Leteilier de St-Just.

Pour la publicité radiophonique, MM. Maurice Goudreault, Marcel Lefebvre, Bernard Goulet, Marcel Ouimet, Paul L'Anglais, Yves Bourassa et Edgar Goulet prêtent leur gracieux concours à la campagne. M. Jean-Marie Gauvreau, M. Jacques Doyon et Mme Georges Doyon dirigent le services des vitrines.

LONDRES, (P.C.)—Un sabre indien plaqué d'or, donné à lord Willingdon, a été vendu aux enchères pour une somme de $1,125.

LONDRES, (P.C.) — Depuis des siècles, les citopens d'Ipswich en Angleterre devaient transporter leur eau potable dans des récipients, mais une bombe allemande a mis à jour une source d'eau douce et pure.

Aide aux fermiers

OTTAWA, 13. (DNC) — Deux des trois mesures agricoles du gouvernement pour augmenter les revenus de la ferme ont déjà subi leur deuxième lecture à la Chambre des Communes.

Les bills ont été référés à un comité spécial de la Chambre pour examen. Le débat sur la seconde lecture du bill pour augmenter le prix du blé de 70 cents à 90 cents le boisseau en amendant la loi du blé se continue toujours. Le député CCF de Weyburn, Sask., M. T.-C. Douglas, a proposé un amendement majorant le blé à un dollar. Il demande pour des prix paritaires tel que revendiqué par la délégation de Saskatchewan qui est venue à Ottawa, le mois dernier.

Le ministre de l'agriculture, l'honorable J.-C. Gardiner, en proposant la seconde lecture des deux bills expliqua que pendant que le bill sur le blé et l'amendement CCF sont discutés, la loi de l'aide aux fermiers des Prairies et le bill pour la réduction de l'emblavure peuvent être débattus.

LE "GRENIER"

Une attaque alliée sur le "grenier" des puissances de l'Axe est recommandée par Mme Dorise Nielsen, député de North Battleford.

Plusieurs autres députés ont participé au débat sur le blé: MM. Gilbert Weir, député de MacDonald, fermier lui-même; T.-L. Church, député de Toronto-Broadview; Bruce McMevin, député de Victoria etc.

Pas de hausse du fret

NEW-YORK, 13. — (P.A.)—Le contrôleur des prix en temps de guerre vient de demander aux chemins de fer américains de suspendre les augmentations des taux de fret sur dix produits vitaux, dont le pétrole, le bois et autres.

Les compagnies ferroviaires voulaient augmenter leurs taux, par suite de l'augmentation des salaires.

AUJOURD'HUI *la Charité est facile*

... MALGRÉ TOUT!

Oui ! Parce que vous pouvez souscrire par versements, et que vous savez à qui et pourquoi vous donnez. La Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises s'est fait connaître depuis 10 ans par sa compétence et son zèle admirable. Les solliciteurs qui recueillent votre obole se dévouent par esprit de charité. Recevez-les bien. Encouragez-les. Ils ne reçoivent pas de salaire; ils se déplacent à leurs frais. Et vous acquittez un devoir de conscience sans vous déranger. Chacune des 22 oeuvres essentielles de la Fédération reçoit sa juste part de votre obole. Chaque sou est employé à bon escient. Surtout, il est facile de souscrire par versements répartis sur une période de 12 mois.

Soyez généreux pour nos pauvres, nos malades, nos orphelins, tous ceux qui ont besoin de secours; soyez-le davantage aujourd'hui, parce que la Fédération doit atteindre son objectif . . . **"malgré tout".**

DIXIÈME CAMPAGNE

16 AU 25 MARS

SIÈGE DE LA CAMPAGNE ET DE LA SECTION FÉMININE :

55 OUEST, RUE ST-JACQUES
TÉL.: MA. 8101

4

OBJECTIF: $441,500

FÉDÉRATION DES OEUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANÇAISES

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Réponse à 23 PRINTEMPS. —Adressez-vous à l'hôpital de la Miséricorde, angle des rues St-Hubert et Dorchester, on vous donnera tous les renseignements désirés. Je vous suggérerais plutôt d'aller à l'hôpital que de vous confier à votre séducteur. Vous avez votre vie à ménager et celle de votre enfant. Ce serait mieux de vous rendre personnellement. On garde les enfants, vous n'avez pas besoin de layette. Bon courage, pauvre petite fille.

Réponse à COEUR SOUFFRANT. — Tout le monde est tenté, chacun à son heure, et jamais au-delà de ses forces. Il s'agit de lutter, de vous défendre contre cette obcession afin de rester celle que vous voulez être, une épouse fidèle et une maman digne de la tendresse de ses enfants. Essayez de vous distraire, ne multipliez pas les revoirs et demandez à cet ami, s'ils vous aime vraiment, de quitter la place de fuir de son côté de vous sauver en se sauvant lui-même. Pour sûr que vous aurez du mérite de cette victoire sur vous et sur vos penchants. Ce petit roman passera comme un mauvais rêve et comme vous serez heureuse plus tard, d'être restée digne épouse et digne mère. Haut les coeurs!

Q. — Voudriez-vous me dire la signification des noms suivants: Lucille et Béatrix — QUI VEUT SAVOIR.

R. — Lucille veut dire lumière brillante et Béatrix signifie qui donne le bonheur.

Q. — Je mesure cinq pieds, j'ai 19 ans, quel doit-être mon poids normal; je pèse actuellement 103 livres. Pourriez-vous me donner un régime pour engraisser?
BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R. — Nous ne pouvons malheureusement à cause du trop grand nombre de demandes faire de réponse personnelle. Votre poids normal devrait être de 114 livres environ. Je ne puis vous donner de régime pour engraisser, cela dépend du tempérament de la personne, votre médecin vous dira mieux que moi ce que vous devriez faire.

Q. — Pourriez-vous m'indiquer un moyen pratique d'enlever les taches de vin de fruit et de sirop sur les tissus blancs?
JEANNE D'ARC.

R. — Mouillez la tache d'eau pure. Appliquez dessus le bouchon du flacon ou un pinceau humecté d'eau oxygénée. Pour les taches récalcitrantes, ajoutez quelques gouttes d'ammoniaque dans un mélange égal d'eau et d'eau oxygénée.

Q.—Les anneaux de mes rideaux sont ternis. Pourriez-vous m'enseigner un moyen facile et peu coûteux de les nettoyer?
POUR QUE TOUT RELUISE

R. — Les menus objets de cuivre d'ameublement qui ont noirci comme les anneaux de rideaux, doivent être trempés dans une eau savonneuse ammoniaquée. Après ce bain, les taches noires disparaitront en les essuyant.

Réponse à M. A. R. — La prudence et la sagesse sont bien utiles aux petites filles qui comme vous ont l'imagination fertile et se laissent tenter par l'aventure. On ne commence pas par voler $1.000.00. On risque les centins, n'est-ce pas, et l'engrenage se fait rapidement. Vous en êtes aux centins... à vous de surveiller votre fortune morale, et vos 18 printemps.

Q. — Serait-ce de bon goût d'avoir des boiseries en vernis clair et le mobilier en vernis foncé? — S.V.P.

R. — Ce serait sans doute joli si les tentures et la couverture de l'ameublement sont de tons gais afin d'ajouter de la vie à l'ensemble.

Q. — Nous ouvrons un petit café. Serait-ce de bon ton de placer des bouquets sur les tables? — EXIGENTE.

R. — Les fleurs naturelles donnent une note charmante sur toute table, mais si vous n'avez que des fleurs artificielles, il vous faudra les changer souvent. Je préférerais rien du tout plutôt que des fleurs flétries et les fleurs artificielles se fanent presqu'aussi vite que les fleurs naturelles.

Hélène Pageau

Votre Chronique Madame

Femmes d'hier et d'aujourd'hui

Il n'y a plus aujourd'hui de limite d'âge pour la femme, c'est-à-dire que la femme de quatre-vingts ans aussi bien que la fillette de huit ans a sa place dans le monde. Ils sont lointains maintenant les jours où la femme s'effaçait dans

Ne sont-ils pas gracieux les légers cols et manchettes d'organdi brodé? Les volants qui les bordent les rendent encore plus vaporeux.

l'ombre à cinquante ans. Heureusement, car à cet âge, la vie est encore belle et vaut la peine d'être vécue, même si elle est envisagée sous des horizons différents de ceux qu'offre la jeunesse. Autrefois la maman qui avait vu grandir ses enfants et assisté à leur mariage se coiffait de bonnets, portait des encolures montantes formées de dentelle et se retirait de la vie mondaine et de la société.

DE NOS JOURS

Quel contraste entre hier et aujourd'hui! Les mamans de nos jours poussent des soupirs de soulagement lorsque leurs enfants ont atteint l'âge de se créer une situation dans la vie. Alors pensent-elles à se procurer des moments de loisir si justement mérités. Les unes se dirigent vers la politique et aident dans la mesure du possible au bien de leur pays. D'autres, qui avaient rêvé d'une instruction plus avancée, se perfectionnent dans leurs études, délaissées depuis déjà longtemps. Les oeuvres de charité, les clubs et les arts, les sports ou les oeuvres de guerre se partagent les activités des femmes d'âge mûr.

LA FEMME DE SOIXANTE ANS

Une femme de soixante ans, si elle est ingénieuse saura rester jeune malgré ses cheveux gris, malgré ses cheveux blancs. Cela ne signifie pas qu'elle doive se rendre ridicule en adoptant des modes excentriques. Non, loin de là! Cependant elle choisira avec minutie des ensembles d'allure sobre et élégante. Certaines dessinatrices expertes les aideront à trouver les toilettes appropriées à leur âge.

QUELQUES SUGGESTIONS

Cette année, elles suggéreront, par exemple, les encolures en forme de V, les corsages plutôt amples, les jupes à plis, les chapeaux à bord modéré, des écharpes de fantaisie dans des teintes sobres, avec une note de gaieté, des souliers à talon bas mais non plat, une poudre plus sombre et un rouge mat. Voilà quelques-uns des trucs employés pour dissimuler la trace des ans qui se révèle par la taille épaissie et la démarche plus lourde. Des artifices habilement choisis atténueront les imperfections inévitables de l'automne de la vie.

AUTRES CONSEILS

Au dire de certaines dessinatrices, tous ces petits mensonges blancs conserveront un aspect de fraicheur et de jeunesse à la femme âgée. Les cols légers et quelque peu vaporeux de même que les écharpes au point "toile d'araignée" dissimulent un cou trop affiné. Les jaquettes et manteaux "tuxedo" rendent la silhouette plus élancée et adoucissent la ligne trop prononcée des hanches.

LE CHOIX DES COULEURS

La couleur est un facteur dans la toilette de la femme d'âge mûr. Elle ne doit pas se borner au noir, car il la fera paraitre pâle et sans vie. Les dessinatrices clairvoyantes conseillent plutôt le violet, le vert le bleu discret, le rose et le rouge viné. Le jaune serait disgracieux avec les cheveux blancs. Les teintes trop vives feraient ressortir un teint blême. Les gris neutre et les beiges, à la page pour la saison printanière, sont recommandés s'ils sont accompagnés de blanc.

LES CHEVEUX BLANCS

Si vous avez le bonheur de posséder de beaux cheveux blancs argentés, vous aurez l'admiration de tous et en particulier celle des coiffeurs. Les mises en plis appropriées à ces cheveux sont simples, souples et gracieuses. Certaines femmes âgées qui désirent être les premières à adopter les modes nouvelles se hasardent à teindre leurs cheveux d'un mauve très pâle ou d'un bleu très doux. Si vos cheveux sont platine et que votre visage et vos toilettes sont excentriques, ces teintes discrètes vous embelliront.

LE JUSTE MILIEU

Les modes trop fantaisites, trop originales ne conviennent pas à la majorité des femmes. Une coiffure souple et sobre, un maquillage disposé avec art et tact, un soupçon de rouge à lèvres, une légère application de rouge sur les joues, voilà comment rester jeune à soixante ans sans dépasser les bornes de la sagesse et des convenances.

Comment être élégante

Le dernier cri de la mode peut être accepté par plusieurs comme fait indiscutable, mais si Edna Woolman Chase, rédactrice en chef du Vogue est d'avis que cette mode n'est pas de bon goût, elle la combattra de toutes ses forces et saura généralement en triompher. Quand la mode aux souliers sans talons et à pointes ouvertes fut lancée, elle blâma les fabricants de chaussures qu'à ce compte-là les femmes en viendraient bientôt à se passer de souliers et se verniraient tout simplement les pieds.

Mme Chase parlera à un déjeuner à l'hôtel Ritz-Carlton mardi, le 17 mars, où défilera la collection printanière de Molyneux de la maison Henry Morgan & Co., et elle fera également une conférence ce matin-là sous les auspices du Fonds de secours de la Reine.

Quand on demanda récemment à Mme Chase quel était le secret de son succès comme arbitre de la mode, elle répondit "Le fait que je suis extrêmement difficile, et que je mets au panier tout ce qui est imparfait". Elle n'est jamais satisfaite de l'à peu près — il lui faut la perfection.

Madame Chase déplore la coutume de suivre la mode aveuglement sans se soucier qu'elle soit seyante ou non. Elle croit que les femmes seraient plus chics si elles se fiaient plus à leur propre goût et ne choisissaient pas un chapeau à bord relevé simplement parce qu'il est à la mode quand elles savent qu'un trotteur leur est plus seyant.

LA BONNE CUISINE

SOUPE AUX CHOUX

Coupez un chou en quatre et faites-le blanchir. Mettez-le dans la marmite avec de l'eau, de la poitrine de mouton, un morceau de lard, des poireaux, carottes et navets. Faites bouillir quatre heures, parfumez à l'arome du commerce, retirez du feu et versez le bouillon dans la soupière sur du pain coupé en tranches.

CHAMPIGNONS FARCIS

Après avoir lavé les champignons sans les laisser tremper (moins ils restent dans l'eau, meilleurs ils sont), les avoir égouttés et épluchés, coupez et hachez les queues, puis ajoutez à ce hachis le quart de son volume de persil haché et la même quantité d'échalotes également hachées et lavées, pressez le tout dans le coin d'un linge, passez au feu pendant cinq minutes avec du beurre et de la sauce bien réduite, faite d'un roux mouillé de bouillon. Lorsque cette farce a pris de la consistance, garnissez-en les champignons et posez-les sur un plat beurré, saupoudrez-les légèrement de chapelure et passez-les dix minutes au four. C'est délicieux.

COTE DE VEAU A LA PARMESANE

Parer une belle côte de veau d'une à deux livres, la faire dorer au beurre dans la cocotte en même temps qu'une demi-douzaine de petits oignons.

Lorsque la viande a pris belle couleur, ajouter trois ou quatre tomates pelées et coupées en morceaux, assaisonner, couvrir et laisser cuire sur feu doux, après avoir versé quelques gouttes d'eau sur le couvercle de la cocotte.

Le chou est un légume nutritif. La bonne ménagère le fera entrer souvent dans le menu, apprêté de diverses façons, soit haché et assaisonné pour accompagner la viande, soit dans la salade ou le potage. La soupe au choux est un mets toujours aimé, toujours nouveau. Vous aurez un potage délicieux en essayant la recette d'aujourd'hui.

Faire cuire, d'autre part, de très grosses pâtes à l'eau bouillante salée, puis les faire soigneusement égoutter; les ajouter dans la cocotte un quart d'heure environ avant de servir et laisser sur feu très doux.

Pour la côte de veau sur un plat chaud, l'entourer avec les pâtes et napper avec la sauce passée. Présenter en même temps du parmesan râpé — ou du gruyère — dont chaque convive usera à sa guise pour saupoudrer les pâtes.

La boîte aux nouvelles

Les raisins, les pruneaux, et autres fruits secs, sont très bons pour la santé. Ajoutez-les à votre menu familial. Dans les gâteaux et autres desserts, ils ajoutent du piquant et prennent bien la place du sucre.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Epaules et dos larges, buste menu, hanches étroites:

MONDAINES

MONTREAL

Déplacements

—Mlle Estelle Hargreaves a passé quelques jours à Sherbrooke.

—M. et Mme Jules Savard, de Québec, étaient de passage à Montréal, ces jours derniers.

—M. et Mme D. Nelson, de Campbellton, M. et Mme F. Best, de Windsor ainsi que M. et Mme Thomas Walsh, d'Hamilton, de passage à Montréal, sont descendus au Mont-Royal.

—Mme Joseph Archambault, Mme P. A. Lavallée, Mme J. E. Desaulniers et Mlle Juliette Cardinal font un séjour à Sainte-Adèle.

—Mme Antonin Galipeault est retournée à Québec, après un court séjour en ville.

—Mlle Suzanne David est rentrée en ville, après avoir passé plusieurs semaines à Sainte-Adèle, chez sa soeur, Mme Hector Lamontagne.

—Mlle Caude Marois, est revenue de Québec où elle a passé quelques jours l'invitée de Mlle Cécile Pednault.

—M. et Mme Ernest Lafortune et leur fils, Jean, sont revenus de Sainte-Adèle où ils ont passé quelque temps.

Bal d'Esculape

Samedi prochain 14 mars, aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, le bal annuel des Disciples d'Esculapes. Parmi les personnes qui y assisteront, on remarque : MM. et Mmes Fernand Dubuc, Paul Durivage, Paul Lavigne, Georges Parenteau, Marcel Beauchemin, Hervé Nadeau, René Leduc, Georges Champagne, Jean Thibodeau, Marcel Caron, René Poirier, H. Sansfaçon, Bernard Tremblay, Maurice Normandin, Jacques-A. Lussier, Armand Ferron; Mlles Françoise Choquette, Suzanne Brousseau, Raymonde Crevier, Pierrette Manseau, Betty Oulimar, Jannine St-Jacques, Laurette Paradis, Marielle Couture, Carmel Marchand, Pauline Labonté, Cécile Dansereau, Lucille Gérin-Lajoie, Denise Guérin, Germaine Boucher, Gertrude Brunelle, Gilberte Viau, Laurette Gauthier, Jeanne Tiernan, Madeleine Labrecque, Michelle Barbeau, Claire Gélinas, Madeleine Cardinal, Claire Lacombe, Agathe Desrosiers, Thérèse Crépeau, Denise Crépeau, Rachel Lacasse, Pierrette Ouimet, Ghislaine Brisebois, Denise Granger, Béatrice Alexander, Jacqueline Cloutier, Françoise Sauvé, Françoise Bellerose, Fernande Millette, Lili Maillard, M. Lanthier,, Fernande Millette, Jeannine Desmontigny, Lotis Amos, Paula Roy, Louise Brodeur, Jacqueline Loiseau, Lucille Jobin, Andrée Duquette, Rose Allard, Marthe Thibodeau, Jeanne Leduc, Marcelle Bélanger, Françoise Nadeau, Marie-Rose Dupéré, Madeleine Bélanger, Jeanne Gratton Germaine Roy, Raymonde Legault, Rolande Tremblay, Jeanne Brodeur, Yolande Tremblay, Jacqueline Blain, Marcelle Leduc, Pauline Roy, Jeannine Bilodeau; MM. Henri Audet, S. Alzati, Paul Laporte, Marcel Nougier, Maurice Campbell, Adrien Pagé, Alfred Lavalée, Roger Lavigne, Raymond Girard, M. Bourgignon, J. B. Genest, Jean-Pierre Jean, Roland Brisebois, Jacques Durivage, Bernard Tremblay, Maurice Hamel, R. Caron, G. Clairmont, R. Gagnon, Yvon Sicotte, Marcel Nantelle, Paul Naud, Jean Piette, Jean Legault, Marcel Ferron, Léon Leclerc, Claude Monfette, Michel Mathieu, P. E. Larivière, Remy Dansereau, J. Côté, Jacques Gagnon, Paul Tremblay, J. P. Caron, G. Roy, Marcel Rochette, André Mackay, Guy Ferron, Lodois Minville, Victor Panacchio, Marcel Leclair, C. Sénécal, Raymond Nadeau, Marcel Bélanger, Albert Gendron, Edmond Larivière, Jean-Guy Castonguay, René Parenteau,

Mlle MARIE-ROSE DUPERE, qui prête son concours à l'organisation du bal des Disciples d'Esculape, qui aura lieu samedi prochain, à l'hôtel Mont-Royal. (Photo Studio Desautels).

Robert Dubuc, M. Lesage et autres.

Audition populaire

Mercredi, le 25 mars, à l'Auditorium du Plateau, le public aura le plaisir d'entendre le célèbre pianiste canadien-français Jean Dansereau, sous les auspices de la Société Artistique de l'Université de Montréal.

Le comité féminin d'organisation se compose de Mlles Claire Lefrançois, présidente, Annette Roux, Jeannyne Payment, Gertrude Lafortune, Yolande Lefebvre, Louise Paradis.

Le comité masculin d'organisation comprend : MM. Fernand Leblanc, Robert Quintal, Ed.-Henri Letellier de St-Just, André Bachand, Jean Mireault.

La présidence d'honneur sera occupée par Madame Athanase David et le sénateur Athanase David.

Société d'étude et de conférences

Mme Pierre-F. Casgrain fera la prochaine causerie de la Société d'étude et de conférences, mardi prochain à trois heures et quart de l'après-midi, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Mme Casgrain a intitulé sa conférence: "Culliver et les nains". Le public est admis à ces causeries. Après la conférence, on sert le thé.

Haute élégance

Sous la présidence d'honneur de Mme Adhémar Raynault, la section féminine de l'Association des Voyages Historiques, présentera sa revue de haute élégance annuelle, jeudi soir, le 26 mars, à 8.30 heures, en la salle des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne. Au nombre des personnes qui seront présentes, on remarque : Mmes A. A. Lapointe, Armand Lefebvre, J. E. Ménard, Hector Vinet, Oscar Léger, J. A. Bernier, Adélard Beauchamp, Mlles Juliette Latrémouille, Simonne Roy, Rita Perreault, Imelda Laplante, Cécile Barrette, Yvette Bastien, Simonne Sylvestre, Laurette Desjardins, Mme R. Larivière, A. Des-Rochers, L. A. Lefebvre, F. Roy, C. Beaudoin, L. Cadieux, Adrien Péloquin, I. Bédard, Mlles Fernande, Choquette, L. Duquette, Rose Giasson, Olivine Trudel, Françoise Lalonde, Mmes G. E. Chouinard, A. Doutre, Mlle A. Bergeron, Pauline Hébert, Adrienne Charron, A. Bergeron, Yvette Greron, Juliette Desroche, Madeleine Latour, Lucille Famelart, Mmes Jolicoeur, O. Caron, Paul Chamberland, Mlles Ailce Asselin, R. St-Marie, Manon Tourangeau, Bernadette Allard, Renée Comire, Catherine Comire, Claire Dussault, Cécile Bergeron, Renée Arcand, Albertine Prud'homme, Adrienne Charron, Simonne Fontaine, Jeannette Fontaine, A. Letendre, Lorraine Jean, Mmes A. Chartrand, L. Poupart, A. Parisien, A. Provost et autres.

Fiançailles

M. et Mme J.-H. Whittingham, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille Thelma Mary avec M. Gerald (Jerry) Hugh McElheron, fils de M. et de Mme P.

Mlle MADELEINE MARION, fille de M. et de Mme Marion, de Joliette, dont les fiançailles avec M. FERNAND LABRIE, de Montréal, fils de M. G.-A. Labrie, décédé, et de Mme Labrie, de Québec, ont eu lieu dernièrement.

McElheron, de Montréal Le mariage aura lieu samedi matin, à huit heures, le 11 avril, en l'église Saint-Michel.

Prochain mariage

M. et Mme J.-O. Masse, de Notre-Dame de Grâce, font part du mariage de leur fille, Cosette, avec M. Jean-Paul Bariteau, fils de M. J.-A. Bariteau, N.P., et de Mme Bariteau. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle Saint-Victor de l'église Notre-Dame de Grâce, le 11 avril. Pas de faire-part.

Costello-Castonguay

Le mariage de Mlle Paula-Christine Castonguay, fille de M. et de Mme Arthur Castonguay, décédés, autrefois de Windsor Mills, Québec, avec l'officier-pilote Robert-Ellis-Edward Costello, R.C.A.F., fils de M. et de Mme Robert-Ellis Costello, de la rue Drummond, à Montréal, a eu lieu hier matin, à dix heures en la chapelle de l'église Saint-Patrick, dans la plus stricte intimité. La mariée était accompagnée de son frère le lieutenant Melville-D. Castonguay. Elle portait un ensemble de lainage bleu-marine avec accessoires assortis et bouquet de gardénias. A l'issue de la cérémonie, les nouveaux mariés partirent en voyage. Ils habiteront Ottawa, à leur retour.

Bal

Plus de huit cents invités assistaient au bal "Med-Plumbers" de l'université McGill, qui eut lieu hier soir, en la salle du gymnase sir Arthur Currie, de l'université McGill. Les décorations étaient dans des tons de rouge et de blanc. A l'heure du souper, on retrouvait le signe de la Victoire, dans la disposition des tables. Un grand nombre de personnalités assistaient à cet événement mondain.

Partie de cartes

Mme Hector Perrier, a bien voulu accepter la présidence d'honneur de la partie de cartes qui aura lieu le 16 avril prochain, à l'hôtel Ritz-Carlton, au profit de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc.

Réceptions

Mme Donald Meagher recevra le mardi, 24 mars, à six heures, en l'honneur de Mlle Madeleine Kent et de son fiancé, M. William Espinosa.

Les Patrons de la "Patrie"

PATRON No 4023.—La robe-chemisier obtient toujours autant de succès. Nous la voyons réapparaître avec plaisir pour la saison printanière. Quelques détails nouveaux la rendent encore plus attrayante. Les emplècements au corsage, à l'avant et l'arrière, créent de l'originalité et, confectionnés dans un tissu contrastant avec la robe unie, ils ajouteraient un cachet de gaieté. Le boutonné sur le côté est pratique et seyant. Les manches se portent également longues ou trois-quarts.

Le patron No 4023 est offert pour les jeunes filles et les dames dans les tailles 14, 16, 18, 20, 32, 34, 36, 38 et 40. La taille 16 requiert 3 verges de tissu de 39 pouces et 5-8 verge de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie".

Mme Joseph Archambault recevra à l'heure du thé, au début d'avril, pour sa nièce, Mlle Madeleine Kent, à l'occasion de son prochain mariage.

QUEBEC

Lady Fiset honorera de sa présence l'assemblée qui aura lieu, samedi soir, au Palais Montcalm, sous les auspices du Comité consultatif féminin de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Madame Gagnon, épouse du juge Emile Gagnon, a reçu, dernièrement, à l'heure du thé, à sa résidence du château Saint-Louis. Madame Hughes Fortier et madame Thomas Tremblay servaient le thé.

Madame J.-C.-L. Bussière, de la rue Fraser, est partie pour Rochester, où elle fera un séjour de quelques semaines.

Le lieutenant Bill Atkinson est revenu de Brockville, Ont., et a passé quelques jours chez sa mère, madame W.-J. Atkinson, avant de partir pour le camp de Farnam.

Madame Louis Laferrière, madame Charles Samson, mademoiselle Stella Lafleur et mademoiselle Hélène Samson ont reçu dernièrement à des "Vanishing Teas"

OTTAWA

Le gouverneur-général et la princesse Alice, accompagné du capitaine T.-R.-C. Goff, ont été reçus à diner, par le commandant et madame Edson Sherwood, à Rockcliffe.

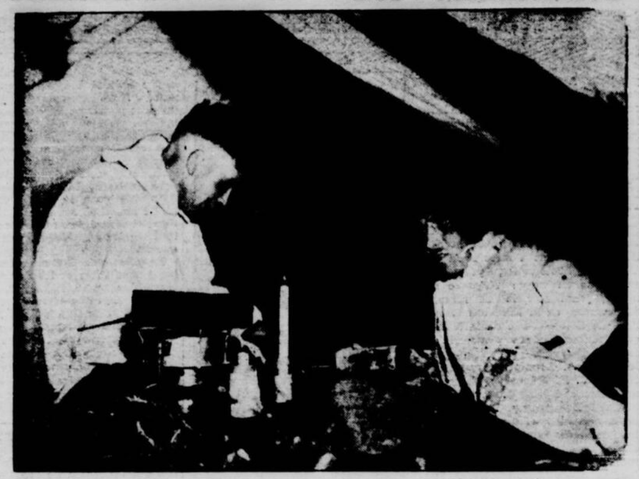
Mme A.-C. Hill recevait à déjeuner, ces jour sderniers, en l'honneur de Mlle Pamela Erwin, dont le mariage aura lieu samedi.

Le commandant d'escadre et Mme L.-E. Wray sont de retour d'un voyage de quelques semaines dans les Laurentides.

LA NOUVEAUTÉ

Toujours à la page, ces mouchoirs de coton aux teintes gaies et multicolores; ils sont aussi accompagnés de plus petits mouchoirs aux dessins ou imprimés identiques qui se porteront avec vos costumes de tweed. Le grand mouchoir se noue autour de la tête et devient une coiffure fort seyante et pratique tandis que le petit mouchoir se dispose à l'encolure ou dans une poche comme garniture

Les commandos manitobains se préparent à toute éventualité



A l'instar des guérilleros russes, les commandos manitobains se préparent à toute éventualité pour cette guerre de surprises. Au cours de manoeuvres récentes, dix skieurs expérimentés du centre d'entrainement de Winnipeg ont passé trois jours, seuls dans les montagnes. A gauche, le lieutenant H. R. McGill et le caporal R. I. Third sont à cuire un petit déjeuner dans la neige. Comme on peut le voir au centre, ils ont dû se raser en se servant d'eau froide. Pour préparer leur boustifaille, ils se sont servis de petits poêles à gazoline, et ont dû tuer leur propre gibier pour se nourrir. Les commandos canadiens après avoir glissé en skis sur un assez long parcours, ayant sur le dos une pesanteur de 50 livres, procèdent à un massage qui restaurera leurs muscles tendus et fatigués.

Des loups de mer qui n'ont pas peur des sous-marins

Voici l'équipage de la corvette canadienne "Chambly" qui coula un sous-marin allemand. Il continue sa rude tâche près de nos rives.

Sans nouvelle

L'aspirant Peter-G. CHANCE, de la R.C.N. d'Ottawa, se trouvait à Singapour le 17 février et ses parents sont depuis sans nouvelles. Il s'enrôla dans la R.C.N.V.R. en août 1939 et subit son entrainement au Royal Naval College.

L'actualité en images

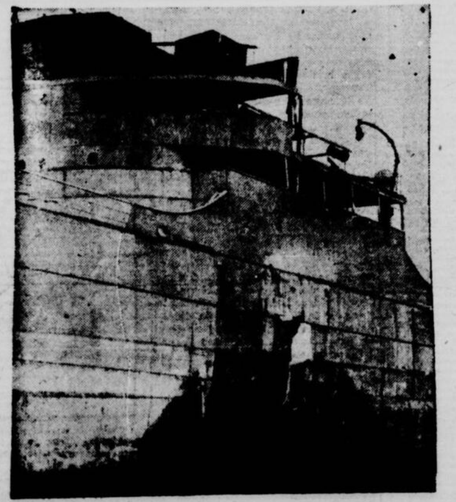
Le R. P. Ducatillon prêche aux écolières

Photo prise hier après-midi devant l'église Notre-Dame à l'issue du sermon que le R. P. Ducatillon, O.P., prédicateur de la station quadragésimale à Notre-Dame, adressa à environ 8,000 écolières venues de tous les coins de la métropole. La veille, le R. P. Ducatillon s'était adressé aux écoliers auxquels il avait donné trois principaux mots d'ordre : "Se connaître soi-même", "faire bien ce que l'on fait" et enfin, "placer Dieu d'abord, Dieu le premier". *(Photo la "Patrie").*

Prisonniers des Nippons

Lorsque les Japonais prirent Hong-Kong l'officier de marine canadien W.-O. Ben-A. Prouix, sa femme et ses deux enfants, furent détenus. M. Joseph Prouix, d'Ottawa, père du prisonnier, fut averti. Prouix a pu s'évader mais sa femme et ses enfants sont encore séquestrés. A gauche, Mme PROULX, née Florence Fisher, avec ses soeurs, GERTRUDE et KATHLEEN et son petit frère, JACKIE. A droite, les deux enfants de M. et Mme Prouix: MICHEL, 14 ans, et ROGER, huit ans.

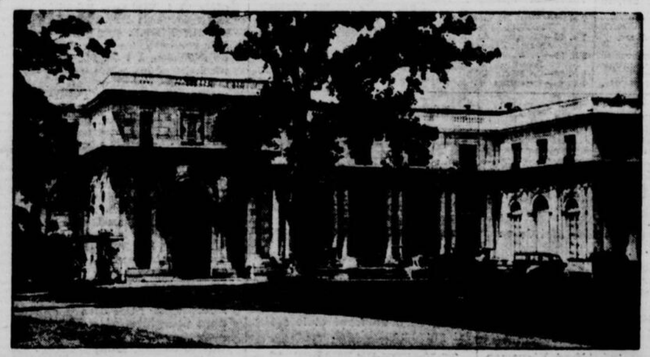
A bon port après un torpillage



Ce pétrolier, dont on ne donne pas le nom, a pu atteindre un port canadien de l'est après avoir été touché par une torpille dans l'Atlantique. On voit nettement la déchirure dans son flanc.

Cette photo, trouvée sur un prisonnier allemand en Libye, montre le chef des forces nazies en Afrique du Nord, assis sur le bord d'un char d'assaut, à l'extrême gauche.

Les petits tracas des artistes



A son arrivée de la Floride, à son domaine de Rosecliff, évalué à $2,000,000, à New-Port, R.-I., la cantatrice Gertrude Niesen a découvert que l'on avait oublié de fermer l'eau, dans plusieurs tuyaux; ceux-ci ont crevé et l'eau a causé des dégâts assez considérables. Hier, elle se reposait un peu de ses préoccupations, dans un hôtel de New-York. La facture du compteur à l'eau est déjà rendue à $600.

L'énergie chinoise

Une Chinoise regarde avec le stoïcisme de sa race ce qui reste de sa maison après un raid japonais sur Singapour.

CHLP vendredi 13 mars

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Cascade de mélodies.
2 h. 30—Lison et Lisette (Commandité par Harold-F. Ritchie).
2 h. 45—Les sérénadeurs.
3 h. 00—L'heure de l'Opéra.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orch. Gus Arnheim.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant, avec Teddy Powell et son orchestre.
5 h. 25—Derniers bulletins d'informations par Jean Fournier.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par La Maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).
6 h. 50—Radio Annuaire, Chansons françaises.
7 h. 00—Lheure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Le trio Jack Connor.
7 h. 40—Faites-vous du ski? — (Brodeur Cycle & Sports).
7 h. 45—L'oncle Troy (Commandité par la buanderie Troy).
8 h. 00—Mon neveu Natole.
8 h. 15—Radio-Jeunesse.
8 h. 30—Meunier Da Sylva, pianiste.

Guitare ..... Mossbowsky
Maid of Ganges..... Mendelssohn
Pierrette Op. 41..... Chaminade
Etude en la bémol..... Chopin
Etude en Do dièse..... Chopin
Humoresque ..... Tschaikowsky
Valse Triste ..... Sibelius
Irish Tune ..... Grainger

9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Fédération des Oeuvres de Charité.
9 h. 15—Orchestre de concert Joseph Frank.
9 h. 30—Il était une fois.

La pièce au programme, ce soir, a pour titre "Après le bal", comédie de Strandin, Delacour et Choler.

Monsieur Caudebec, honorable citoyen de la ville de Caen, est venu à Paris pour affaires. Son ami Bernardot l'invite à passer une agréable soirée, au bal que donne ce soir Madame Dumontell, une attrayante jeune veuve. Caudebec finit par accepter. Mais au milieu de la soirée, gagné par la fatigue résultant d'une longue nuit en chemin de fer, notre homme veut se reposer quelques instants. Il cherche un fauteuil, à l'écart, afin de s'y asseoir tranquillement. Mais bientôt le sommeil vient lui picoter les paupières, et Monsieur Caudebec est vite rendu au pays des rêves. A son réveil, le bal est terminé, ses amis sont partis. Il a dormi trop longtemps. Le voilà bien embarrassé, dans une maison étrangère. Comment sortira-t-il de cette fâcheuse situation? C'est ce que nous saurons en écoutant le programme "Il était une fois", ce soir, vendredi, à 9.30 heures, au Poste CHLP.

10 h. 00—Championnat de boxe. (Gillette Safety Razor Co.)
10 h. 30—Orchestre Don Allan.
11 h. 00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP.

AVANT-MIDI
9 h. 55 à 10 h. 00.
APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05.
4 h. 00 à 4 h. 10.
5 h. 25 à 5 h. 30.
SOIREE
6 h. 00 à 6 h. 10.
10 h. 15 à 10 h. 30.

En plus de ces émissions régulières de nouvelles, des bulletins de grande importance sont diffusés dès leur réception.

Le Canada a produit 18,894,178 barils de farine en 1941 comparativement à 16,254,921 en 1940.

AUJOURD'HUI

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 15—Carnet social.
2 h. 30—Les plus beaux disques.
3 h. 15—Bourse et bulletin des fermiers.
3 h. 30—Festival Anglo-Américain.
3 h. 55—Pianologue.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—C'est la vie.
4 h. 45—Tante Lucie.
5 h. 00—Grande Soeur.
5 h. 15—Mélodie à l'orgue.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
6 h. 25—Intermède musical.
6 h. 30—Le sport aujourd'hui.
6 h. 35—Pianologue.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Le soldat Bidoche.
7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent, chante
8 h. 00—Les secrets du Dr Morrhanges.
8 h. 30—Les aventures de Roulétabille.
9 h. 00—Le théâtre de chez-nous.
9 h. 30—Ovila Légaré et ses bout-en-train.
9 h. 45—La voix du rêve.
10 h. 00—Le vagabond qui chante.
10 h. 15—Les cavaliers de La-Salle.
10 h. 30—Coehlo et Ives, chansons.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Music Appriciation Hour.
3 h. 00—Voice of Memory & John Harcourt.
3 h. 15—A annoncer.
3 h. 30—Stars of the Week & Waltztime in Vienna.
3 h. 45—John Harcourt and Voice of Memory.
4 h. 00—Mutiny on the High Seas (Sketch).
4 h. 15—Club Matinee.
4 h. 55—Musicale.
5 h. 00—Musicale.
5 h. 15—Secret City (Sketch).
5 h. 30—"The Randall's See It Through".
5 h. 45—Singin' Sam.
6 h. 00—Program Resume.
6 h. 10—Le Crieur Public.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanseuses.
6 h. 45—Memories of Dr J. O. Lambert..
7 h. 00—Musicale.
7 h. 05—Hollywood News Column.
7 h. 10—Musicale.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—John Curtin.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Cliff Butler.
8 h. 15—Dance Music.
8 h. 30—Flying for freedom.
9 h. 00—Ski Reporter
9 h. 15—Danse.
9 h. 30—Steeplechase.
10 h. 00—Voix du peuple.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Ink Spots.
11 h. 00—Hockey Summary.
11 h. 05—Orchestre.
11 h. 15—Musicale.
11 h. 20—Musique de danse.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Interlude.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.
1 h. 00—Fermeture.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—La Métairie Rancourt. (Sketch).
2 h. 15—L'Heure d'Education Musicale.
3 h. 00—Musique variée.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 33—Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 00—Le quart d'heure des malades.
4 h. 15—Intermède.
4 h. 30—RADIO-COLLEGE.
5 h. 00—L'Heure du Thé.
5 h. 15—Fémina.
5 h. 30—Programme musical.
5 h. 45—La Marmaille.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive de Roland Beaudry.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Lionel Parent chante...
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—La Pension Velder. — (Sketch).
7 h. 15—Un Homme et son Péché. (Sketch).
7 h. 30—Version française des nouvelles de la BBC.
7 h. 45—M. Balthazar, ou l'homme du peuple.
8 h. 00—"Je me souviens".
8 h. 30—Russell Bennett's Notebook.
9 h. 00—L'Heure de la Valse.
9 h. 30—Relais de Toronto.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 30—Les Cahiers Français.
10 h. 45—Les Voix Françaises.
11 a. 00—Radio-journal.
11 h. 15—Chronique sportive.
11 h. 30—Poèmes symphoniques.
12 h. 00—Le courrier du Nord.
12 h. 30—Fin des émissions.

CBM
(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—"The Story of Mary Marlin", (Sketch).
2 h. 15—"Vic & Sade". Sketch.
2 h. 30—"Life can be Beautiful". (Sketch).
2 h. 45—Musique de danse.
3 h. 00—"Against the Storm". (Sketch).
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).
3 h. 45—"The Road of Life". (Sketch).
4 h. 00—Bulletin de nouvelles.
4 h. 03—Causerie.
4 h. 15—Intermède.
4 h. 30—Les plus beaux disques.
5 h. 00—"Front Line Family". (Sketch).
5 h. 15—La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède.
5 h. 30—"The Superman". — (Sketch).
5 h. 45—Trio vocal.
6 h. 00—Little Orphan Annie.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Chronique sportive.
6 h. 35—Intermède.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"As a Matter of Fact" —Causerie de M. H. Lash.
7 h. 15—Novalesque.
7 h. 30—"Newbridge Family". (Sketch).
7 h. 45—Chronique bibliographique.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—"At Manning Depot".
8 h. 30—Russell Bennett's Notebook.
9 h. 00—L'Heure de la Valse; Frank Munn, ténor.
9 h. 30—"Canadian Theatre of the Air". (Toronto).
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—"World Affairs". — Causerie de Wickham Steed.
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Le Courrier du Nord.
12 h. 30—Fin des émissions.

DEMAIN

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

7 h. 00—Réveil de la bonne humeur.
7 h. 20—Nouvelles.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Nouveautés instrumentales.
7 h. 55—Nouvelles.
8 h. 00—Skicast.
8 h. 05—Résumé des événements sportifs et mélodies à l'orgue.
8 h. 30—Danse.
8 h. 45—Rythme matinal.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Kenneth Spencer, chansons.
9 h. 30—Les disques en vogue.
10 h. 00—Mélodies à l'orgue.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Récital de chant.
10 h. 45—Valses.
11 h. 00—Le club juvénile.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Musique militaire.
12 h. 15—Coffret musical.
12 h. 45—Mélodies chanceuses.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Betty Bee-Hive.
1 h. 25—Bourse.
1 h. 30—Disques choisis.
1 h. 45—Quatuor Golden Gate.
2 h. 00—Le quart-d'heure du comité des oeuvres catholiques.
2 h. 15—Carnet social.
2 h. 30—Brush Creek Follies.
3 h. 00—Bulletin des fermiers.
3 h. 15—Sérénade.
3 h. 30—F.O.B. Détroit.
4 h. 00—Matinee at the Meadow Brook.
4 h. 30—Nouvelles et CKAC ce soir.
4 h. 35—Matinee at the Meadow Brook.
4 h. 45—Les événements sociaux.
5 h. 00—Orchestre symphonique.
6 h. 00—Variétés musicales.
6 h. 30—Le sport aujourd'hui.
6 h. 35—Intermède musical.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—This Is War.
7 h. 30—Radio-Petit-Monde.
8 h. 00—Orchestre.
8 h. 30—Festival de Columbia.
9 h. 00—La veillée du samedi soir.
10 h. 00—Musique de danse.
10 h. 30—Olga Coehlo, chansons.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 10—Pianologue.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.
1 h. 00—Fin des émissions.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 45—Aunt Jemima.
7 h. 50—Valses.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Ski.
8 h. 15—Ross Sisters.
8 h. 30—Texas Jim Robertson.
8 h. 45—Ensemble à cordes.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Here Comes the Band.
9 h. 15—Breakfast Club.
9 h. 30—Homemakers Revue.
9 h. 45—A annoncer.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 10—Musical Headlines.
10 h. 25—Musicale.
10 h. 30—Trio Billy Munroe.
10 h. 45—Blackhawk Valley Boys
11 h. 00—The Band Played On.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Orgue.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 15—Orchestre.
12 h. 30—String Symphony.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—S.P.C.A. Radio Quiz.
1 h. 30—Music by Laval.
1 h. 45—Musicale.
2 h. 00—Metropolitan Opera.
5 h. 00—A annoncer.
5 h. 15—A Blue Cocktail.
5 h. 30—Orchestre.
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 15—Nouvelles éclairs.
6 h. 25—Ce soir?
6 h. 30—Jean Cavall, baryton.
6 h. 45—Ski Reporter.
6 h. 50—Danse.
7 h. 00—This Is War.
7 h. 30—Musique de danse.
7 h. 45—Sportscast.
8 h. 00—City Improvement League and Municipal Service Bureau.
8 h. 15—Symphony of Melody.
4 h. 30—Swop Night.
9 h. 00—Toscanini Treasury Concert.
9 h. 30—Orchestre.
10 h. 00—M. Henry A. Wallace.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Interlude.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.
1 h. 00—Fermeture.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Elévations matutinales.
8 h. 30—Programme musical.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Pot pourri musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 57—Bulletin de nouvelles.
10 h. 00—Réflections in Rhyth.
10 h. 30—"Bill Moore's Trio".
10 h. 45—Rosa Lee, soprano.
11 h. 00—Orchestre.
11 h. 30—Les Maitres de la Musique.
12 h. 00—Programme musical.
12 h. 15—Version française des nouvelles de la BBC.
12 h. 30—Chansonnettes.
12 h. 39—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-journal.
1 h. 15—Chansonnettes.
1 h. 30—Le Réveil rural. — Causerie et concert.
2 h. 00—Opéra.
5 h. 00—A annoncer.
5 h. 30—Orchestre.
6 h. 00—Proramme musical.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Jean Cavall, chanteur.
6 h. 45—Chansonnettes.
7 h. 00—Chronique Parlementaire.
7 h. 15—La survivance française.
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BbC.
7 h. 45—Causerie du R. P Marcel Desmarais, O.P.
8 h. 00—Le Questionnaire de la Jeunesse.
8 h. 30—La Mines d'Or.
9 h. 00—Reportage de la joute de Hockey: Détroit vs Canadiens.
10 h. 30—Carmen Caballero et son orchestre.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—Musique variée.
11 h. 30—Poèmes symphoniques.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM
(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Richard Fry, organiste
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—Intermède.
9 h. 15—"Morning Market Basket".
9 h. 30—Programme musical.
10 h. 00—Reflections in Rhythm.
10 h. 30—"Over to You".
11 h. 00—Musique symphonique.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Programme musical.
12 h. 30—Children's Scrapbook.
13 h. 30—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-journal.
1 h. 15—Commentaires.
1 h. 30—Letters from Britain.
2 h. 00—Concert de la U.S. Marine Band.
2 h. 30—Matinee in Rhythm.
3 h. 00—Patti Chapin, chanteur
3 h. 15—Programme musical.
3 h. 30—Musique pour tous.
3 h. 58—Intermede.
4 h. 00—Down Mexico Way.
4 h. 30—Programme musical.
4 h. 45—"Melodic Strings".
5 h. 00—Les plus beaux disques.
5 h. 30—Impressions by Greea (Winnipeg).
6 h. 00—"Chaki Scrapbook".
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—A annoncer.
7 h. 30—Concert d'orchestre.
7 h. 45—Commentaires.
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 05—With the troops in England.
8 h. 30—"Share the Wealth".
9 h. 00—Reportage de la joute de hockey: Détroit vs Canadiens.
10 h. 30—Récital de piano.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—"Wings Abroad".
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Fin des émissions.

Les frères Esposito ont été électrocutés

OSSINING, N.Y., 13. (P.A.)— William Esposito, 30 ans, et son frère Anthony, 37 ans, ont été exécutés sur la chaise électrique à Sing Sing, à cinq minutes d'intervalle, ce matin.

Ils avaient été condamnés pour le meurtre d'un manufacturier et du policier Edward F. Maher, au cours d'une tentative de vol à main armée. Les deux frères furent conduits en chaise roulante à la chaise électrique, après avoir passé presque dix mois à jeûner, refusant toute nourriture depuis leur arrivée en prison.

Pendant qu'Anthony tentait de se sauver, lors de l'attentat, William atteint d'une balle à la jambe, fit mine d'être mort et comme l'agent Maher se penchait sur lui, il fit feu à bout portant, tuant le policier. Les deux frères avaient auparavant tué Alfred Klausman, manufacturier.

Un nouveau procédé permet de fabriquer du savon avec du pétrole.

Chef de police dans de mauvais draps

TORONTO, 13. (B.U.P.) — Le procureur général se propose de porter une accusation d'avoir conduit son auto de façon dangereuse contre le chef de police de St. Catharines, Ontario, William-E. Shennan.

L'accusation sera portée à la suite d'un accident survenu alors que le chef Shennan escortait un soldat prisonnier, de Chatham à St. Catharines. L'auto de Shennan tomba dans un fossé et le soldat fut gravement blessé.

ST-JOSEPH-DE-BEAUCE, 13.— Robert Poulin, 9 ans, est décédé à l'hôpital, de blessures infligées comme son traineau, dimanche, heurtait une automobile dans la rue où il glissait. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

CHLP samedi 14 mars

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 55—O Canada - Sommaire.
9 h. 00—Réveille matin musical.
9 h. 25—Chansonnettes.
9 h. 30—Vagues musicales.
9 h. 45—Chansons de Jean Clément.
9 h. 55—Radio-Journal.
10 h. 00—Orch. Henry Busse.
10 h. 15—Programme de la Buanderie Fédérale.
10 h. 30—Parade Matinale.
11 h. 00—Association canadienne-française des aveugles.
11 h. 15—Accordeon Aces.
11 h. 30—L'orch. Louis Levy.
11 h. 45—Le courrier de Jeanne.
12 h. 00—L'heure exacte.
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 45—Bonin et Frères. (Chansons françaises).
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 03—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Musicale.
2 h. 30—John Howard King Band.
2 h. 45—Dyana Gayle.
3 h. 00—Poème symphoniques.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Edwin Lemarr (Orgue Quatuor et Novachord).
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant avec l'orchestre de Chuck Foster.
5 h. 25—Derniers bulletins d'informations par Jean Fournier.
5 h. 30—Radio-spécial.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande—(Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise
7 h. 00—Un peu de tout.
7 h. 30—Chronique sportive.
7 h. 45—Le trio Glory Pleasant.
8 h. 00—Les tragédies de la vie.
8 h. 45—Five of a Kind.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—For Mother and Dad.
9 h. 30—Studio.

La vie qui passe

Comme par les années passées, les postes ouvrent gracieusement leurs studios à la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises. Les artistes de la radio les plus estimés du public montréalais ont spontanément offert leurs services et apportent leur concours à cette série d'émissions dont le but est de promouvoir le succès de la dixième campagne de charité qui s'ouvrira dimanche soir pour se terminer mercredi le 25 mars.

Le premier sketch de la série "LA VIE QUI PASSE", intitulé "LE PAUVRE EN HABIT NOIR", sera joué, ce soir vendredi, au poste CHLP de 9 heures à 9 h. 15. Il est dû à la plume d'un ami reconnu des pauvres et des malheureux, M. Emile Coderre, ou si vous préférez, l'unique Jean Narrache. Il sera interprété par les artistes suivants: Mlles A. Lebrun, Marie-Eve Lienard, Huguette Oligny, MM. Arthur Lefebvre Guy Carmel, Alfred Brunet, Léo Rivest et J.-Léo Gagnon.

Un autre sketch sera donné à CHLP, samedi soir de 10 h. 00 à 10 h. 15. Intitulé "L'ETERNEL PROBLEME", cette saynète est une dramatisation des Services Bénévoles Féminins, une des vingt-deux filiales de la Fédération. Fournie par cette oeuvre, elle aura pour interprètes: Mlle Jeannette Teasdale, Mme Odette Oligny, Mlles Madeleine Serval et Miche Thibault et M. J.-R. Tremblay.

Ces deux sketches seront réalisés gracieusement par M. Edgar Goulet.

Théâtre Cinéma Musique

Monument National

Les Amants de Mayerling

La mission du journalisme canadien-français, particulièrement de la critique, est de souligner à l'occasion le succès des nôtres non seulement comme acteurs mais aussi comme dramaturges, ce qui est plutôt rare. Le cas se présente justement avec "Les Amants de Mayerling", de Jean Desprez, que la Comédie de Montréal présentait en première à Montréal, hier soir, au Monument National.

Jean Desprez, qui réussit tout ce qu'elle touche, a eu de nouveau la main heureuse en traitant la légende des amours dramatiques du Prince Rudolphe de Hapsbourg et de Maria Verséra, la jeune fille de la noblesse, qui sacrifia tout pour être l'humble amoureuse du futur souverain. Le sujet était tentant, mais il y avait cette énorme difficulté de reprendre cette histoire dramatique, très connue, en nous faisant oublier le film qui eut un tel succès à l'écran. C'était presque une gageure, et c'est à l'honneur de Jean Desprez de l'avoir gagné. A la lecture, comme à la scène, ces trois actes précédés et suivis d'un prologue et d'un épilogue, se tiennent admirablement bien et intéressent les spectateurs du premier au dernier. En l'occurrence, il y avait pleine chambrée au Monument National, à l'occasion de cette première, et l'on est presque dans le sérieux embarras de refuser du monde aux représentations qui doivent suivre des "Amants de Mayerling", le titre sous laquelle se présente la pièce.

Nous connaissons des auteurs qui auraient versé dans la vulgarité en traitant ce sujet tout sentimental. Jean Desprez a évité ce défaut, et c'est déjà un bon point en sa faveur. Mais il y a plus, il y a la vie qu'elle a su insuffler au drame, et cela avec toute l'habileté qui convenait. Il nous est rarement donné d'apprécier sans vaine complaisance trois actes aussi bien construits. Jean Desprez connait tous les à-côtés du théâtre, il n'est pas étonnant dès lors qu'elle fasse un succès d'une œuvre qui précisément pouvait prêter à la critique parce que trop connue. Mais qu'à cela ne tienne, Jean Desprez a su en prendre à son aise avec la légende, elle a su en faire une pièce digne du plus grand intérêt.

Et le public ne s'y trompe pas, il admire et il s'intéresse. Quand il s'agit du travail de l'un des nôtres, n'est-ce pas là un signe des temps? Je reprends un mot d'un critique: "Jean Desprez est un phare lumineux pour tous ceux qui vendront à sa suite.

Il faut bien se dire que Jean Desprez met en scène quelque trente-cinq personnages qui ont quelque chose d'intéressant à nous dire et qui le disent avec tous les effets voulus. Jean Desprez, dramaturge consciencieux, s'il en est un, voit tout à travers l'optique théâtrale. Quelle justesse, quel équilibre dans les scènes, réglées par Jean Desprez jusque dans les moindres petits détails. Rien n'est laissé au hasard, il n'y a pas lieu de s'étonner dès lors d'une telle réussite. La Comédie de Montréal peut à juste titre être fière d'un tel succès qui compensent toutes les peines qu'elle s'est donnée.

Nous n'avons pas à rappeler ce que fut le Prince de Hapsbourg, qui demeure peut-être la figure la plus romanesque en même temps que la plus émouvante parmi les grands personnages du monde. Aussi bien, passons, sans plus tarder, à l'interprétation qui fut excellente. Marie Vetséra n'était autre que Mimi d'Esté qui joua son rôle merveilleusement; elle avait toute l'ingénuité désirable. Celles qui l'entouraient rivalisèrent de zèle et de bonne tenue en scène. Jacques Auger est tout simplement idéal en Prince Adolphe. C'est complet, il n'y a pas un mot à ajouter. Nous ne pouvons passer sous silence l'interprétation admirable de Muriel Guilbault qui fut une véritable surprise. Antoinette Giroux ne l'a pas été moins dans un rôle qui lui convenait admirablement bien. Jâque Catelain, pour la première fois, croyons-nous, a eu un rôle à sa taille, et c'était réjouissant de le voir si bien tenir. Au reste, tous les artistes de la distribution ont été à la hauteur: Sita Riddez, Marthe Tierry (intéressante au possible), Pierre Durand, dans la peau de l'Empereur, Paul Gury, Camille Ducharme, J.-René Coutlée, jusqu'à Paul Guévremont qui a montré une souplesse et un bon sens peu communs dans le rôle de l'aide de Sa Majesté le Prince Adolphe, petit rôle, si l'on veut, mais qui demande un métier impeccable.

Les décors, la mise en scène du drame est une merveille. Au dernier acte surtout, M. Jacques Pelletier a réalisé avec les idées propres de Jean Desprez un décor qu'on n'oubliera pas de si tôt.

Bref, une première d'un succès tel qu'il est à se demander si la Comédie de Montréal ne sera pas obligée d'ajouter des représentations additionnelles.

Olga Tornova au Versailles

Le Versailles nous a habitués, depuis le début de sa saison d'hiver, à des spectacles de choix composés d'artistes de chez nous auxquels on joint une vedette étrangère. Cette semaine, ce charmant club bien français ne ment pas à sa formule. Nous retrouvons Guy Robert et Hector Pellerin dans de nouvelles pièces de leur répertoire, d'autres artistes locaux et en vedette, une danseuse russe du nom de Olga Tarnova. Son interprétation de la danse est vivement personnelle. Elle exécute deux numéros tout-à-fait différents et elle emploie à chacun, une formule toute nouvelle. Douée d'une charmante personnalité, elle a bien vite conquis les spectateurs qui l'applaudissent frénétiquement. Nous avons aussi revu avec plaisir la délicieuse danseuse Alice Kovan que nous avions pu admirer la semaine dernière dans un cabaret de l'ouest. Cette jeune femme pratique l'art de Terpsichore d'une façon pure et relevée. On sent l'étude dans tous ses mouvements. C'est sûrement ce qui lui apporte le succès qu'elle obtient.

4 brasseries et l'Emprunt

Les employés des quatre brasseries, Dawes "Black Horse", Dow et Frontenac, de Montréal, et Boswell, de la ville de Québec, tous de la coopérative de NATIONAL BREWERIES LIMITED, ont contribué au deuxième emprunt de la Victoire pour un montant de $115,300.

M. D.-L. Young, de Montréal, bien connu des courtiers en assurances, gagnait une coupe d'argent en 1917 pour le plus grand nombre d'obligations d'état vendues au cours de cette campagne d'Emprunt, et renouvelait son exploit cette année en vendant des Emprunts de la Victoire à plus de 400 personnes. Dans le district du lac St-Jean, 99 p.c. de celles-ci étaient canadiennes-françaises.

Aubain sous arrêt

EZIO PINZA, basse du Métropolitan, qu'on vient de mettre sous arrêt parce qu'il serait favorable à Benito Mussolini. Les G-Men refusent de faire aucun commentaire, mais on dit qu'ils avaient les yeux sur Pinza depuis quelque temps.

* * *

Ezio Pinza est arrêté comme aubain

NEW-YORK, 13. — Ezio Pinza, célèbre basse du Metropolitan, vient d'être arrêté par le Bureau des enquêtes et a été conduit à Ellis Island. Ni M. Edward Johnson, directeur général du Metropolitan, ni Edward Ziegler, directeur-adjoint, étaient présents au Metropolitan, en sorte qu'il a été impossible d'obtenir des commentaires sur cette arrestation. On sait que Ezio Pinza était sensé chanter le rôle de "Faust" samedi en matinée; il devait même chanter aujourd'hui. On sait également que la célèbre basse italienne, italien par naissance, avait demandé la citoyenneté américaine.

Cinéma Impérial

A partir d'aujourd'hui, et pour trois jours seulement, le principal film à l'affiche du cinéma Impérial sera "Keep 'Em Flying" avec les comiques Buddy Abbott et Lou Costello. Le film "The Perfect Snob", passera en second.

Les cinéphiles se rappellent certainement les méfaits opérés par Abbott et Costello dans les différents groupements de l'armée américaine. Un seul groupement avait jusqu'à date été épargné par les deux comiques, celui de l'aviation. Ce sera donc un véritable plaisir que de suivre les aventures de Costello et d'Abbott au milieu des avions et des hangars.

La distribution de "The Perfect Snob" groupe Charlie Ruggles, Charlotte Greenwood, Lynn Bari, Alan Mowbray et plusieurs autres acteurs favoris des cinéphiles.

La négative gagne au débat des débuts

Les débutantes ne pourront plus débuter. Du moins si le verdict rendu hier soir par le jury des étudiants est sanctionné par les autorités municipales, provinciales et fédérales. Car les défenseurs de la thèse des débuts pour les jeunes filles de la "Société" n'ont pas pu faire triompher leur thèse et les adversaires de cette coutume ont décroché la palme.

La joute fut pourtant très contestée. Il faut croire, toutefois, que Mlle Buteau et M. Seguin ont déployé plus de ruse, ont fourni des arguments mieux "tapés", plus à point, ou que sais-je, puisque, dans leur sagesse, les jurés les ont déclarés vainqueurs contre Mlle Maryelle Charton et M. Gaston Pouliot.

Dans son plaidoyer, Mlle Charton a surtout insisté sur les avantages sociaux de la coutume des débuts. "Les débuts, dit-elle en résumé, permettent à la jeune fille de mieux connaitre le monde et par conséquent de mieux se défendre contre tous les risques et périls et plus tard de mieux aider son mari. Mlle Buteau, par contre, a soutenu que les débuts étaient "quelque chose d'inutile, de factice et dangereux à tous points de vue pour la jeune fille qui s'y adonne." Les débuts développent un amour irraisonné des mondanités et meublent l'esprit de la jeune fille d'une culture absolument fausse. Sous leur influence la débutante en arrive à juger les gens et les choses suivant les critériums qui touchent bien plus au snobisme qu'au bon sens.

Du côté masculin, M. Pouliot a soutenu que les débuts au contraire préparaient la jeune fille à jouer son rôle d'épouse et de mère. "Cette coutume, de plus, remonte à la plus haute antiquité et nous aurions mauvaise grâce à supprimer ce qui est peut-être inutile, mais qui a tant de charme et de grâce".

M. Fernand Seguin a brossé un amusant tableau de la débutante, tableau peut-être un peu chargé, mais qui a fait littéralement se tordre l'auditoire. M. Seguin a fait preuve de beaucoup d'originalité et d'esprit.

Le verdict fut communiqué par M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, qui était le président d'honneur du débat. Le président actif fut M. Roland-G Lefrançois.

Une autre soirée spirituelle, amusante et agréable à porter à l'actif de nos étudiants.

NEW-DELHI, Indes, (P.C.) La population de l'Inde s'est accrue de 50,000,000 d'habitants au cours des dix dernières années, indique le dernier recensement. La population totale du pays est maintenant de 338,800,000.

L'Horaire du Film

Au S.-Denis: — "Stradivarius" à 12.35, 3.50, 6.35 et 9.50; aussi "Troika" à 2.05, 5.20 et 8.35.

LOEW'S—*Captains of the Clouds.* 10 h. 50, 1 h. 30, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 37.

PALACE — *Johnny Eager.* 11 h. 10, 1 h. 49, 4 h. 25, 7 h. 05, 9 h. 45.

CAPITOL — *Bed Time Story.* 10 h. 14, 1 h. 10, 4 h. 05, 7 h. 05, 10.00 h.

"Ellery Queen": 11 h. 40, 2 h. 45, 5 h. 40, 9 h. 39.

PRINCESS — *"South of Tahiti".* 11 h. 36, 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 15.

Never Give a Sucker an Even Break. 10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

LOEWS 3e semaine
James Cagney et la Royal Canadian Air Force
"Captains of the Clouds"
en couleurs

PALACE A l'affiche
Robert TAYLOR • Lana TURNER
dans
"Johnny Eager"

CAPITOL A l'affiche
"A Bedtime Story"
ELLERY QUEEN
"THE MURDER RING"

PRINCESS A l'affiche
"South of Tahiti"
"NEVER GIVE A SUCKER AN EVEN BREAK"

IMPERIAL Aujourd'hui Sam.-Dim.
ABBOTT et COSTELLO
"KEEP 'EM FLYING"
— Second film —
"THE PERFECT SNOB"
CE SOIR "ENCAN"

ST-DENIS
A L'AFFICHE
PIERRE RICHARD-WILLM et EDWIGE FEUILLERE
avec JEAN GALLAND dans
Stradivarius
MURAT VANEL TROIKA SUR LA PISTE DU BLANCHE JANY HOLT

A la demande générale!
ELLA SHIELDS
DANS SON FAMEUX
"BURLINGTON BERTIE"
S'EN VIENT
Chez Maurice
(OUVERTURE LUNDI)
Maxime Bros & Bobby
Rowan Tudor
Jimmy Laing
Les Soeurs Rossi
Et les douze Golden West Girls
DINER: $1.50
RESERVATIONS: MA. 4114
PAS DE FRAIS DE COUVERT.

Année exceptionnelle à Can. Steamship

BOURSE de MONTREAL

La plupart des cours sont irréguliers à la Bourse de Montréal, les échanges se faisant pareusement et en lots fragmentaires pour la plupart.

Les cours étaient irréguliers, à l'ouverture de la Bourse de Montréal, aujourd'hui, alors que presque tous les échanges se traitaient en lots fragmentaires.

Hollinger, traité en lots réguliers, reculait de 5 cents à $7 et Algoma Steel à 9 et Wabasso à 30 1-2 gagnaient du terrain.

Imperial Tobacco s'est raffermi de 1-8 de point à 10 1-8 et International Nickel avançait d'une fraction de point à 31 1-2.

Shawinigan, Bell Telephone et Noranda étaient stationnaires.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Algoma Steel..	9	..	..	..
Bell Telephone.	147	..	..	..
Can. Steamship	5⅝	..	5⅛	..
C. Steam. pr..	28⅛	..	..	..
Can. Cel. pr..	120	..	..	..
Can. Fac. Rl..	5⅜	..	..	..
Con. M. S. ..	37⅝	..	..	..
Dom. Bridge .	23	..	..	..
D. T. Chem..	3½	..	..	..
Hollinger G. M.	7.00	..	..	..
Imp. Tobacco..	10⅛	..	..	..
Int. Nickel ...	31½	..	..	..
Lindsay C. pr.	83	..	..	..
Mont. L. H. ..	20¼	..	..	..
Mtl Power Nts	49	..	..	..
Nat. Brew. ..	24¾	..	..	..
Noranda	43	..	42⅞	..
Rolland pr ...	91	..	..	..
Shawinigan ...	13⅛	..	..	..
Wabasco	36½	..	..	..
BANQUES				
Royale	151	..	..	..

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Blé					
Mai	79¾	79¾	..	..	79¾
Juillet	80¼	80¾	..	..	80¾
Avoine					
Mai	51¾	51¾	51¾	51	51
Juillet	50¼	50¼	50¼	50¼	50¼
Octobre ..	49¼	49¼	49¼	49¼	49¾
Orge					
Mai	64¾	64¾	..	..	64¾
Juillet	63¾	..	..	..	63¾
Octobre ..	62¾	..	..	..	62¾
Seigle					
Mai	66¾	..	..	..	66¾
Juillet	66¾	..	..	..	66¾
Octobre ..	66¾	..	..	..	66¾
Lin					
Mai	164	..	..	..	164
Juillet	164	..	..	..	164
Octobre ..	164	..	..	..	164
CHICAGO					
Blé					
Mai	130¼	129¾	129¾	129¼	129¼
Juillet	131¾	131¼	131⅝	131¼	131¼
Sept.	133¼	133¼	133¼	133	133
Maïs					
Mai	88¾	89	89	88¼	88¼
Juillet	91⅜	91¼	91¼	90⅞	91
Sept.	93¼	93	93	92⅜	92⅜
Avoine					
Mai	56¼	56¼	56¼	56¼	56¼
Juillet	56	56¼	56¾	55⅞	55⅞
Sept.	56¼	56¼	56¼	56	56
Seigle					
Mai	85¼	84⅜	84⅜	83⅞	84⅛
Juillet	88¼	87¼	87⅛	86⅞	87⅛
Sept.	90⅛	89⅜	89⅜	89¼	89¼

Coniaurum Mines

En 1941 la mine Coniaurum a usiné 186,885 tonnes de minerai et en a extrait de l'or pour un montant de $1,853,130, comparativement à 185,455 tonnes et $1,849,829 l'année précédente; la récupération moyenne a été de $9.92 à la tonne contre $9.97. Comme les frais d'exploitation ont été de $1,147,307 ou de $6.14 la tonne, au lieu de $1,087,-107 ou $5.86 la tonne en 1940, le bénéfice brut s'est traduit par $705,-822 comparativement à $762,722.

Au bénéfice brut se sont ajoutés des revenus divers de $16,453, ce qui a formé un total de $722,276. Il en a été soustrait $219,205 pour les impôts estimatifs et $102,105 pour la dépréciation; en incluant le profit de $504 réalisé à la vente de valeurs, le bénéfice net de l'année s'est traduit par $401,469 contre $391,499 en 1940. Ce montant équivaut à environ 14.4 cents l'action comparé à 14.2 cents.

La compagnie a versé $442,678 en dividendes, soit 16 cents par action; le compte de déficit, qui était de $210,647 le 31 décembre 1940, est passé à $251,856.

Le bilan fait voir un avoir disponible de $1,108,361 contre $1,047,597 à la fin de 1940, et un passif exigible de $397,837 contre $352,271; le fonds de roulement s'établit donc à $710,524 au lieu de $695,326.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abbeville	..	.02
Albany River	.02	.05
Amal. Kirk	.04	.05
Area	.02½	.03½
Argosy	.05	.07
Athona New	.01	.02
Barber Larder	.02	.03
Beaucourt	.05	.08
Beresford Lake	.01	.02
Big Master	.01	.02
Bilmac	.01	.02½
Brock Gold	.04	.06
Cadillac Exp.	.03	.04
Can Pandora	.01½	.03
Capital Rouyn	..	.01
Central Man.	.01½	.03
Cheminis	.03	.04
Chibmac	..	.02
Cierno	..	.03
Cournor New	.06	.11
Crow Shores	.05	.06
Dempsey Cadillac	..	.01½
De Santis	.08	.10
Dubisson	..	.30
East Lacoma	..	.01
Elmos	.04	.06
Franco Oils	.18	.22
Fontana	.01	.02
Hiawatha	.02	.04
Hugh Pam	.03	.04
Hutchison Lake	.01	.02
Iroquois	..	.05
Keora	..	.02
Lacoma	..	.01½
Lake Dufault	.12	.14
Lake Geneva	.06	.08
Lake Rowan	.02	.04
Landor	..	.10
L. L. Lagoon	.01	.03
Leroy Mines	..	.01½
Louvre	..	.01½
Lowery Pete	.14	.18
Magnet Consolidated	.39	.42
Magnet Lake	.19	..
Martin Bird	.02	.04
McMarmac	.11	.13
Moffatt Hall New	.01½	.03
Mosher Long Lac	.05	.07
National Malartic	.23	.25
Nimalake	.10	.14
Norbeau	.15	.20
New Augerita	.08	.11
N. A. Molybdenum	..	.06
Obalski	.01	.03
Okland	.03	.04
O'Leary Malartic	.03	.04
Opemiska Copper	.05	.07
Oriole	.01	.02
Orpit	.03	.04
Pan Canadian	.01½	.07
Pascalis	.15	.18
Plains Pete	..	.10
Porcupine Lake	.02	.04
Polaris	.02	.04
Pontiac Rouyn	.02	.04
Preador	.04	.05
Privateer	.33	.36
Proprietary	3.60	3.80
Que. Eureka	..	.01
Quebec Manitou	.14	.16
Rand Malartic	.13	.15
Red Gold	..	.03
Ribago New	..	.01½
Rose Gold New	.05	.10
Routhier Cadillac	..	.01½
Rouyn Reward	..	.01
Rubec	..	.01
Sachigo River	4.50	..
Scott Chiboug.	.01½	.02½
Shawmaque	..	.05
Shenango	.07	.10
Siscoe Extn Gold	.01	.02
Smelters Gold	..	.02
St. Pierre Cad.	..	.03
Springer Sturgeon	.12	.14
Thompson Cadillac	.01	.02
Tiblemont Island	..	.01
Trawanda	..	.01
Union Mining	.03	.04
Val D'Or Minerals	.14	.18
Walker Patricia	..	.01
Wasu	.03½	.05½
Wawbano	..	.01
Wells L. L.	.15	..
Westwood Cadillac	.01	.02
Winoga	.01	.03
Woco	.01	.01½
Young Davidson	.17	.20

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anglo Huronian	2.00	..	..	..
Buff. Ankerite.	2.25	..	..	..
Bracdorne	7.50	..	..	..
Dome Mines .	14.00	..	..	..
East Malartic.	1.49	1.49	1.49	1.49
Francoeur	.26½	.27	.26½	.27
Home Oil . ..	2.35	2.35	2.35	2.35
Hudson Bay .	24.50	24.50	24.50	24.50
Int. Nickel ...	32.25	..	..	..
Lake Shore ...	8.65	..	..	..
McIntyre	58.25	..	..	..
Madsen R. L..	.38	.36	.36	.36
Noranda	42.00	..	..	..
Preston E. D.	2.40	2.40	2.38	2.38
Royalite	16.00	..	..	..
San Antonio .	1.55	1.55	1.55	1.55
Upper Canada.	.85	.85	.85	.85
Waite Amulet.	4.25	..	..	..

Bourse de Toronto

TORONTO, 13. (P.C.) — A l'ouverture de la Bourse de Toronto, aujourd'hui, le marché était lent et les prix stables.

Dans le groupe des mines d'or, Teck Hughes était en hausse d'un à deux cents et East Malartic et Francoeur reculaient de 1-2 à 1 cent.

Les métaux usuels et les pétroles de l'ouest étaient stationnaires.

C. P. R. et Loblaw "A" s'inscrivaient pour des gains mineurs et les autres titres industriels se maintenaient à leur niveau de la veille.

Marché des changes

NEW-YORK, 13. (P.C.)—Au marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien a ouvert à escompte de 11 7-8 pour cent. Il avait clôturé hier soir à escompte de 11 15-16 pour cent. La livre sterling se maintient à son cours de $4.04 interprétée en monnaie américaine.

BOURSE de NEW-YORK

Les groupes d'aciéries, de moteurs et autres spécialités se haussent sensiblement, à la séance d'aujourd'hui, mais bon nombre de leaders sont encore réfractaires.

NEW-YORK, 13. (P.A.)—Les aciéries, les moteurs et autres titres spécialisés ont maintenu une allure de hausse, aujourd'hui, à la Bourse de New-York, mais plusieurs leaders étaient encore en perte.

Les affaires furent lentes au début de la journée, et elles furent au cran d'arrêt à plusieurs reprises par la suite. Les gains variaient d'une fraction de point à 1 point ou plus.

Les titres en gain comprenaient U.S. Steel, Bethlehem, Republic Steel, General Motors, Sears Roebuck, American Telephone, Sperry, Phelps Dodge, Dow Chemical, Du Pont, Standard Oil of New Jersey et Union Carbide.

Santa Fe a baissé d'environ 1 pt. Allied Chemical et Westinghouse ont touché leur fond sur les premières transactions.

Les obligations étaient à la baisse et les denrées, irrégulières.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Beauharnois ..	9⅝	..	..	..
Can. Brew. pr.	29	..	..	..
East Koot. pr.	10	10⅛	10	10⅛
Fleet Aircraft.	3	..	..	..
MINES				
Francoeur G.M.	.29	..	..	..
Siscoe G. M...	.37	..	.36	..
T. Hughes G..	1.95	..	..	..

LES Produits DE LA FERME

Le beurre 92 points du Québec a continué de coter 35 1-2-1-4 cents la livre, hier, au Canadian Commodity Exchange, tandis que le beurre de l'Ouest a baissé de 1-8 de cent à la demande. Le marché à terme n'a pas varié et il n'y eut aucune vente ni au comptant ni à terme.

Il ne s'est produit aucun changement dans les prix des oeufs.

ARRIVAGES

Non compris ceux par camion.

	Oeufs cais.	Beurre boîtes	From. boîtes
Mercredi	1,981	...	41
Année dernière	1,387	329	..

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant

Québec, 92 points, 35 1-8-1-4.
Ouest, reclassifié, 35-35 1-4.

Marché à terme

Mars, 34 7-8-35 1-4.
Avril, 34 1-2-7-8.

PRIX DES OEUFS

Prix de fermeture au Commodity Exchange.

A-gros	30½ d.
A-moyens	29½ d.
A-poulettes	27½ d.
B	27-28
C	25-25½

Marché à terme:
Mars, 29 d.

Prix fournis par le gouvernement

Mars, 29 d.

Prix de vente au comptant	Au wagon	Petites quantités
A-1 gros	—	39
A-gros	31	35-36
A-moyens	29½	34
A-poulettes ..	28	32
B	27½-28	31½-32½
C	25-25½	27-29

En cents la douzaine.—Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîtes de carton aux détaillants. Livres, ils se vendent 2 cents de moins la douzaine; d, demande; o, offert; t, traité; S.R. ou L.A., sous réserve; L.P., inspecté par le gouvernement fédéral.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Am. T. T.....	119¼	..	118¾	..
Anaconda	25⅝	26⅛	25⅝	26
Atchison	37⅛	..	36½	..
Bethlehem St..	58⅜	59½	58⅜	59½
Chrysler	52¼	53⅝	52¼	53¼
Cons. Edison .	11½	11⅝	11½	11⅝
Douglas Air...	62½	..	..	..
Gen. Electric..	23¾	24	23¾	23¾
Gen. Motors .	33¼	33⅝	33½	33⅝
Goodyear Tire.	12⅝	..	..	..
Int. Paper ...	13⅜	..	13⅜	..
Int. Nickel ...	26⅝	..	..	..
Mont. Ward ..	24	..	..	..
Nash Kelvin. .	4⅝	..	..	..
N.Y. Central .	8¼	8¼	8¼	8¼
N. Amer. Co..	7⅝	..	..	..
Republic Steel.	17½	..	..	..
South. Pacific.	12	12¼	12	12
Stand. Oil N.J.	33	33½	33	33⅝
Un. Aircraft ..	31⅞	..	31⅝	..
U.S Rubber .	13⅝	14⅛	13⅝	14¼
U.S. Steel ...	50¼	50⅝	50	50¼
Vanadium	17⅝	..	..	..
Westinghouse .	69¼	69¼	69¼	69¼

Can. Steamship rapporte son meilleur profit depuis 1920

Le revenu brut se hausse de $4,500,000 et le profit net, de $600,000 au total de $1,551,554 au lieu de $956,409 à la fin de 1940.

L'augmentation du trafic et de nouvelles améliorations dans l'exploitation des filiales de la compagnie, ont contribué à une augmentation de $4,509,350 des recettes totales de Canada Steamships Lines Ltd en 1941, lesquelles furent de $17,243,806 contre $12,559,256 en 1940, y compris d'autres revenus pour un montant de $197,072 contre $115,200 respectivement. Les recettes nettes avant dépréciation, intérêts et taxes, se sont élevées de $3,737,428 en 1940 à $6,576,960, ce qui est un nouveau record dans les annales de la compagnie. Une fois l'intérêt obligataire payé et déduction faite de la dépréciation pour une somme de $1,630,245 ($1,409,099 en 1940), les profits nets avant les taxes furent de $4,351,555 contre $2,615,146. Ces recettes nettes sont donc les plus élevées dans l'histoire de la compagnie.

TAXES 4 FOIS PLUS FORTES

La somme réservée pour l'impôt sur le revenu et des excédents de profits est presque quatre fois plus considérable que celle de 1940, soit de $2,800,000 contre $780,000. Sur cette base, les profits nets sont de $1,551,555 contre $956,409 en 1940, soit $6.77 par action privilégiée contre $4.17 en 1940 et $1.21 en 1939.

DIVIDENDE de $2.50 le 1er AVRIL

Le rapport annonce que conformément aux conditions du projet de réorganisation, le plein dividende de $2.50 par action est déclaré sur le capital de priorité payable le 1er avril 1942 aux actionnaires inscrits le 21 mars.

Une fois ce dividende payé il restera un surplus de $978,430, soit l'équivalent de $3.26 sur l'action ordinaire contre $1.17 en 1940. Ajoutant ce surplus total on arrive à un total de $1,760,430.

DEPENSES AUX CHANTIERS

Au cours de l'année, de nouvelles additions ont été faites aux propriétés de la compagnie pour un montant de $1,053,413, dont une partie a servi au nouvel hôtel Tadoussac, mais surtout pour augmenter les facilités de construction dans les chantiers maritimes à Lauzon, où est située sa filiale la Davie Shipbuilding & Repairing Co.

Le fonds de roulement de la compagnie au 31 décembre était de $3,334,412. Les placements suivant la valeur aux livres représentaient une somme de $2,567,012 ($1,326,-990 en 1940) dont $2,300,000 valeur au pair d'obligations première hypothèque 5 pour cent de la compagnie.

RAPPORT DU PRESIDENT

Le rapport aux actionnaires, signé par le président, W.-H. Coverdale, disait en partie ce qui suit:

"Après avoir pourvu au paiement de toutes les charges d'intérêt, dividendes et dépenses de capital, d'achat de fonds d'amortissement des obligations 1ère hypothèque de la compagnie, etc., les opérations de l'année sous examen ont résulté en une amélioration de $257,808 dans le fonds de roulement de la compagnie.

"Au cours de l'année la compagnie a versé une somme substantielle de $100,000 au fonds de pension de ses employés pour être ajoutée au montant de $42,355.50 versé par les employés eux-mêmes. Cet item s'élève maintenant à $1,-141,000 et ne paraît pas dans le bilan de la compagnie.

"La flotte de la compagnie comprend 74 bateaux, dont 62 sont des bateaux de fret et douze des bateaux à passagers".

PROFITS ET PERTES

	Au 31 décembre 1941	1940
Rec. d'exploit.:	$	$
Vaisseaux	14,050,503	10,913,387
Quais, etc.	727,752	642,386
Divers	2,268,479	1,003,483
	17,046,734	12,559,256
Autres rev. ...	197,072	115,200
	17,243,806	12,674,456
Déboursés	10,666,846	8,937,028
Rec. nettes ..	6,576,960	3,737,428
Moins int. obli.	525,000	525,000
Moins int. filia.	70,160	71,920
Moins dépréc..	1,630,245	1,404,099
Net av. taxes	4,351,555	1,736,409
Rés. pour taxes	2,800,000	780,000
Disp. p. div..	1,551,555	956,409
Div.	573,125	573,125
Surplus	978,430	383,284
Surplus rapp..	782,000	398,716
Surplus acc..	1,760,430	782,000
Net pour priv.	$6.77	$4.17
Div. priv	2.50	2.50
Net pour ord..	3.26	1.17

FONDS DE ROULEMENT

	Au 31 décembre 1941	1940
	$	$
Disponibilités .	8,451,039	5,523,788
Exigibilités ...	5,116,627	2,457,184
Fonds net de r.	3,334,412	3,066,604

Orange Crush Ltd accuse un déficit

Le rapport annuel d'Orange Crush Limited pour l'année arrêtée au 31 octobre 1941, se ressent des nouvelles taxes d'accise fédérales sur les liqueurs douces et le coût accrû d'exploitation de cette industrie. Les ventes par conséquent diminuèrent considérablement, de sorte que la compagnie accuse un déficit de $5,242.

Les prédictions du président de la compagnie, faites aux actionnaires l'an dernier, ne se sont pas matérialisées comme elles auraient dû l'être, à cause de cette taxe d'accise spéciale de 25% sur les prix de vente de gros des liqueurs douces, alors que nombre d'autres articles de rafraîchissement en furent exemptés.

Les directeurs, a déclaré le président, ont administré avec toute la prudence possible, mais la situation à laquelle ils ont à faire face n'est pas facile et c'est pour cela qu'ils ont dû se procurer du nouveau capital après la clôture de l'exercice fiscal, en disposant de $100,000 d'obligations hypothécaires 5%. Il déclara que la taxe et le coût plus élevé de production ont entraîné ce déficit.

Dividendes payables

United Fruit Company: $1 par action, payable le 15 avril aux actionnaires inscrits au 19 mars.

Steel Company of Canada: 75 cents par action ordinaire et privilégiée, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 7 avril.

Monete Porcupine Mines: 2 cents par action, payable le 15 avril aux actionnaires inscrits au 31 mars.

Dominion Bank: 2 1-2 pour cent par action, pour le trimestre finissant le 30 avril, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 15 avril.

Wabasso Cotton Company: $1 par action payable le 1er avril aux actionnaires inscrits au 21 mars.

Imperial Bank of Canada: 2 1-2 pour cent par action, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 31 mars.

Wendigo Gold Mines: 3 cents par action, payable e 15 avril aux actionnaires inscrits au 31 mars.

Great Lakes Paper: 25 cents par action privilégiée "A" et "B", payable le 15 avril aux actionnaires inscrits au 31 mars.

Bralorne Mines, Limited: 20 cents plus 10 cents par action, payable le 15 avril aux actionnaires inscrits au 31 mars.

Nos exportations augmentent en février

L'échange des obligations Montreal Tramways Company dit se faire incessamment

Les détenteurs des obligations, hypothèque générale, de la Compagnie des Tramways de Montréal viennent d'être avisés qu'ils doivent faire parvenir leurs obligations à la Montreal Trust Company, dès maintenant, afin qu'elles puissent être échangées pour les nouvelles obligations en séries, créées conformément aux clauses du projet d'arrangement, affectant la structure obligataire de la compagnie. Comme chacun le sait, ce projet est entré en vigueur à la suite des assemblées d'obligataires, tenues en décembre dernier et après sa sanction par l'hon. R. A. E. Greenshields, juge-en-chef de la province de Québec.

M. R. N. Watt, président de la compagnie, dans une lettre qu'il fait parvenir aux détenteurs des obligations, hypothèque générale, déclare en partie ce qui suit : "Le projet pourvoit à l'échange, pair pour pair, de toute les obligations hypothèque générale maintenant en souffrance, pour de nouvelles obligations hypothèque générale, créées aux termes dudit projet, qui porteront intérêt aux mêmes taux d'intérêt et écherront à la même date que les obligations pour lesquelles elles sont ainsi échangées.

"Les obligations hypothèque générale 5%, des séries "A", "B" et "D", maintenant en souffrance, seront donc échangeables pour de nouvelles obligations hypothèque générale, 5%, tandis que les obligations hypothèque générale, 4 1-2% de la série "C", maintenant en souffrance, seront échangeables pour de nouvelles obligations hypothèque générale, 4 1-2%.

"Le projet pourvoit en plus que les obligations hypothèque générale, qui, durant toute la période s'étendant du 17 avril 1941 au 27 décembre 1941 (date à laquelle le projet est devenu obligatoire), étaient la propriété de résidents de pays autres que le Dominion du Canada, seront échangeables pour de nouvelles obligations hypothèque générale (connues comme séries "A" 5% et "A" 4 1-2%), payables, principal et intérêt, en monnaie du cours légal des Etats-Unis ou du Canada, ou en livres sterling; tandis que toutes les autres obligations hypothèque générale seront échangeables pour de nouvelles obligations hypothèque générale (connues comme séries "B" 5% et "B" 4 1-2%), payables, principal et intérêt, en monnaie du cours légal de Canada seulement, auxquels cas la Compagnie fera un ajustement comptant pour couvrir la prime sur les fonds des Etats-Unis, que les détenteurs auraient reçus comme intérêt pour la période s'étendant du premier octobre au 27 décembre 1941, sur les obligations qu'ils ont remises.

"Des arrangements spéciaux sont faits pour le bénéfice des détenteurs d'obligations hypothèque générale, résidant en Grande-Bretagne, afin de leur éviter, si possible, les frais et le risque qu'ils auraient à encourir pour envoyer leurs obligations en ce pays pour échange ; tels détenteurs d'obligations seront avisés de ces mesures en temps propice.

"Le premier des coupons d'intérêt des nouvelles obligations hypothèque générale est le coupon pour intérêt semi-annuel échéant le premier avril 1942. Aux termes du projet, les obligations hypothèque générale à être remises et tous leurs coupons (y compris le coupon pour l'intérêt semi-annuel qui écherrait autrement le premier avril prochain) ont cessé de conférer aux détenteurs quelque droit que ce soit, autre que celui de recevoir de nouvelles obligations hypothèque générale, avec coupons, à être émises en échange d'icelles, en plus de l'ajustement comptant ci-dessus mentionné, dans le cas des personnes qui reçoivent de nouvelles obligations des séries "B" 5% ou "B" 4 1-2%. Les détenteurs d'obligations sont donc requis, dans leur propre intérêt, de compléter l'échange aussitôt que possible, afin d'être en position d'encaisser le coupon du premier avril des nouvelles obligations, à la date d'échéance de tel coupon.

Nos exportations ont augmenté en février

La détermination de vaincre les nations agresseurs se reflète dans les exportations canadiennes qui continuent d'augmenter en février; elles se chiffrent à $166,519,000 contre $99,596,000 en février 1941, augmentation d'environ $67,000,000. Il y a une forte augmentation des expéditions à l'Inde Britannique, à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande, à l'Egypte, à l'Irak, à la Russie, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

Les totaux sont les suivants en février 1942 (chiffres de février 1941 entre parenthèses): Inde Britannique, $6,730,000 ($2,245,000); Australie, $4,902,000 $1,932,000); Nouvelle-Zélande, $1,617,000 ($924,-000); Egypte, $17,170,000 ($1,002,-000); Irak, $3,297,000 ($1,000); Russie,, $2,991, ($2,000); Royaume-Uni, $59,282,000 ($16,148,000); Etats-Unis, $54,063,000 ($34,140,000); Terre-Neuve, $2,540,000 ($610,000).

Les principales denrées exportées pendant le mois sont les suivantes (totaux de février 1941 entre parenthèses): automobiles et parties, $20,865,626 ($7,280,689); papier à journal, $12,072,769 ($10,324,170); pulpe de bois, $7,599,792 ($5,435,953); blé, $4,809,080 ($7,856,622); farine de blé, $4,251,891 ($2,000,062); poisson, $5,456,141 ($2,930,467); fourrures, $2,484,247 ($1,356,509); viandes, $6,-675,014 ($10,049,852); fromage, $1,-703,379 ($171,854); madriers et planches, $4,725,250 ($4,392,607).

Les mines canadiennes de charbon ont produit 18,155,447 tonnes de combustible en 1941 comparativement à 17,566,884 en 1940.

Année très active à Robert Mitchel

L'état financier de Robert Mitchell Company, Limited, pour 1941, indique une grande expansion des profits d'exploitation, résultat d'une plus grande participation aux travaux partant de l'effort de guerre. En présentant le rapport aux actionnaires, le président de la compagnie, M. S.-C. Holland dit qu'en plus du vaste assortiment de pièces pour aéroplanes, tanks, fusils et autres munitions essentielles, la compagnie a produit des milliers de tubes en cuivre pour cartouches et en plus grande quantité qu'aucune autre compagnie au Canada.

Les profits d'exploitation se placent à $2,281,601 comparativement à $492,971 en 1940 et $5,861 en 1939. Compte tenu de toutes les charges, y compris la dépréciation à $250,000 en regard de $94,500, et l'impôt sur le revenu à $1,570,716 en regard de $209,893 en 1940, le profit net à $384,-610 est égal à $5.31 par action ordinaire, à rapprocher de $148,067 et de $2.04 par action en 1940. Le service des dividendes, au taux de $1.50 par action, a pris $108,600 pour laisser un surplus de $276,010 qui a été ajouté au surplus accumulé qui s'établit maintenant à $460,478.

Le bilan indique un capital d'exploitation de $631,251 en regard de $563,705 l'an dernier. L'actif immobilisé se trouve augmenté de $450,000, du fait des nouvelles constructions réalisées à même le compte capital et pour assurer une plus grande efficacité de production. L'encaisse passe de $44,215 à $242,964, mais l'échelle d'exp ansion industrielle a nécessité une augmentation de l'emprunt bancaire de $566,000 à $803,000.

Mouvement des prix au Canada en 1941

Le taux d'augmentation des prix en temps de guerre s'accélère en 1941. L'indice général des prix de gros pour tout le Canada avancs de 11.2 p.c., de 84.2 en décembre 1940 à 93.6 en décembre 1941; le coût de la vie, la même période, monte de 7.2 p.c., de 108.0 à 115.8. La hausse est générale et est le plus rapide durant les mois d'été. L'extension du théâtre et sa plus grande intensité causent une pénurie de beaucoup de matières fondamentales et une augmentation des frais de navigation et d'assurance. L'effet de ces facteurs est clairement visible dans le niveau des prix des Etats-Unis et du Royaume-Uni comme du Canada.

Comme la hausse des prix s'accélérait au cours du dernier semestre de 1941, il devint apparent que le contrôle établi sur quelques commodités stratégiques n'arrêterait pas l'avance générale et un contrôle général des salaires, des loyers et des prix des commodités fut imposé. Le 1er décembre, les mouvements des prix au Canada ont été pour la première fois sujets à un plafonnement général. D'après l'ordre en conseil qui régit ce plafonnement, les prix maximums sont les prix les plus élevés du 15 septembre 1941 au 11 octobre 1941 inclusivement. Les prix de gros et de détail ne peuvent pas légalement excéder ce niveau après le 1er décembre, mais ils peuvent fluctuer librement en bas de ce niveau. Il y a quelques exceptions : le plafonnement n'affecte pas les fruits et légumes frais; il y a encore un prix minimum pour le blé. On a pourvu à maintenir le plafond des aliments nécessaires importés ainsi que des aliments domestiques et des services.

Il n'y a pas de groupe de commodités constituantes et seulement quelques commodités particulières, dans l'indice générale des prix de gros, à montrer une diminution nette en 1941. La hausse la plus forte est celle des produits animaux qui augmentent de 83.5 en décembre 1940 à 98.9 en décembre 1941. Le prix des oeufs, des viandes préparées, et des huiles et matières grasses fait un gain substantiel. Le groupe le plus important, les substances végétales, augmente de 13.8 p.c. La continuation du bas prix du blé et la constance de la mouture et de la boulangerie, qui constituent ensemble la moitié de l'indice des substances végétales, atténuent l'effet d'augmentations aussi fortes que 84.1 p.c. pour les huiles végétales, 33.9 p.c. pour le thé, le café, le cacao et les épices et 39.7 p.c. pour les légumes de table.

Les hausses des autres groupes varient de 1.6 p. c. pour la boulangerie à 44.1 p. c. pour le groupe des diverses substances végétales. Parmi les autres groupes constituants de l'indice général de gros, les augmentations varient de 0.8 p. c. pour les métaux non ferreux à 14.3 p. c. pour les produits chimiques et 12.4 p. c. pour les fibres, textiles et produits textiles. Les indices du fer et ses produits, du bois, produits du bois et papier, et des métalloïdes montent de 6.1 7.8 et 9.4 p. c. respectivement.

L'indice des prix de gros des produits de la ferme canadienne suit l'allure de l'indice général de gros, avançant de 11.2 p. c., de 67.1 en décembre 1940 à 74.6 en décembre 1941. Les produits des champs augmentent de 12.8 p. c. tandis que les produit animaux montent de 9.7 p.c.; mais l'indice des produits animaux à 100.5 pour décembre est encore 41.3 points au-dessus de la série des produits des champs. Les augmentations du groupe des produits animaux sont quelque peu erratiques. Le bétail diminue en avril, octobre et novembre; les peaux, après des augmentations initiales, tombent brusquement en juin et juillet pour reprendre leur niveau de mai seulement en décembre. Dans le groupe des substances végétales, il y a de légers reculs en mai, août et novembre, ce qui interrompt la légère tendance à la hausse des prix des grains.

Le coût de la vie de décembre 1940, calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique, monte de 7.1 p. c. en regard d'août 1939; en décembre 1941 l'augmentation est de 14.9 p. c. Un déclin de 0.5 point à 115.8 en décembre marque la première diminution appréciable de cet indice depuis le commencement de la guerre. Le groupe des aliments, qui est la cause de presque la moitié de l'augmentation du coût de la vie, en temps de guerre, avance de 13.5 p. c. durant l'année. Le vêtement et les fournitures de ménage viennent ensuite avec des augmentations la moitié moins fortes. Les indices des loyers et des item divers ont les avances nettes les moins considérables, 3.2 p. c. et 3.8 p. c.; le combustible et l'éclairage augmentent peu.

Brochure de Moscou

OTTAWA, 13. (D.N.C.) — Le ministère du revenu national annonce qu'à la recommandation de la censure, on a permis l'entrée et la distribution au Canada d'une brochure intitulée: "Comment l'ouvrier soviétique emploie ses loisirs". Cette publication avait été auparavant interdite au Canada. Elle a été éditée en anglais par la maison des publications étrangères, Moscou.

Aux détenteurs d'obligations-or, hypothèque générale, avec fonds d'amortissement, séries "A", "B", "C" et "D" de

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS est par les présentes donné aux détenteurs des obligations-or, hypothèque générale, avec fonds d'amortissement, des séries "A", "B", "C" et "D" (ci-après désignées comme "obligations hypothèque générale actuelles") de la Compagnie des Tramways de Montréal (ci-après désignée "la Compagnie"), émises suivant et garanties par acte de fiducie, en date du 31 mars 1925 et par actes supplémentaires à iceiui, en faveur du fiduciaire soussigné, que le projet d'arrangement en date du 15 août 1941 (ci-après désigné "le projet"), adopté suivant les dispositions de la section III (a) de la Loi des Chemins de Fer de Québec, soumis par la Compagnie aux détenteurs de ses obligations première hypothèque et à ceux de ses obligations hypothèque générale actuelles, est devenu obligatoire pour tous les détenteurs de telles obligations, pour les fiduciaires aux obligataires et pour la Compagnie, le 27 décembre 1941.

Aux termes de ce projet, quatre nouvelles séries d'obligations hypothèque générale, avec fonds d'amortissement, (ci-après désignées "nouvelles obligations hypothèque générale"), ont été créées en vertu dudit acte de fiducie. Ces nouvelles obligations hypothèque générale sont à coupons ; elles sont datées du premier octobre 1941, échoient le premier avril 1965 et portent intérêt du premier octobre 1941, payable semi-annuellement les premier avril et premier octobre de chaque année, et sont respectivement désignées comme suit :—

Série A5% et série A4½%, payables, capital et intérêt, au choix du détenteur, soit en monnaie du cours légal du Canada ou en monnaie du cours légal des Etats-Unis, ou en livres sterling.

Série B5% et série B4½%, payables, capital et intérêt, en monnaie du cours légal du Canada seulement.

Tous les détenteurs des obligations hypothèque générale actuelles sont requis de les remettre au fiduciaire soussigné et d'accepter, en échange d'icelles, de nouvelles obligations hypothèque générale des séries respectives auxquelles ils ont droit, aux termes du projet.

Tel que pourvu dans le projet; l'échange sera fait sur la base suivante :—

(i) Les détenteurs des obligations 5%, hypothèque générale actuelles, des séries "A", "B" et "D", qui établiront à la satisfaction du fiduciaire soussigné que ces obligations ont été, en tout temps entre le 17 avril 1941 et le 27 décembre 1941, les deux inclusivement, la propriété de résidents de pays autres que le Dominion du Canada, recevront en échange de leurs obligations actuelles, un montant égal en principal de nouvelles obligations hypothèque générale, de la série "A" 5% ;

(ii) Tous les autres détenteurs d'obligations 5%, hypothèque générale actuelles, des séries "A", "B" et "D", recevront en échange de leurs obligations actuelles un montant en principal égal de nouvelles obligations hypothèque générale, de la série "B" 5% ;

(iii) Les détenteurs des obligations 4½%, hypothèque générale actuelles de la série "C", qui établiront, à la satisfaction du fiduciaire soussigné, que telles obligations ont été, en tout temps entre le 17 avril 1941 et le 27 décembre 1941, les deux inclusivement, la propriété de résidents de pays autres que le Dominion du Canada, recevront, en échange pour leurs obligations actuelles, un montant égal en principal de nouvelles obligations hypothèque générale de la série "A" 4½% ;

(iv) Tous autres détenteurs d'obligations 4½% hypothèque générale actuelles, de la série "C", recevront en échange de leurs obligations actuelles un montant en principal égal de nouvelles obligations hypothèque générale,, de la série "B" 4½%.

Les détenteurs d'obligations hypothèque générale actuelles, qui les auront échangées pour de nouvelles obligations hypothèque générale des séries "B" 5% et "B" 4½%, suivant le cas, recevront aussi au moment de cet échange un ajustement comptant égal à la prime sur les fonds des Etats-Unis, que tels détenteurs auraient reçus comme intérêt sur leurs obligations hypothèque générale actuelles, durant la période s'étendant du premier octobre 1941 (date à laquelle l'intérêt sur les nouvelles obligations hypothèque générale a commencé à courir) au 27 décembre 1941 (date à laquelle le projet a pris force et effet).

Le coupon d'intérêt échéant le premier avril 1942, et tous coupons d'intérêt semi-annuel subséquents, jusqu'à et y inclus le coupon à échoir le premier avril 1965, devront être attachés aux obligations hypothèque générale actuelles remises pour échange, tel que ci-dessus mentionné.

Les détenteurs d'obligations hypothèque générale actuelles, résidant au Canada, aux Etats-Unis d'Amérique ou dans toutes parties du continent américain, devront remettre leurs obligations pour échange, tel que ci-dessus mentionné, à :—

Montreal Trust Company,
511 Place d'Armes, Montréal, P.Q., Canada.

Telle remise devra être faite, soit :—

(i) Par remise de fait de ces obligations à l'adresse ci-dessus mentionnée.

(ii) Par mise à la poste de ces obligations à l'adresse ci-dessus mentionnée, auquel cas elles devront être envoyées par poste recommandée avec valeur déclarée.

Dans chaque cas, les obligations hypothèque générale actuelles, remises pour échange, devront être accompagnées d'une lettre de transmission (Fomule E), suivant formule imprimée préparée à cette fin, dûment remplie et signée par le détenteur. Des formules de lettres de transmission sont adressées par le fiduciaire soussigné à tous les détenteurs d'obligations hypothèque générale actuelles, dont les adresses sont connues, et des copies peuvent aussi être obtenues sur demande à l'une des adresses suivantes :—

Montreal Trust Company,
511 Place d'Armes, Montréal, Canada.
61 rue Yonge, Toronto 2, Canada.

Agency, The Royal Bank of Canada,
68 rue William, New-York, N.-Y., E.U.A.

Les détenteurs d'obligations hypothèque générale actuelles, qui désirent soumettre au fiduciaire soussigné preuve de la propriété leur donnant droit de recevoir en échange de nouvelles obligations hypothèque générale des séries "A" 5% et "A" 4½%, suivant le cas doivent assermenter et retourner avec la lettre de transmission un affidavit suivant la formule imprimée (Formule F), préparée à cette fin et dont copies sont adressées par le fiduciaire soussigné à tous les détenteurs d'obligations, aux Etats-Unis et dans les autres parties du continent américain (à l'exclusion du Dominion du Canada), dont les adresses sont connues.

Des copies peuvent aussi être obtenues de l'un des bureaux mentionnés ci-dessus. Le fiduciaire soussigné se réserve le droit, à sa discrétion, de requérir toutes autres ou toutes preuves additionnelles de propriété, dans chaque cas où il pourra juger que cette preuve est nécessaire ou recommandable.

L'attention des obligataires est attirée sur le fait qu'aux termes du projet, la décision du fiduciaire soussigné, quant au mode ou à la suffisance de la preuve de propriété à lui soumise, est finale et concluante.

Les obligations hypothèque générale actuelles, remises par les résidents des Etats-Unis d'Amérique ou de tous pays en dehors de l'Empire britannique, doivent de plus être accompagnées de la formule G, dûment remplie, du Sequestre des biens ennemis. Des copies de cette formule G sont adressées par le fiduciaire soussigné, à tous les détenteurs d'obligations, aux Etats-Unis et dans les autres parties du continent américain (en dehors de l'Empire britannique), dont les adresses sont connues et des copies peuvent aussi être obtenues à l'un des bureaux ci-dessus mentionnés.

Aussitôt que raisonnablement faire se pourra après réception des obligations hypothèque générale actuelles, suivant les instructions ci-dessus, le fiduciaire soussigné livrera ou mettra à la poste, à l'adresse des détenteurs, en échange, les nouvelles obligations hypothèque générale actuelles, auxquelles ils ont droit aux termes du projet, suivant instructions contenues dans les lettres de transmission (sujet, le cas échéant, aux règlements canadiens relatifs au commerce avec l'ennemi).

MONTREAL TRUST COMPANY,
Fiduciaire.

Daté à Montréal, le 31 mars 1942.

DECES

BERIAULT—A Montréal, le 10 mars est décédé, à l'hôpital du Sacré-Coeur, Antonio Bériault époux d'Yvonne Bastien.

BOISSEAU—A sa demeure, 3525, avenue Belmore, le 11 mars 1942, est décédée Mary Jane Moreau, épouse de feu Procul Léonidas Boisseau. Le service funèbre sera chanté à la chapelle Saint-Ignace du Loyola, vendredi à 9 a.m.

BOUTHILLIER—A Montréal, le 11 mars 1942, à l'âge de 50 ans, est décédé M. Eugène Bouthillier, époux de Georgianna Labrecque. Funérailles lundi le 16 courant à l'église St-Denis à 8 h.

CRISAFI—A Montréal, le 10 mars 1942, à l'âge de 33 ans, est décédée Mme Frank Crisafi née Marie Voynaud.

DAIGNEAULT—A Montréal, le 12 mars 1942, âgée de 85 ans, est décédée Mme veuve J.-B. Daigneault, née Henriette Gagnon. Funérailles samedi, le 14 courant à l'église St-Zotique à 8 h. 30.

AYERS — A Lachute, jeudi le 12 mars courant, est décédé subitement Ernest Francis Ayers, âgé de 60 ans. Funérailles samedi, le 14 mars, à l'église paroissiale St-Julien de Lachute Mills, à 10 h 30 de l'avant-midi. 14-1

Funérailles de Mme Joseph Delorme

ROXTON-POND, Qué., 13. (D.N.C.) —Mme Joseph Delorme, née Henriette Gaudet, est décédée à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, des suites de brûlures dont elle a été victime dernièrement. Elle était âgée de 83 ans et 11 mois.

La défunte ne laisse qu'un fils, Ernest. Lui survivent aussi: deux belles-filles, Mme Ernest Delorme et Mme Lucrèce Monty, veuve de feu le notaire Z.-I. Delorme; cinq petits enfants, Béatrice, Cécile, Simonne, Robert et Jean Delorme.

Les funérailles ont eu lieu le 9 mars, sous la direction de M. Edmond Ostiguy. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Nap. Maynard, curé de la paroisse. Le service fut chanté par l'abbé Edgar Monty. Les abbés Beauregard et Lavoie, vicaires de la paroisse de Notre-Dame de Granby, officiaient aux autels latéraux. La chorale était sous la direction de M. François Janvier; acompagnait à l'orgue, Mme Wilfrid Loignon. Un grand nombre de parents et amis assistaient aux funérailles qui eurent lieu en l'église Ste-Prudentienne de Roxton-Pond.

Feu C.-E. Jalbert

Nous apprenons la mort de M. Charles-Elder Jalbert, décédé hier matin à 9 heures. Le défunt, âgé de 30 ans, laisse dans le deuil, son épouse, Mme Charles Jalbert (née Laurette Pépin); son père et sa mère, M. et Mme Isidore Jalbert; deux Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, les Rév. Soeurs St-Isidore d'Alexandrie et St-Alphonse-Martyr; ses frères, Ovide Jalbert, ex-échevin de Montréal, Léopold, Raymond et Louis-Aimé Jalbert, tous de Montréal.

La dépouille est exposée à 4224, rue Adam.

Une marâtre au bagne

BELLEVILLE, 13. (U.P.) — Une sentence de deux ans de pénitencier a été imposée à Mme Madeline Morgan, qui s'est avouée coupable de cruauté à l'égard de sa belle-fille, Edna Morgan. Celle-ci a raconté comment sa belle-mère lui avait arraché un morceau de langue avec des pinces, parce qu'elle avait pris un croûton de pain dans la huche; elle lui avait fait geler les pieds en la forçant à marcher pieds nus dans la neige; elle lui avait fait geler les mains en la forçant à aller chercher du linge gelé sur la corde; elle lui donnait des coups de bâton sur les mains ou en arrière des oreilles, ou bien elle lui faisait sonner la tête sur le mur.

Le père d'Edna, T.-Elbert Morgan, a aussi été condamné à $5 d'amende et à $18.80 de frais pour cruauté envers les animaux.

Soins d'urgence en cas de raids dans les hôtels

Les magasins et les hôtels de Montréal se préparent au cas où la ville subirait une attaque aérienne de jour, en organisant des groupes de secourisme à chaque étage de leurs édifices et aussi une infirmerie.

Des cours de secourisme sont actuellement donnés aux employés de T. Eaton Co. Ltd.; Henry Morgan and Co. Ltd; Jas A. Ogilvy's Ltd; Dupuis Frères Ltée, et the Robert Simpson Ltd. Il y a déjà quatre classes de formées chez Eaton et deux chez Dupuis, ainsi qu'une à chacun des autres magasins. On donne également le cours aux employés du Mont-Royal et du Ritz Carlton.

Etain du Nevada

RENO, Nevada, 13. — (B.U.P.)—Un professeur de l'université du Nevada a trouvé de l'étain dans un minerai qu'il analysait. Les Etats-Unis en employaient 75,000 lbs par année avant la cessation des importations des Indes néerlandaises.

Ils portent de beaux noms

ELISABETH et GEORGE EVANS sont nés simultanément quelques heures avant l'arrivée du roi George et de la reine, à Toronto, en 1939. Les jumeaux ont eu une agréable surprise lors de leur dernier anniversaire de naissance car leur père soldat a obtenu un congé afin de passer cette fête auprès des jumeaux "royaux".

L'arbre produisant le cascara pousse dans les vastes forêts de la Colombie-Britannique. La côte du Pacifique est la seule partie de l'Empire ou cet arbre est indigène.

* * *

La grande disette d'herbes médicinales

La culture des herbes médicinales a été grandement réduite dans l'empire Britannique et aux Etats-Unis par la guerre et on a dû prendre des mesures pour remédier à une situation qui pouvait devenir dangereuse dans le traitement des diverses maladies.

Comme conséquence, des changements draconiens ont été faits dans l'approvisionnement avec le résultat qu'à la fin de la guerre, nombre de pays n'auront plus à compter sur l'importation de ces herbes.

Les Etats-Unis, avec leur géante industrie pharmaceutique et leur énorme consommation annuelle de médicaments, se sont montrés inquiets devant cette menace de disette. De 300 plantes utilisées quotidiennement dans la médecine, seulement 31 sont récoltées commercialement dans la république aujourd'hui. Nombre de plantes précieuses pourraient être cultivées aux Etats-Unis, auCanada et dans l'Amérique du Sud, mais cela prendrait des années avant d'en retirer profit.

Les approvisionnements d'opium et de quinine diminuent si rapidement que le gouvernement américain a emmagasiné des approvisionnements pour trois ans dans les voûtes de la trésorerie à Washington. L'opium venait autrefois de la Turquie, de la Yougoslavie et de l'Allemagne, au taux de 15,000 livres par année. La quinine vient des Antilles hollandaises. Les autres drogues qui disparaissent rapidement sont la belladone, qui venait de la Yougoslavie de l'Italie et de la Russie, la digitaline et l'ergotine.

En Grande-Bretagne, des mesures ont été prises dès le début de la guerre pour prévenir la disette de ces mêmes drogues et l'on produit actuellement la majorité d'entre elles en Grande-Bretagne, ainsi qu'aux Indes, en Australie, en Nouvelle-Zélande.

L'entreprise privée a répondu rapidement à l'appel du gouvernement anglais et, en Australie, on peut aujourd'hui se suffire de ces drogues.

Quant à ce qui concerne le Canada, ce pays ne produisait que très peu de drogues, mais certaines des plantes produites aux Etats-Unis peuvetnt facilement l'être ici. C'est tout particulièrement en Colombie-Britannique que l'on a tenté des expériences avec la culture des herbes médicinales. La production du "cascara sagrada" et de la balladone est particulièrement forte dans cette province.

Des mesures toutes particulières ont été prises en Colombie-Britannique afin de conserver et de développer les ressources de cascara de cette province. C'est la seule partie de l'empire où l'arbre de cascara est indigène. On peut récolter 300 tonnes d'écorce de l'arbre de cascara par année.

Cependant le climat du Canada est généralement peu favorable à la production de drogues et notre pays devra continuer d'en importer la plus grande partie. Ceci est important parce que l'industrie des produits pharmaceutiques est très vaste, possédant 171 établissements, avec un capital de $23,508,341, une production brute de $24,536,474 et une production nette de $15,778,090, utilisant des matériaux coûtant $8,566,007.

Service des tissus

M. J.-A. McLAREN, de Montréal, vient d'être nommé administrateur des tissus divers à la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Il succède à M. L.-C. Tobias, démissionnaire à cause de maladie.

Le beurre contrôlé

OTTAWA, 13. — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre déclare que le beurre tombe sous le coup des règlements sur les prix maxima et y demeurera.

* * *

Les épiciers et autres détaillants ne peuvent se procurer plus que le douzième de la quantité de thé qu'ils ont obtenue durant l'année 1941.

LE VETEMENT

La restriction de la consommation de l'étoffe dans l'industrie de la confection ne modifiera pas sensiblement l'aspect du vêtement, déclare M. H.-R. Cohen, l'administrateur du vêtement à la commission des prix et du commerce en temps de guerre, au cours d'un entretien avec trois cents confectionneurs réunis à l'hôtel Mont-Royal.

6e femme de Mauville

NEW-YORK, 13. — (P.A.) — Le 3 février dernier, Tommy Manville, héritier de l'amiante, annonçait qu'à l'occasion de son 48e anniversaire, il convolerait en justes noces, le 9 avril. Madge Lowe, de Toronto, devait être sa sixième femme. Aujourd'hui, il réaffirme ses intentions matrimoniales pour le jour désigné, mais il change le nom de sa future épouse; il dit que ce sera Jean Sutherlin, 21 ans, de Romney, V.-O. C'est une brunette, employée du gouvernement.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Appelez LAncaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.
Service des Petites Annonces

DIVERS

CULTURE PHYSIQUE GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 302-tlj

J'AURAIS $400 à disposer comme associé pour restaurant ou maison de chambre. Ecrire Casier 406, la "Patrie", Montréal. 11-3

A LOUER

Notre-Dame de Grâce, cottage 8 grandes pièces, solarium, beau terrain. Peut être occupé avant le mois de mai. S'adresser à DE. 7893.

MEDECINS

BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien. Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance stérilité d'abète goutte rhumatisme.
816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR 5252.

Dr LAPORTE, spécialiste: exzéma, blennoragie syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915 Cherrier. 1 an

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6967 rue Christophe Colomb.

PERSONNELLES

Les DRAGEES SANGUINES du Dr Roger font rapidement du sang riche et rouge. Adieu faiblesse, anémie, pâleurs, nervosité, périodes douloureuses, essoufflement, boutons, $0.75 avec commande. Laboratoire Andray, 915 Cherrier, Montréal. 47-j.n.o.

FOURRURES-VETEMENTS

FOURRURES SACRIFIEES

Forcé de vendre au plus bas prix: Seal français, $89; chat sauvage, $125; Rat musqué $169; Mouton de Perse, $189. Albert Miller, 4367, St-Denis. Tél. BElair 1869. 290-7

A VENDRE OU A ECHANGER

AVENUE GREY, cottage moderne, 8 pièces, grand terrain, échangera pour duplex, DExter 7893. 264-jno

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN

& ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR. PAS BESOIN D'ENDOSSEUR.
CHAMBRE 404
1411 RUE CRESCENT PL. 6601

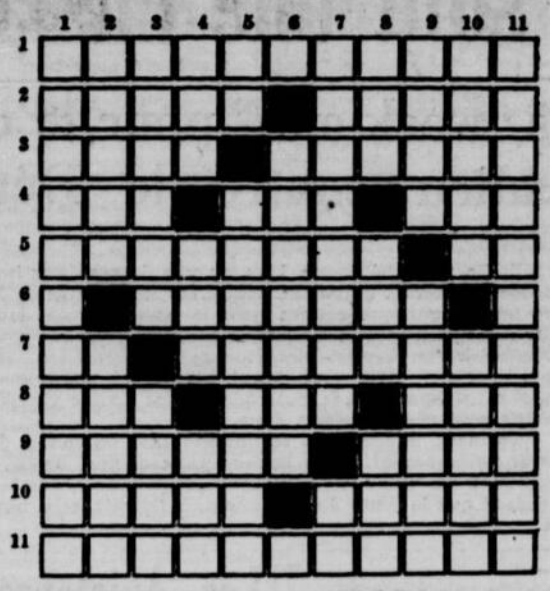
Constructeur de la route de l'Alaska

WASHINGTON, 13. — (P.A.)—Le colonel William-M. Hoge vient d'être nommé ingénieur-en-chef et contremaître-général de la nouvelle route de l'Alaska, dont la construction va commencer incessamment. Des ingénieurs américains sont déjà arrivés à Dawson Creek, C.B., d'où les travaux seront dirigés.

Cette route de 1,500 milles, d'une largeur de 24 pieds, traversera les solitudes du Yukon.

LONDRES, (P.C.)—Un panier contenant six oignons et un bouquet d'orchidées encore vertes a été vendu à l'encan pour une somme de $25.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1.—Qui servent à porter.
2.—Plante liliacée—Espace qu'occupe une personne, une chose.
3.—Filet pour prendre des oiseaux — Rigole que fait le soc de la charrue.
4.—Eau-de-vie de grain — Oignon d'une odeur très forte—Lettre grecque.
5.—Théologien protestant allemand, né près de Nuremberg — Conjonction copulative.
6.—Brûlerai.
7.—Préfixe privatif — Faire des caresses.
8.—Louange — Organe de l'odorat — Fait tort (pass. déf.)
9.—Souple, flexible — Meurtrit, surtout en parlant des fruits.
10.—Chef-lieu de canton (Mayenne) — Famille d'imprimeurs et érudits français.
11.—Descendre de nouveau.

VERTICALEMENT

1.—Faire entendre un gargouillement.
2.—Palmier dont les fruits fournissent l'"huile de palme" — Note valant la moitié d'une blanche.
3.—Compagnie de cent cosaques — Illustre romancière française né à Paris.
4.—Adjectif possessif — Portion de circonférence — Venue au monde.
5.—Carte à jouer — Airs d'un mouvement modéré.
6.—Anéantie subitement.
7.—Obstruerez — Pronom personnel (1e pers.)
8.—Rivière d'Alsace — Coupé jusqu'à la peau. — Caractère du style.
9.—Action de râler — Conventionnel girondin, né à Grasse.
10.—Se dit des branches privées de leurs rameaux — Mathématicien suisse, né à Bâle.
11.—Qui appartient au sénateur.

Solution du problème d'hier

M	O	R	N	I	F	L	E	■	M	U
O	D	E	U	R	■	I	O	D	E	S
N	E	■	M	A	U	S	S	A	D	E
A	O	R	I	S	T	E	■	N	I	■
U	N	I	S	■	I	■	A	D	A	M
T	■	S	M	A	L	T	■	I	T	A
■	I	S	A	T	I	S	■	N	■	N
I	L	O	T	■	T	E	■	E	I	■
■	E	L	E	V	E	■	O	R	N	E
P	O	E	■	I	■	U	N	■	■	N
I	N	S	O	L	E	N	T	E	S	■

UN VÉRITABLE PAYS

QUEBEC, 13.—(Par Joseph LaVergne).—"Le jour où tous les Canadiens comprendront ce qu'est une patrie, le jour où ils se seront tous faits à l'idée de défendre cette patrie canadienne, sa grandeur et sa sécurité, alors, nous aurons un véritable pays, un pays plus uni et un pays encore plus heureux", déclarait, hier soir, le premier ministre de la province, l'hon. M. Adélard Godbout, lors du diner offert au chef du gouvernement et à ses collègues par la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, en visite à Québce.

Le président Martel a rappelé en présentant le premier ministre, le travail accompli par la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal qui en 1934 comptait 39 membres; elle en compte aujourd'hui 1128 et ce sont tous des membres actifs de dire le président.

M. Gérard Garceau, président général, a remercié en termes fort appropriés le premier ministre.

Rejet d'une action réclamant $56,680

Une action au montant de $56,680 intentée par Mlle Alice Péladeau, faisant affaire sous le nom de "L'Office central de Notre-Dame de la Prospérité", contre les Frères des Ecoles Chrétiennes, a été rejetée par le juge McDougall.

La demanderesse prétendait que les termes d'un contrat avaient été violés parce que les Frères avaient gardé en leur possession certaines images de Notre-Dame-de-la-Prospérité. A la suite d'un jugement du juge Gibson, reconnaissant des droits d'auteur sur une oeuvre artistique et sur une revue, les Frères avaient réglé avec Mlle Péladeau, promettant de remettre à la demanderesse toutes les images en leur possession. Le juge McDougall a conclu que cela avait été fait.

Pas de hausse

OTTAWA, 13. —La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce aujourd'hui qu'elle ne laissera pas les prix des manteaux de tissus garnis de fourrure, pour dames et enfants, s'élever au-delà de ceux établis pendant la période de base. Il n'existe pas cependant de prix maximum pour la fourrure ou pour les vêtements entièrement faits de fourrure.

Tragédie ferroviaire

Une collision entre deux trains à Granby, Montana, a fait sept victimes, dont quatre soldats. Il y eut 27 blessés. Il y avait 230 recrues à bord. On transporte ici le cadavre de l'une des victimes.

Libéré

M. T.-J. MONTY, autrefois de Montréal, et adjoint du commissaire canadien du commerce à Oslo, Norvège, disparu depuis l'invasion de ce pays, était prisonnier des Allemands. Il vient d'être libéré avec sa femme et ses deux jeunes enfants et doit revenir au pays sous peu.

L'enquête sur la T.S.F.

OTTAWA, 13. (D. N. C.) —Selon un avis que communique à la Chambre, l'hon. J. T. Thorson, ministre des services nationaux de guerre, il sera tenu une enquête sur la Commission de radio-diffusion du Canada, enquête qui sera confiée à un comité parlementaire. Voici le texte de l'avis de M. Thorson :

"Que soit institué un comité spécial de la radio-diffusion pour examiner le rapport annuel de la Commission de radio-diffusion du Canada, reviser les méthodes et les objets de la Commission, ses règlements, ses recettes, ses dépenses et son expansion, ce comité étant nanti du pouvoir d'étudier et de scruter les sujets et les questions dont il vient d'être fait mention de faire rapport, à l'occasion de ses avis et observations, de convoquer témoins et d'envoyer quérir écrits et dossiers; et que ledit comité se compose des députés suivants : MM. Bence, Bertrand (Laurier) Casselman (Edmonton-Est), Claxton, Coldwell, Douglas, (Queens), Fournier (Maisonneuve - Rosemont), Graydon, Hanson (Skeena), Hazen, Homuth, Howe, Isnor, Kupl, Laflamme, McCann, Mullins, Rennie, Slaght, Telford, Thorson, Tripp et Veniot.

MM. Gaucher, Irvin devant le tribunal

MM. William V. Irvin, de Boston, organisateur général de l'Union Internationale des boulangers, pour la Nouvelle-Angleterre, et la province de Québec, et Omer Gaucher, président du local 55, de la même union, ont comparu hier matin, devant le juge Armand Cloutier, sous l'accusation d'avoir intimidé les employés-livreurs de pain de deux boulangeries locales en les empêchant de faire leur travail. Les deux accusés ont nié leur culpabilité et leur enquête préliminaire a été fixée au 18 mars.

2 ans de pénitencier

Clarence Arsenault, 22 ans, 2979 rue Haigh, a été condamné à deux ans de pénitencier par le juge J.-C. Langlois, après avoir avoué sa culpabilité à deux accusations de vol et de recel de marchandises évaluées à environ $40, volées dans une manufacture, sise à 371 rue Dowd, le 7 mars. Arsenault avait été arrêté par les sergents-détectives J.-C. Harel et H. Farmer, le jour même du vol.

Les ruses des Arabes pour chasser le lion

Les lions font subir aux troupeaux des Arabes d'énormes pertes. Dans certains douars, lorsque le lion est signalé dans les environs, une véritable terreur s'empare des habitants qui, chaque nuit, voient trou, aux attaqués et décimés par le "seigneur à la grosse tête".

L'expérience a montré aux Arabes qu'il est toujours dangereux d'entrer en lutte ouverte avec le lion. Tirer un lion est aussi périlleux pour le chasseur que pour le fauve, car l'animal blessé ne pardonne pas au chasseur maladroit dont la balle ne l'a pas mortellement atteint. C'est pourquoi les Arabes ont recours à de véritables ruses de guerre pour venir à bout de leur terrible ennemi. Un des moyens qu'ils aiment à employer consiste à entourer le douar d'un fossé large et profond de plusieurs mètres, qu'ils bordent ensuite d'une haie de branchages. Le lion, qui flaire l'odeur du bétail, franchit la haie qui l'en sépare et tombe dans la fosse où il rugit et d'où il ne peut plus sortir malgré ses bonds désespérés.

Le douar, après une telle capture, se met en fête et convie les douars voisins à se réjouir de la défaite du lion. Ce dernier se résigne à sa fin honteuse et tombe sous les balles que lui tirent les Arabes sans aucun danger pour eux.

La Sainte-Hélène

— patience composée par Napoléon pendant sa captivité —

Deux jeux de 52 cartes. Placez 4 rois sur une ligne et au-dessous les 4 as correspondant. As et rois seront les souches d'autant de familles ascendantes et descendantes. Entourez-les d'un cadre. Quatre cartes placées horizontalement au-dessus des rois; quatre cartes horizontalement au-dessous des as; deux cartes verticalement à droite et deux verticalement à gauche.

Formez les familles avec les cartes du cadre, mais seules les deux cartes de droite et de gauche peuvent aller partout. Les cartes d'en haut vont sur les rois, les cartes d'en bas sur les as.

Lorsqu'aucune carte ne peut plus être placée on prend parmi les cartes qu'on a en mains, de quoi couvrir toutes les cartes du cadre. Enlevez dans ce cadre de quoi former les familles ascendantes et descendantes et faites une nouvelle donne qui couvrira encore une fois, tout le cadre. Placez les cartes qui trouvent leur place dans les familles et continuez ainsi jusqu'à épuisement.

Vous avez alors deux licences. 1o Former les familles avec toutes les cartes du cadre, quelle que soient leurs places; 2o combiner des mariages et même de petites familles ascendantes et descendantes.

Vous pouvez faire deux nouvelles donnes avec les mêmes licences en ayant soin de relever les paquets dans l'ordre où ils ont été formés, c'est-à-dire en commençant par celui de droite dont la carte inférieure se trouvera ainsi placée dessus.

Si après ces licences vos familles ne sont pas formées la patience est perdue.

Un nazi tenta de voler un avion près d'Oshawa

OTTAWA, 13. — (P.C.) — Les deux prisonniers de guerre nazis évadés d'un camp d'internement près de Bowmanville, mercredi soir, ont été capturés hier soir après que l'un d'eux eût audacieusement tenté de voler un avion à l'école d'entrainement située à trois milles d'Oshawa.

Les deux évadés étaient Frederick Oeser, 23 ans, et Bidward Fidieg, 27 ans, deux aviateurs allemands. Ce fut Oeser qui tenta en vain de fuir dans un avion, pendant que Fidieg se livrait dans une ferme près d'Oshawa quelques heures avant la capture de son compagnon.

L'hon. Girouard est à l'hôpital

QUEBEC, 13. (B.U.P.)— Le procureur général de la province, l'hon. Wilfrid Girouard est sous observation à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il est entré à l'hôpital sur avis de son médecin. Il n'est pas gravement malade, mais il sera sous surveillance pendant quelques jours.

Fourrure transformée

L'amiral Percy-W. Nelles, chef de l'état-major naval du Canada, accepte de patronner l'appel du comité de l'industrie de la fourrure organisé en vue de fournir six gilets fourrés aux vigies de chaque navire de guerre ou marchand des marines alliées. L'étalage dans les vitrines de la M.L.H. & P., rue Sainte-Catherine (ouest) pour illustrer le procédé complet de transformation d'un vieux manteau de fourrure en un gilet de vigie, vient d'être inauguré. Le comité prie tous ceux qui auraient des fourrures usagées à lui donner de communiquer avec les Dames auxiliaires de la marine, PL 8058.

Le restaurant est volé

GRANBY, 13.— Le restaurant Louis, rue Principale, s'est fait enlever par des voleurs pour $1,200 de marchandises et une valeur en billets de banque de $85 qui se trouvaient dans la caisse. Le propriétaire n'avait pas d'assurances contre le vol.

L'économie de l'essence

GILBERT RONEY, de Santa Monica, Californie, se sert de cet unicycle pour se rendre à son travail à l'avionnerie Douglas. Il apprit à se servir de ce véhicule bizarre à l'âge de 15 ans.

Les Bruins battent les Rangers et sont une menace

Le club Boston l'emporte par 2 à 1, Roy Conacher comptant les deux points... Hextall compte

BOSTON, 13. — Il y a un mois lorsque les journalistes sympathisaient avec Art Ross, à la suite de la soudaine perte de cinq de ses étoiles, le taciturne pilote des Bruins de Boston se contenta de marmotter: "N'ayez pas de souci à notre sujet. Nous allons lutter jusqu'au bout et nous aurons fort à dire avant que ne soit décidé le sort de la coupe Stanley".

Il y a deux semaines, les directeurs de la ligue Nationale s'assemblèrent à Toronto et ils émirent les dates du détail entre les deux premiers clubs, savoir les Rangers de New-York et les Leafs de Toronto. Mais, aujourd'hui, voici que la prédiction de Ross commence de se réaliser. La série projetée entre Rangers et Toronto peut bien n'avoir jamais lieu. Car, les Bruins bondissants, qui ont ajouté une victoire de 2 à 1, hier soir, sur les Rangers, à leur écrasement des Black Hawks de Chicago, jeudi, par le score de 9 à 1, sont sur les talons des Leafs qu'ils pourraient bien déplacer.

A la vérité, les chances sont contre l'avènement des Bruins aux deux positions supérieures du circuit, mais, les "odds" ne sont pas écrasants. Ils sont actuellement en troisième place, un seul point derrière la Feuille d'Erable, et leur première joute est contre cette dernière, à Toronto, demain soir. Après cela les Bruins rencontreront le Brooklyn Américain pendant que les Leafs devront jouer contre ce dernier et le Canadien.

Dans cet agencement, tout peut se produire, y compris la possibilité que les Leafs déplacent les Rangers de la première position en effaçant les trois points, que détiennent actuellement les New-Yorkais. La seule partie, qu'il reste à jouer pour les Rangers est celle contre les Hawks de Chicago, à ce dernier endroit, où les clubs visiteurs ne sont guère fortunés.

Les Bruins ne sont pas l'équipe, qui décrocha le championnat de la ligue, l'hiver dernier, et qui remporta la coupe Stanley. Ils ne sauraient l'être. Il n'est pas un club, perdant cinq joueurs comme "Dit" Clapper, Bill Cowley, Milt Schmidt, Bobby Bauer et Woody Dumart, qui ne soit susceptible de s'en ressentir.

C'est surtout du côté offensive que cette absence se fait sentir. Il n'y a pas la même vivacité à l'égard du pointage; ce qui n'empêche pas qu'il y a encore du "feu" dans le club, et il y en a toujours là où se trouve Ross. Il y a aussi de la détermination.

Les Rangers s'en sont aperçu hier soir lorsque, sous la direction de Ross et de son nouveau pilote du banc, Clapper, les Bruins ont triomphé par 2 à 1, Roy Conacher s'adjugeant les deux unités nécessaires à ce triomphe. Ce dernier est sorti de sa léthargie depuis qu'il se brisa la mâchoire contre le Détroit le 22 janvier dernier.

Le premier point fut compté sur un long lancer, qui déjoua Jim Henry, et le second fut produit par un lancer au travers des jambes de plusieurs joueurs, massés devant le filet des New-Yorkais. La rondelle frappa Ott Heller sur la jambe et dévia dans les buts.

Le seul point des Rangers, échappant au blanchissage pour la centième partie consécutive, fut compté par Bryan Hextall, le pointeur en chef de la ligue. Il fut fait treize secondes après le premier point de Conacher.

Bill Cowley, dont on attendait le retour en scène, hier soir, ne joua pas, et on ne croit pas le voir sur la glace plus qu'une fois d'ici les séries éliminatoires. Ce serait contre Brooklyn, mardi prochain.

NEW-YORK — Buts: Henry; défenses: Coulter, Pratt; centre: Watson; ailes: Hextall, Patrick. Subs.: Heller, Shibicky, M. Colville, N. Colville, Warwick, C. Smith, Macey, Juzda, Kuntz.

BOSTON—Buts: Brimsek; défenses, Crawford, Shewchuk; centre: McGill; ailes: H. Jackson, Conacher. Subs.: Hollett, Cain, D. Smith, Hiller, Martin, A. Jackson, Gronsdal, Bruce.

Arbitres: Frank Clancy, Fred Stevenson et John Wilken.

Première période

Aucun point.

Pun.: Shewchuk.

Deuxième période

1—Boston: Conacher (McGill, H. Jackson) 3.12
2—New-York: Hextall (Patrick, Watson) 2.35

Pun.: Patrick.

Troisième période

3—Boston: Conacher 8.05

Pun.: aucune.

Le trio Hextall, Patrick et Watson toujours en tête

Bryan Hextall, des Rangers, a ajouté un point à son total, hier soir, au cours du match avec les Bruins de Boston, de même que ses compagnons de ligne Phil Watson et Lynn Patrick. A part cela, la position des occupants du "Big Seven" n'a pas varié, comme on peut le constater:

Hextall, Rangers . . .	23	31	54
Patrick, Rangers . .	30	22	52
P. Watson, Rangers .	15	37	52
Grosso, Détroit . . .	20	26	46
Thoms, Chicago . . .	15	30	45
Abel, Détroit	16	28	44
Blake, Canadiens . .	17	25	42

Bilan du Hockey

LIGUE NATIONALE

Boston 2, Rangers 1.

LIGUE AMERICAINE

Providence 6, Washington 5.
Indianapolis 2, Buffalo 0.

LIGUE MONTREAL

(Finale)

Shawinigan 2, Valleyfield 1.
(Shawinigan mène 3-1 dans la série 4 de 7, un match nul.)

Ce soir

Date libre.

Les classements

LIGUE AMERICAINE

Section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Springfield	54	29	20	5	198	156	63
New-Haven ...	55	25	26	4	172	207	54
Washington ...	54	20	28	6	156	165	46
Providence	54	17	30	7	193	222	41
Philadelphie ...	54	10	40	4	145	244	24

Section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Indianapolis ...	54	32	15	7	190	139	71
Cleveland	54	33	17	4	166	143	70
Hershey	54	32	18	4	201	165	68
Buffalo	54	23	25	6	176	151	52
Pittsburgh	54	23	26	5	205	211	51

Providence bat les Lions

PROVIDENCE, 13. — Les Reds de Providence ont battu les Lions de Washington par le score de 6 à 5 hier soir. Forsey et Jamieson ont compté chacun deux points pour les vainqueurs.

PROVIDENCE — Buts: Karakas; défenses: Jones et Lickens; centre: Shill; ailes: Calladine et Collings; subs: Steele, Demarco, Aubuchon, Forsey, Sherwood, Boucher, Jamieson, Whitelaw et Cook.

WASHINGTON — Buts: Gardiner; défenses: Lamoureux et Graboski; centre: Rooke; ailes: Smith et Trudel; subs: Lorrain, Drouin, Mantha, McGibbons, Mailley, Tudin, Shields et Singbush.

Arbitres: Smith et Rivers.

Première période

1—Washington: Graboski (Trudel et Rooke) . . . 1.40
2—Providence: Jamieson (Forsey et Sherwood) . . 7.35

Deuxième période

3—Washington: Lamoureux (Trudel) 2.39
4—Providence: Collings (Forsey e tJones) 8.35
5—Providence: Jamieson (Forsey et Sherwood) . . 14.49
6—Providence: Forsey (Aubuchon et DeMarco) . 18.40
7—Washington: Mailley (McGibbons et Tudin) . 19.42

Pun.: Aubuchon (majeure); Mailley (majeure); Steele (majeure); McGibbons (majeure); Whitelaw.

Troisième période

8—Providence: Calladine (Collins et Shill) 2.24
9—Providence: Forsey (Aubuchon et DeMarco) . 9.09
10—Washington: Smith (Graboski) 16.39
11—Washington: Tudin (Lamoureux et Mailley) . 18.30

Gros "week-end" pour le club Canadien contre le Détroit

Le Canadien a pratiqué ferme, hier, en vue de ses deux importantes parties de demain soir et dimanche contre les Red Wings de Détroit. Il y a encore une magnifique chance pour le club local de devancer les Wings pour l'occupation de la cinquième position, dans le classement de la ligue Nationale, et, devant l'impétueuse offensive des "Habitants" depuis trois semaines, alors que ceux-ci ont balayé pratiquement toute opposition, il est raisonnable de s'attendre à une double victoire pour le dernier "week end" régulier de la ligue.

A tout événement, la confiance est grande dans les cadres de l'équipe tricolore, qui est la sensation du hockey professionnel depuis un mois. On peut s'attendre à une excitante partie, demain soir, sur la glace du Forum, pendant que la joute du lendemain, à Détroit, sera une réplique de celle-là.

Dans la N.H.L.

	AJ.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Rangers	1	28	17	2	172	142	58
Toronto	3	26	16	3	146	119	55
Boston	2	24	16	6	148	109	54
Chicago	2	22	21	3	140	144	47
Détroit	3	17	24	4	127	138	38
Détroit	3	17	24	4	127	138	38
CANADIENS .	3	16	26	3	122	163	35
Américains	2	15	28	3	134	164	33

SAMEDI, 14 MARS:

Détroit vs Canadien
Boston vs Toronto.

DIMANCHE, 15 MARS:

Canadien vs Détroit.
Toronto vs Américain.
Rangers vs Chicago.

Les Aviateurs champions de la ligue Ottawa

OTTAWA, 13—Le club de l'aviation canadienne a hier soir remporté le championnat de la ligue Senior d'Ottawa en battant les Volants de Hull par le score de 9 à 5 pour remporter leur quatrième victoire consécutive. Al Campbell a compté deux points pour l'Aviation pendant que Mike Miller, George Snell, "Pickles" MacNichol, "Buddy" Hellyer, Milt Schmidt, Porky Dumart et Bobby Bauer ont compté les autres.

Aurel Myre, Patsy Guzzo, Edgar Mentzel, Léo Blondon et Guy Roach, ancien joueur de défense de Kingston, qui s'est joint aux Volants hier soir ont compté pour les vaincus.

FLYERS. — But: Pinke; défenses: Frenette et Hawkey; centre: MacNichol; ailes: Campbell et Hellyer. Subs.: Schmidt, Dumart, Murray, Bauer, Acheson, Miller, Kunkel, Snell, Haneberry.

HULL — Buts: Bordeleau; défenses: Pumple et Pantalone; centre: Myre; ailes: Renaud et Blondin. Subs.: Mentzel, McIntyre, Seguin, Finnigan, Guzzo, Cholette, Matte, Legris, Roach.

Arbitres: Garney Large et Bert Hedges.

Première période.

1.—Flyers: Campbell, (MacNichol) 1.26
2.—Flyers: Bauer. 4.29
3.—Flyers: Miller, (Snell, Kunkel) 15.53
4.—Hull: Myre, (Roach) . . . 16.35

Punitions: Hellyer, Schmidt.

Deuxième période.

5.—Hull: Guzzo, (Roach) . . . 0.'5
6.—Flyers: Dumart, (Bauer, Schmidt) 7.10
7.—Flyers: Snell, Kunkelc . . 8.58
8.—Flyers: MacNichol, (Campbell, Hellyer) . . . 12.12

Punitions: Acheson, Pumple.

Troisième période.

9.—Flyers: Schmidt, (Dumart, Bauer) 3.55
10.—Flyers: Campbell, (Hellyer, MacNichol) . . . 6.22
11.—Hull: Roach 11.34
12.—Hull: Mentzel, (Pantalone, Seguin) . . . 13.10
13.—Hull: Blondin, (Renaud, Pantalone) . . . 14.00
14.—Flyers: Hellyer, (McNichol) 16.25

Punitions: Blondin, Hawkey (2), Miller, McIntyre, Seguin, Schmidt, Frenette, Roach.

ROY CONACHER, avant des Bruins, qui a retrouvé son aplomb en comptant les deux points nécessaires pour battre les Rangers de New-York, hier soir.

Gowley fera un retour plus tard

NEW-YORK, 13. — Art. Ross a décidé à la onzième heure, hier soir, de ne pas aligner le centre Bill Cowley contre les Rangers. Ross prétend qu'il y a trop à risquer en lançant Cowley dans la mêlée contre les Rangers ou les Leafs, car les Bruins visiteront les Leafs samedi. Cowley continuera de s'entrainer et il fera un retour au jeu, seulement dans la première partie des séries éliminatoires.

Le club Montréal achète le joueur Glenn Stewart

Bill O'Brien devient entraîneur du club de baseball Brooklyn.

DAYTONA BEACH, 1' — Glenn Stewart, un intérieur d'expérience, a été acheté de Knoxville par les Royaux de Montréal aujourd'hui. Avec cette acquisition, les Royaux ont maintenant cinq joueurs d'intérieur. Les autres sont: Lincoln Blakeny, Campanis, Kimball et Rochelli.

15 joueurs resteront avec le gérant Clyde Sukeforth pour commencer l'entrainement des Royaux demain lorsque les Dodgers partiront pour Miami. Les Royaux joueront leur première partie d'exhibition dimanche à Deland, contre les Browns de Saint-Louis.

Plusieurs joueurs de Brooklyn, entre autres, Charlie Gelbert, Dixie Walker, Lew Riggs, Larry French, Augie Galan sont restés ici pour continuer leur entrainement sous la direction de Sukeforth, qui est aidé de Freddy Fitzsimmons, le vétéran lanceur de Brooklyn.

Les Royaux auront un nouvel entraineur cette année. C'est Doc Wilson, qui a changé de place avec Bill O'Brien, celui-ci devenant l'entraineur des Dodgers. O'Brien était l'entraineur des Royaux depuis leur retour à la ligue Internationale en 1928, et en hiver, il est l'entraineur des Canadiens dans la N.H.L.

Les clubs Brooklyn et Montréal ont conclu un échange probablement unique dans l'histoire du baseball alors que les Dodgers ont cédé leur entraineur "Doc" Wilson au club local en échange de l'entraineur Bill O'Brien des Royaux.

Depuis déjà quelque année, le président Larry MacPhail du Brooklyn, cherchait à obtenir les services de Bill O'Brien, le populaire entraineur de Montréal, mais jusqu'ici les autorités de l'immigration américaine avaient refusé la permission aux Dodgers d'importer un entraineur du Canada. Mais par suite de l'échange conclu par les deux clubs, les autorités des deux pays ont accordé la permission demandée.

Il ne fait nul doute que c'est là une promotion pour Bill O'Brien, et ses nombreux amis montréalais se réjouiront de sa nomination.

Bill O'Brien qui se signala entraineur pour des clubs de hockey avant de se joindre aux Royaux, il y a 14 ans, a été récemment malade, mais il est complètement rétabli. Doc Wilson, qui le remplacera dans le camp du club Montréal, est l'ancien entraineur de Jack Dempsey. Il fut aussi entraineur pour les clubs de baseball Seattle, Fort Worth, Atlanta, Brooklyn et depuis huit ans, il occupait le même poste avec le club de hockey des Flyers de St-Louis.

Max Berger bat Joe de Jesus à la 2e ronde, hier

JERSEY-CITY, 13. — Maxie Berger, 145, de Montréal, a livré son premier combat dans un ring du New-Jersey hier soir et il a mis Joe De Jesus, 142, Porto-Rico, hors de combat en 2 minutes 53 secondes dans la deuxième ronde d'un match qui devait en durer huit.

Berger s'est lancé à l'attaque dès le début du combat. Il a envoyé De Jesus au plancher pour deux secondes et il criblait son adversaire de coups lorsque l'arbitre Paul Cavalier a mis fin au match. Ce combat était le premier de Berger depuis sa défaite aux mains de Ray Robinson à New-York. Maxie rencontrera Dave Bruce, d'Orange, dans un match de 10 rondes lundi prochain à Newark.

Joutes d'exhibition

A Clearwater:

Washington (A)	000215200	10	13 1
Cleveland (A)	231000100	7	10 2

Anderson, Kennedy (4), Zineer (6), McCullough (9) et Early; Bagby, Embree (4), Milnar (6) et Désautels.

A Tampa:

St-Louis (N)	031300000	7	8 2
Cincinnati (N)	000010000	1	4 2

Lanier, Jurisich (4), Pollet (7) et Mancuso, Cooper (7); Walters, Derringer (6) et Hemsley.

Les Browns de St-Louis ont engagé le vétéran receveur Ray Hayworth, qui a joué dans le passé pour les clubs Détroit, Brooklyn et Giants.

Potins de baseball

Le club de baseball Montréal a vendu le lanceur Lou Fette au club Knoxville de la Southern Association.

* * *

Mace Brown lancera pour les Red Sox de Boston contre Joe Dobson du Washington, cet après-midi. Ted Williams jouera dans la partie de demain pour les Red Sox contre les Indiens de Cleveland.

* * *

Charley Keller s'est rapporté aux Yankees. Il s'est rapporté en excellente condition. Il pèse 190 livres et il dit que la blessure qui la handicappé à une cheville, au cours de la dernière série mondiale, est disparue.

* * *

Le lanceur Frank Lemanna a fait ses débuts comme voltigeur pour les Braves de Boston, hier et il a frappé un coup de circuit, soit son deuxième en deux jours.

* * *

Les joueurs des Leafs de Toronto qui n'ont pas encore signé leur contrat sont: Jim Walkup, Lloyd Brown, Burgess Whitehead, Joe Vance, Jimmy Bucher, Jimmy Grilk, Eddie Morgan et Joe Talley.

* * *

Les Leafs de Toronto ouvrent leur camp, aujourd'hui, à Camden, Caroline du Sud. Les Leafs mettront à l'essai deux jeunes joueurs de l'Ontario, le lanceur Ralph McCabe, de Brockville, un colosse de six pieds et quatre pouces et Max Samuely, de Toronto, joueur de 19 ans.

* * *

Plusieurs autres canadiens tenteront leurs chances dans les majeures, cette année. Phil Marchildon et Dick Fowley s'aligneront pour les Athlétiques de Connie Mack; Oscar Judd avec les Red Sox de Boston, Earl Cook avec les Tigers de Détroit et Elden Lefty Wilkie avec les Pirates de Pittsburgh.

* * *

Léo Durocher a forcé le président Larry MacPhail, de réinstaller le lanceur Johnny Allen, qui avait été suspendu hier. Durocher aurait fait savoir à MacPhail qu'il voulait diriger seul l'équipe Brooklyn et que MacPhail avait manqué de jugement en suspendant Allen sans son consentement.

* * *

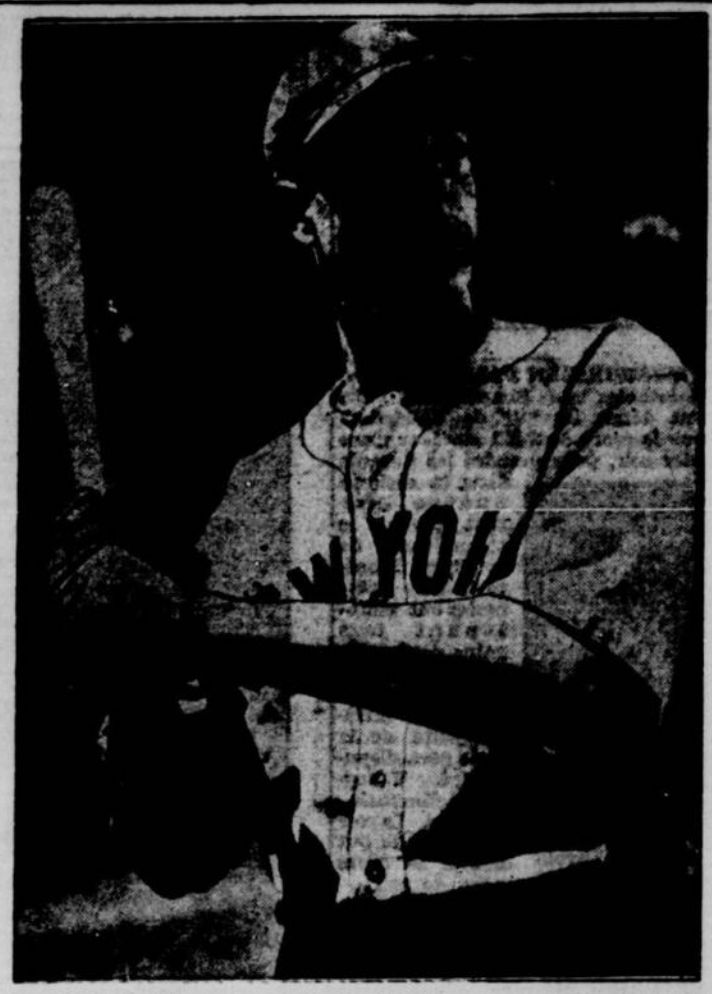
Le voltigeur Pat Mullin dit qu'il n'est pas satisfait des offres du club Détroit et qu'il préfère plutôt s'enrôler dans l'armée américaine.

* * *

Cet après-midi commencera la série de joutes d'exhibition entre les clubs Cubs et White Sox, de Chicago. Claude Passeau lancera pour les Cubs contre la recrue Ed Welland.

* * *

Le groupe des principaux joueurs des Dodgers de Brooklyn quittera Daytona Beach, demain, mais Clyde Sukeforth dirigera les 15 autres joueurs des Dodgers contre les Browns de Saint-Louis, dimanche. Sukeforth pilotera alors les joueurs suivants pour cette partie: Charlie Gelbert, Dixie Walker, Tom Drake, Lew Riggs, Larry French, Augie Galan, Ed. Albosta, Alex Kampouris, Emil Lechbaum, Jack Graham, Tom Tatum, Les Webber, Dixie Howell, Les Burge et Al Sherer.



JOE DIMAGGIO, voltigeur et gros frappeur, a signé le contrat des Yankees, hier soir. On croit qu'il recevra un salaire de $42,000 pour la prochaine saison de baseball.

* * *

Joe Di Maggio accepte les termes des Yankees

ST-PETERSBURG, 13 (P.A. — Joe DiMaggio a accepté les conditions des Yankees de New-York dans une conversation d'une heure avec le président Ed Barrow, hier. Son salaire n'a pas été révélé, mais on croit savoir qu'il touchera $42,000.

DiMaggio et Barrow étaient souriants à la fin de leur entrevue. Barrow a dit: "Nous avons fait des concessions de part et d'autre. C'est tout ce que je puis dire".

On lui a demandé des détails, cependant, et il a ajouté que le salaire de Joe sera un peu plus élevé que l'offre de $40,000 faite la semaire dernière. Joe a dit: "Je m'attendais à une longue dispute, mais la conversation a été amicale et je suis très heureux".

DiMaggio, qui a établi un record en frappant en lieu sûr dans 56 parties consécutives et qui a été choisi comme le joueur le plus utile de la ligue Américaine l'an dernier, a dit qu'il se rapportera demain au gérant Joe McCarthy. Joe a ajouté qu'il pèse 196 livres et qu'il se sent en excellente condition.

BILL O'BRIEN, populaire entraineur local, a été nommé premier entraineur des Dodgers de Brooklyn de la ligue Nationale pour la prochaine saison. C'est une promotion que O'Brien méritait depuis longtemps.

Marine jouera au Forum contre Caniron, dimanche

La deuxième joute d'une série, le total des points décidant du vainqueur, entre le club de la Marine, champion de la Ligue de la Défense Nationale, et Caniron, champion de la ligue des Trois-Rivières, sera jouée au Forum, dimanche le 15 mars. La rondelle sera mise au jeu à deux heures.

La première joute, jouée à Trois-Rivières dimanche dernier, s'est terminée 7-7. A un moment donné les bronworkers avaient cinq points à leur avantage; les marins se sont repris au cours de la dernière période et ont réussi à égaliser les chances. Les marins jouant chez eux, dimanche prochain, ils seront favorisés, mais le groupe trifluvien offrira sans doute une forte résistance.

On prend actuellement les dispositions requises pour assurer la présence de l'équipage au complet du H.M.C.S. Montreal et H.M.C.S. Cartier.

Durant l'intervalle, entre les périodes, aura lieu la présentation de briquets gravés, dons de la Légion Canadienne aux vainqueurs et finalistes de la Ligue de la Défense Nationale. Le soin de cette partie du programme, est confié au Capitaine Jas. St-George Hall, inspecteur du district pour les services de Guerre de la Légion Canadienne.

Les senoritas cubaines sont nombreuses où les Dodgers de Brooklyn s'entraineront. Voici LEO DUROCHER qui explique à une senorita comment se servir d'un gant de baseball.

Les Cataractes ont une avance de 2 joutes

Ils triomphent du Valleyfield difficilement

SHAWINIGAN FALLS, 13. —Les Cataractes de Shawinigan Falls ont défait les "V" de Valleyfield par le score de 2 à 1 sur leur glace hier soir, pour prendre les devants dans la série de quatre dans sept pour le championnat de la ligue Montréal. Les Cataractes ont maintenant trois gains contre un tandis que l'autre partie a été nulle. La sixième joute de la série sera disputée à Valleyfield dimanche. Jacques Lavoie a compté le but décisif au cours des dernières secondes de jeu.

Jacques Lavoie

Valleyfield devra maintenant remporter trois victoires consécutives pour disposer des Cataractes pendant que le club de la Vallée du St-Maurice n'a plus qu'une partie à gagner pour se qualifier pour les éliminations à venir.

Jacques Lavoie a été le héros de cette victoire des Cataractes alors qu'il compta le point victorieux seulement 40 secondes avant la fin de la joute sur une passe de Bergeron.

La joute a été furieusement disputée du commencement à la fin. Laurent Laframboise donna tout d'abord l'avantage aux Cataractes en comptant après quinze minutes de jeu et le score demeura ainsi jusqu'à la dix-septième minute de la troisième période alors que Bennison égalisa le score sur des passes de Paquette et Lalonde. Alors que les spectateurs se préparaient à un engagement supplémentaire, Bergeron fit une belle course pour donner la rondelle à Lavoie qui prit Johnny Lascelles en défaut avec seulement quelques secondes à jouer pour assurer la victoire du club qui a mené le circuit durant toute la saison.

VALLEYFIELD — Buts: Lascelles; défenses: Despelteau, Slater; centre: Paquet; ailes: Bastien, Cadieux. Subs.: Hudon, Moynihan, Joannette, Boyer, Bennison, Lalonde et Armand.

SHAWINIGAN — Buts: Bessette; défenses: Raymond, Hébert; centre: Vaillancourt; ailes: Blake, M. Filion. Subs.: Calhoun, Lavoie, Gauthier, Laframboise, Gladu, B. Filion, Lemire et Bergeron.

Arbitres: Pean Bennett et George Mallinson.

Première période

1—Shawinigan: Laframboise (B. Filion, Gladu) 15.05
Pun.: Bergeron, Slater.

Deuxième période

Aucun but.
Pun.: Despelteau, Bergeron (2), Paquet et Lalonde.

Troisième période

2—Valleyfield: Bennison (Paquet et Lalonde) 17.55
3—Shawinigan: Lavoie (Bergeron) 19.20
Pun.: Hudon et Gauthier.

Hockey de la semaine

NATIONALE:	S.	D.	L.	M.	M.	J.
Américain	—	1	—	—	—	—
Boston	3	1	—	9	—	2
Canadien	4	—	—	—	—	—
Chicago	—	6	—	1	—	—
Détroit	—	3	—	—	—	—
Rangers	2	2	—	—	—	1
Toronto	4	0	—	—	—	—
AMERICAINE:						
Buffalo	2	8	—	—	2	0
Cleveland	5	4	—	2	—	—
Hershey	5	—	—	7	5	—
Indianapolis	5	3	—	—	4	2
New-Haven	2	7	—	—	4	—
Philadelphie	3	1	—	2	2	—
Pittsburgh	5	—	—	—	5	—
Providence	3	4	—	—	—	6
Springfield	6	2	—	0	1	—
Washington	3	7	—	—	7	5

CULLY DALHSTROM, centre des Eperviers de Chicago, est sérieusement blessé à un genou depuis le 10 février. Le club Chicago a annoncé hier que Dalhstrom ne jouera plus cette saison. Il était le pivot de l'attaque des Eperviers avant son accident.

Westmount, Verdun et N.D.G. sont champions

Le club Westmount a défait le N. D. G. par 2 à 1, grâce à un but compté par Sonny Provost au cours de la période supplémentaire, au Forum hier et par ce gain, le Westmount a gagné le championnat du hockey juvénile de la Q.A.H.A. Les Maroons de Verdun ont défait le Dixie par 4 à 2 pour gagner le championnat Midget. Le N.D.G. a gagné 1 à 0 pour gagner le championnat bantam. Ces championnats concernent la division de Montréal seulement et les champions prendront maintenant part aux éliminations de la Q.A.H.A. pour la province.

BANTAMS

N.D.G. Royals		Westmount
Harvey	buts	Merrill
Deslauriers	défenses	Boxer
Miles	défenses	Jackson
Armstrong	centres	Masterman
Roseman	ailes	Patterson
Rennie	ailes	Smith

Subs. N.D.G.: McKell, Hodgson, Ballantyne, Douglas, Denis, Booth.
Subs. Westmount: Edmison, Rigby, Chippendale, Grant, McCaulay, Piers, McCrae.
Arbitres: E. Norris, Mickey, Murray.

Première période

Pas de point.
Pun.: Douglas, Jackson.

Deuxième période

Pas de point.
Pun.: Denis, Boxer.

Troisième période

1—N.D.G.: Blantyne 14.00
Pun.: Deslauriers, Boxer.

MIDGET

Dixie		Verdun
Skitt	buts	Stodola
Moore	défenses	Brockie
Andrews	défenses	McCarrell
Kent	centres	Brown
Dubreuil	ailes	Todd
Brunette	ailes	G. Clarke

Subs. Dixie: Peacock, Roberts, Burnett, Payette, Elliott.
Subs. Verdun: Barrett, Bindon, Kennedy, B. Clarke, Krebs, Mackenzie.
Arbitres: Tommy Brennan et B. C. Thurston.

Première période

1—Dixie: Roberts 6.00
Pun.: Andrews.

Deuxième période

2—Verdun: Todd 9.20
Pun.: Moore 2, Bindon 2.

Troisième période

3—Verdun: Peacock 4.15
4—Dixie: Burnett 7.15
5—Verdun: Peacock 11.10
6—Verdun: Krebs 14.05
Pun.: Burnett, Elliott.

JUVENILE

N.D.G.		Westmount
Coleman	buts	Kennedy
Smythe	défenses	Brody
Lilley	défenses	Provost
Morrow	centres	Chevrier
Aubin	ailes	Read
Robinson	ailes	Peirson

Subs. N.D.G.: Richardson, Petit, Cunliffe, Munn, Spiller.
Subs. Westmount: Lunny, Porter, Romney, Beaulne, Mann.
Arbitres: Gordie McNaught et Billy Legacé.

Première période

Pas de point.
Pun.: Chevrier.

Deuxième période

1—Westmount: Chevrier 1.15
Pun.: Porter.

Troisième période

2—N.D.G.: Spiller 8.15
Pun.: Lunny, Cunliffe.

Période supplémentaire

3—Westmount: Provost 5.00
Pun.: Aucune.

Frank Calder nie cette rumeur

Le président Frank Calder a nié une rumeur voulant que tous les clubs américains de la ligue de hockey Nationale transféreront leur franchise, en territoire canadien, l'hiver prochain, à cause de mesures drastiques de l'immigration. Un journal de St-Catharines, Ontario, a lancé cette nouvelle et Frank Calder a immédiatemnt répliqué en déclarant que la rumeur n'est pas fondée et sensée.

LE HOCKEY MINEUR

OTTAWA SENIOR

R.C.A.F. Flyers 9, Hull Volants 5. (Flyers gagnent série 4-0).

La Q.A.H.A. redemande un délai auprès de la C.A.H.A.

Alphonse Thérien, le secrétaire-trésorier de la Q.A.H.A. a fait appel à la onzième heure à la C.A.H.A. pour redemander un délai qui permettrait aux représentants de Québec de prendre part aux éliminations pour la coupe Allan. Aucune réponse n'est attendue avant demain ou dimanche mais Thérien est fort confiant que la demande sera accordée.

La Q.A.H.A. a demandé que le 31 mars soit la date ou les champions de la province de Québec devront être dans les provinces maritimes pour débuter dans les éliminations de l'est du Canada. Le secrétaire trésorier de la Q.A.H.A. a écrit dans sa dernière lettre à George Dudley, le président de la C.A.H.A. qu'au cours des dernières années les séries dans la province de Québec ont rapporté des sommes rondelettes à la C. A. H. A. et que toutes les ligues locales étaient désireuses d'avoir un représentant dans les séries.

Alph. Therrien

Pendant ce temps, les ligues intéressées dans les éliminations de la coupe Allan continueront dans le détail.

La semi-finale entre les Sénateurs d'Ottawa et le Canadien de la ligue Senior de Québec se continuera demain soir à Ottawa. Le Canadien a gagné deux parties de la série tandis que les Sénateurs s'en assurèrent une. L'autre joute fut nulle. Le vainqueur de cette série de 3 dans 5, rencontrera les As de Québec dans la finale. Aucune date n'a été fixée pour la finale du circuit.

La ligue Montréal et du District nommera probablement son champion en fin de semaine. Il sera opposé au vainqueur de la finale des Cantons de l'Est. Le vainqueur de cette série s'attaquera au champion de la ligue Senior de Québec et le gagnant prendra part aux éliminations de l'Est.

Le Royal junior rencontrera le Shawinigan Falls dimanche dans la première partie du programme qui sera présentée au Forum. L'autre partie alignera le club de la Marine de la ligue de la Défense Nationale qui s'attaquera au Caniron de Trois-Rivières. Le Royal junior gagna par 6 à 2 dans sa série de deux parties total des points tandis que le Marine et le Trois-Rivières annulèrent par 7 à 7 lors de la première joute.

MANITOBA JUNIOR—FINALE

Portage La Prairie Terriers 12, St. James Canadians 1. (Portage La Prairie mène 1-0).

NOUVELLE-ECOSSE INT.—FINALE

Halifax R.C.N. 6, Florence 1. (Halifax mène 1-0).

LIGUE DE L'EST

Johnstown 12, River Vale 3.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier sur les pistes opérant actuellement aux Etats-Unis:

A Tropical Park—$87.40.
A Oaklawn Park—$42.40.

Augury couvre les 6 furlongs en 1.10 minute

TROPICAL PARK, 13. (P.A.) — Augury, une jument de cinq ans envoyée ici de Californie, a "brûlé" la piste de Tropical Park hier pour gagner la bourse Flyorida City, devant 7,274 amateurs.

Augury a égalé le record de piste de 1.10 minute pour six furlongs et a rapporté $9.30 pour $2 au mutuel. Wise Prince avait établi le record en janvier 1938.

Neuf des plus rapides sprinters qui sont en Floride ont participé à l'épreuve. Doubirah qui représentait F. Campagne, a pris la deuxième place, à une longueur et demie d'Augury, qui a été à l'avant tout le temps de la course. Zacatine, à F.-J. Buchanan est arrivé troisième, suivi de Signator et le favori De Kalb.

Augury a couru le premier quart de mille en 22 1-5 secondes, la demie en 45 secondes. Augury et Doubirab se sont maintenus tête à tête jusqu'à la dernière courbe, lorsque la jument de N. S. McCarthy a pris les devants pour ensuite augmenter lentement son avance jusqu'à la fin de la course.

BUDDY ROSAR, receveur des Yankees, pousse un carrosse qui transporte Mlle Jeannine Rosar, âgée de 10 mois. Cette promenade quotidienne de Buddy fait partie de son entraînement à St-Petersburgh.

Maurice Tillet (l'Ange) en finale contre Emile Dusek

Maurice Tillet, lutteur français, surnommé l'Ange par dérision, à cause de son faciès aussi étrange qu'excentrique, l'homme le plus laid de l'arène, sera l'adversaire du fameux Emil Dusek en finale au programme que présentera Eddie Quinn mardi. Maurice Tillet a été mis sous contrat par le matchmaker de la Canadian Arena Co. hier.

Depuis deux jours, le matchmaker Eddie Quinn s'était donné beaucoup de mal pour organiser cette finale. Il avait mis Dusek sous contrat bien qu'il eut été disqualifié lors de son match contre Lou Thesz. Et les Dusek ne sont plus des lutteurs de préliminaires.

L'ANGE

La rudesse bien connue d'Emil Dusek exigeait que le maestro de la lutte à Montréal lui opposât un homme de réputation.

Les Dusek sont des athlètes dispendieux et l'imprésario qui les emploie a tout intérêt à leur opposer des antagonistes susceptibles de le faire rentrer dans ses frais.

Tillet est un lutteur extraordinaire. Il a fait ici ses preuves et ses apparitions locales ont toujours attiré des foules considérables au Forum. Le colosse de l'Oural est venu à bout ici d'Ernie Dusek mais non sans difficulté. On a dit qu'Emil Dusek a si bien copié le style de son frère Ernie qu'il est devenu tout aussi dangereux que lui dans l'arène. C'est un "bad man" dans toute l'acception du mot.

On le verra donc mardi prochain dans un match contre un homme extraordinairement fort et qui a la réputation de broyer tout ce qui tombe dans sa terrible prise à brasle-corps.

Eddie Quinn nous annonce en même temps qu'il vient de mettre sous contrat "Chief Thunderbird" et Bobby Roberts qui figureront comme athlètes de préliminaires. Quinn a dit qu'il trouvera un adversaire à Thunderbird et un autre à Roberts d'ici quelques heures.

Pour le moment Eddie Quinn se trouve bien soulagé de pouvoir annoncer sa finale. Il avait espéré présenter un match entre le champion Yvon Robert et Emil Dusek, mais il appert que le champion ne tient pas à rencontrer tout de suite le terrible lutteur d'Omaha, Nebraska.

Maurice Tillet et son écrasante prise de l'ours fourniront une toute aussi belle attraction contre Emil Dusek.

Bill de Correvont s'enrôle

CHICAGO, 13.—Bill DeCorrevont, étoile du club de football de l'Université Northwestern, s'est enrôlé dans la marine américaine. L'athlète de 23 ans a gradué à cette dernière université, l'automne dernier et il devait jouer au football professionnel, l'automne prochain.

Trois coups de circuit au Cleveland, hier

Dans les joutes d'exhibition de baseball, hier après-midi, les Cardinaux de St-Louis ont défait les Reds de Cincinnati par le score de 7 à 1. Bucky Walters a alloué tous les points aux Cardinaux avant qu'il fut remplacé par Paul Derringer, dans la 6e manche. Max Lanier et Howard Pellett ont limité, de leur côté, le club Cincinnati à quatre coups sûrs.

A Clearwater, les Sénateurs de Washington ont eu raison des Indiens de Cleveland par le score de 10 à 7. Roy Weatherly, Jim Bagby et Harry Rosenthal ont frappé chacun un coup de circuit pour le club Cleveland tandis que Jimmy Vernon, du Washington, a accompli le même exploit, alors qu'il y avait deux coureurs sur les sentiers dans la sixième manche. Au cours de cette reprise, les Sénateurs ont compté cinq points pour s'assurer de la victoire. Al Milnar a perdu le duel contre la recrue Bill Kennedy.

A Miami, les Giants de New-York ont déclenché une poussée de 15 points au cours des trois dernières manches pour battre le club de la Marine, de la base navale de Miami, par le score de 16 à 5. La recrue Jesse Danna a lancé durant toute la partie pour les Giants.

Le Richmond contre le Clearpoint, à Lachine, ce soir

Les Monarch de Richmond Junior ont remporté le championnat des Cantons de l'Est en battant le club East-Angus par le score de 4 à 3. Dunn, McGovern, Crooks et Smith, se sont signalés pour les vainqueur. Le Richmond s'attaquera au Clearpoint, champion de la ligue Mont-Royal, dans une série éliminatoire, pour le championnat junior de la province, à l'Arena de Lachine, ce soir.

Dahlstrom sera opéré dans son genou blessé

CHICAGO, 13. (P.A.) — Les Black Hawks de Chicago ont appris hier soir que Cully Dahlstrom, le vétéran centre, ne pourra plus jouer cette saison. Dahlstrom s'est blessé à un genou le 10 février et il n'a joué que quelques minutes depuis. Aujourd'hui il a décidé de subir une opération à son genou.

Le GOLF

MANGRUM ET LITTLE EN TETE

PALM BEACH, 13.—Lloyd Mangrum, de Chicago, et Lawson Little, de San Francisco, les leaders précédents du tournoi de golf Victoire, disputé au club Excelsior Seminole, à Palm Beach, pour des bourses totalisant $4,500, ont dû lutter ferme pour enrayer la menace de onze autres "challengers", recrutés parmi l'élite professionnelle du golf.

Outre les $1,500 offerts pour la compétition de 36 trous, médaliplay, les cinquante-quatre professionnels en lice, se disputent aujourd'hui, les $1,700, constituant l'apport des cinq premiers finissants dans le tournoi amateur-pro pour la meilleure balle, dans lequel chaque pro est pairé avec un membre du club.

Mangrum et Little ont réalisé 70, deux sous le par, pour se partager la tête. Six autres joueurs: Jimmy Hines, E. J. "Dutch" Harrison, Henry Picard, Harry Cooper, Lester Kennedy et Gene Sarasen, les suivent avec 71. A 72, on trouve Jack Grout, Ben Hogan, Jim Ferrier, Jimmy Thomson et Sam Byrd.

Indianapolis blanchit Buffalo

BUFFALO, 13. — Les Capitals d'Indianapolis ont blanchi les Bisons de Buffalo par le score de 2 à 0 hier soir. Behling et Saywer ont compté les points des vainqueurs et Joe Turner a été sensationnel dans ses filets pour battre Claude Bourque dans un beau duel.

Chuck Conacher débute bien comme coach de l'Oshawa

OSHAWA, 13.—Charlie Conacher a fait des débuts fructueux comme gérant d'un club de hockey, mercredi soir. Il a remplacé Tracey Shaw qui est suspendu pour avoir frappé un arbitre, et il a dirigé le club Oshawa à un triomphe de 5 à 1, contre le club Guelph. Chuck Conacher continuera de gérer ce club jusqu'à ce que Shaw soit réinstallé.

Le ski et les "sucres"

On commence à parler de l'entaillage des érables et de parties de sucre dans la région de Ste-Adèle, où il se trouve plusieurs pittoresques érablières accrochées aux flancs de hautes montagnes. Jusqu'ici, il a fait trop froid pour procéder à l'entaillage, mais il n'est pas impossible que l'on commence dans une dizaine de jours. Normalement on devrait pouvoir "faire bouillir" dans la semaine de Pâques. Le congé prolongé que beaucoup de gens peuvent prendre à Pâques sera pour plusieurs une excellente occasion de combiner une excursion de ski avec une partie de sucre. On annonce déjà dans certaines érablières de Ste-Adèle et de Val-Morin des joyeuses parties de sucre, avec dîner d'habitant à la cabane, dégustation de trempette, d'oeufs cuits dans le sirop et de tire sur la neige. Evidemment, le printemps n'est pas loin !

St-Louis 4; Stars 0.

Le brillant club de quilles St-Louis a de nouveau triomphé pour augmenter sa marge en première position, samedi dernier, lorsqu'il a blanchit le club Stars par le compte de 4 à 0, à la Palestre Nationale, dans un match régulier de la ligue. L. Courcelles et I. Lavallée ont été les vedettes du St-Louis, le premier avec un double de 518 et un simple de 185.

Voici le sommaire de la joute:

ST-LOUIS (4)

L. Courcelles ..	156	185	177—	518
P. Girard	139	123	166—	428
F. Laramée	141	142	140—	423
L. Massé	139	82	173—	394
I. Lavallée	132	143	161—	436
Total	707	675	817—	2199

STARS (0)

A. Sauvé	118	150	150—	418
L. Lortie	124	104	109—	337
F. Villeneuve ...	96	110	128—	334
T. Gagné	150	109	114—	373
A. Lamoureux ..	129	169	131—	429
Total	617	642	632—	1891

JERSEY CITY, 13.—Maxie Berger, 145, Montréal terrasse Joe De Jesus, 146, Puerto Rico (2).

ELIZABETH, N.-J., 13. — Joe Baksi, 205, New-York, bat aux points Herbert Marshall, 217, N.-Y. (6).

La famille Gomez. VERNONA, VERNON et JUNE GOMEZ se reposent sur les plages de la Floride. Le lanceur gaucher des Yankees est surnommé par ses coéquipiers "El Goofo et Gay Caballero".

Conditions parfaites pour faire du ski de printemps

Les derniers rapports qui nous arrivent des Laurentides révèlent que contrairement à ce que pourraient faire croire la pluie et le doux temps que nous venons d'avoir à Montréal, les conditions sont actuellement excellentes pour le ski de printemps dans toute la région des Laurentides. Ces conditions sont particulièrement favorables en haut de Ste-Adèle, jusqu'à Ste-Agathe, en raison de l'altitude plus forte de cette partie des Laurentides traversée par la piste de la Feuille d'Erable immédiatement au nord du Lac Millette et de Sun Valley.

Les observateurs du Pacifique Canadien dans le Nord ont en effet fourni hier des renseignements qui permettent d'anticiper une fin de semaine fort intéressante, parce qu'elle marquera vraiment le commencement de la période de ski de printemps. Et l'on sait que cette période est toujours attendue avec impatience par les fervents des belles randonnées au grand soleil, sur une neige granulée et rapide.

Contrairement à ce qu'on aurait pu penser hier matin, au moment où l'averse battait le pavé des rues de Montréal, il n'a pas plu cette semaine dans les Laurentides. Au contraire, il est tombé de la neige mercredi et jeudi, tout prêt de 4 pouces, et cette couche fraiche sur un fond dur a préparé des conditions excessivement avantageuses dont des milliers de skieurs voudront sûrement profiter en fin de semaine.

Voici un résumé du bulletin reçu jeudi matin aux bureaux du Tourisme du C.P.R. à Montréal, touchant les pistes et la température dans les champs de ski des Laurentides. Température moyenne dans la région de Piedmont, Ste-Adèle, Val-Morin, Ste-Marguerite et Ste-Agathe à 9 heures du matin : 29 au-dessus de zéro. Dernière chute de neige jeudi, le 12 : 2 pouces de neige poudreuse. Epaisseur de neige maximum : 36 pouces. Etat général des pistes : 3 pouces de neige poudreuse sur fond dur — très bon pour le ski.

Un pareil rapport est prometteur pour le week-end et il devra encourager ceux qui, faute d'expérience, seraient trop portés à juger de l'état des pistes de ski d'après celui des rues de Montréal. Il ne faut pas s'illusionner : l'arrivée de quelques corneilles ne fait pas le printemps et l'on peut sans exagération, compter sur encore au moins trois week-ends de ski. Qu'on se rappelle qu'il y a deux ans, la plus grosse tempête de l'hiver se produisit le dimanche de Pâques, 28 mars. Ceux qui passèrent la nuit de Pâques dans les trains de ski bloqués par la tempête n'auront sûrement pas oublié l'incident.

DANS LE HOCKEY AMATEUR

Le club des Barons de Cleveland a rappelé les joueurs Walter Melnyk et Sam Pasano, des Millers de Minneapolis, pour remplacer Don Deacon, Jacke Milford et Norm Locking qui sont blessés.

Ce soir, à Hamilton, commencera la série de trois dans cinq pour le championnat du hockey amateur de l'Ontario, entre les Majors de Hamilton et les Athletics-Buffalo de Schumacher, Ontario. Au cours de la saison régulière, Hamilton a gagné 16 joutes et Buffalo 15. Le Buffalo aligne les deux fameux ailiers noirs, les frères Carnegie.

Le club Hamilton a Jack Eley dans les buts; Doug Runyons, Johnny Conick, Bobby Laurent, Smack Allan comme pivots.

Le club Cincinnati Junior a perdu contre les As de Charlesbourg par 6 à 4, hier soir, mais il a néanmoins gagné la série provinciale junior par 11-10, soit le total des points pour deux joutes. Le Chicoutimi Junior rencontrera maintenant le vainqueur de la série Richmond-Clearpoint.

A Port Arthur, Frank Sargent, vice-président de la Canadian Amateur Hockey Association, annonce que le champion senior de la Saskatchewan, les Quakers de Saskatoon ou les Millers de Moose Jaw, rencontreront le club militaire de la Colombie-Anglaise dans une série de la coupe Allan. Le vainqueur fera face ensuite au survivant des séries Calgary-Lethbridge, Port Arthur - Manitoba pour la finale de l'Ouest.

Mort de Colin Milne

VANCOUVER, 13.—Colin Milne, qui fut champion canadien junior au tennis en 1931, a perdu la vie outre-mer. Il était aviateur et il a succombé au cours d'une attaque aérienne.

CORNELIUS WARMERDAM tentera d'exécuter un saut à la perche, de plus de 16 pieds, à San Francisco, ce soir. Il a exécuté un saut de 15 pieds et sept pouces, un quart, récemment à Boston.

CINQ ANS DE PÉNITENCIER

"Je suis de l'opinion que l'on doit débarrasser notre métropole de femmes de votre acabit; vous êtes une honte pour la société; vous êtes même un danger pour nos concitoyens. Vous n'en êtes pas à votre première offense du genre et je vous garantis que je vais me montrer sévère pour vous. Je vous condamne donc à cinq ans de pénitencier".

Voilà ce que déclarait le juge C.-E. Guérin en rendant sentence dans le cas de Clarice Sayer, 42 ans, 958, boulevard Saint-Laurent, qui avait avoué sa culpabilité à l'accusation de vol avec violence sur la personne de M. Roland Piché, de Montréal.

La femme Sayer avait été arrêtée à 5 h. 30 du matin, le 6 mars dernier, par le sergent-détective René Hamel et des agents de radio-police. En compagnie d'autres personnes, elle aurait volé $31 dans la poche de Piché, après qu'il eût été battu violemment dans un restaurant de la rue Vitré. L'accusée reprit le chemin des cellules en éclatant en sanglots. "J'étais saoûle", cria-t-elle, "je ne savais pas ce que je faisais". Mais cela n'impressionna pas le juge.

Mendelssohn devant le jury

MIAMI, Floride, 13. — (P.A.)—On a ordonné que Nathan Mendelsoha, courtier en douanes de Montréal, accusé d'avoir violé la loi des relations avec l'enemi, soit détenu par le grand jury fédéral.

Mendelssohn, accusé d'avoir tenté d'expédier sans permis des E.-U. une communication destinée à l'ennemi, déposa un cautionnement de $5,000 et fut remis en liberté, hier, mais il fut immédiatement après arrêté, cette fois par les autorités de l'immigration.

La communication en question était un micro-film contenant de la propagande "en faveur d'une paix communiste immédiate".

On sait que depuis l'arrestation de Mendelssohn la police fédérale de Montréal a exécuté plusieurs raids et a confisqué de nombreux documents dans les bureaux et à la demeure de l'accusé, ainsi qu'ailleurs. La police fédérale étudie ces documents.

Revers nazis en Libye

LE CAIRE, 13. (PA) — L'artillerie britannique a détruit un certain nombre de camions ennemis et brisé des colonnes de transport de l'Axe au cours d'engagements de patrouilles dans le désert de Libye.

Front stabilisé en Birmanie

Le général H.-R.-L.-G. ALEXANDER, nouveau commandant-en-chef des troupes britanniques en Birmanie, qui aurait réussi à stabiliser les positions alliées autour de Tharrawaddy. Les Anglais disposent de nombreux tanks et s'apprêtent à livrer une bataille décisive dans ce secteur.

Les secours directs

Les secours directs qui avaient coûté à la ville une moyenne de $8,500 par jour depuis le début de l'année, à date, en 1941, n'ont coûté qu'une moyenne de $316, durant la même période cette année, d'après les chiffres publiés par le président du Comité Exécutif, M. J.-O. Asselin.

Depuis le début de l'année, les secours ont coûté $22,000, contre $592,000 durant le même temps l'an passé. Il y a actuellement 3,080 familles assistées contre 8,000 l'an dernier, à la même date.

En route pour Saint-Hubert

TORONTO, 13. (P.C.) — Le 11e détachement du dépôt de l'effectif No 6, de l'Aviation royale canadienne (division féminine), partira ce soir, à direction de l'école d'entraînement de l'aviation No 13, à Saint-Hubert.

Le Japon nie

TOKIO, (D'une émission de la radio japonaise)—13—(P.A.)— M. Tomokazu Hori, porte-parole du gouvernement, a déclaré aujourd'hui, que les accusations du secrétaire des Affaires étrangères anglaises, M. Anthony Eden, au sujet des atrocités commises par les Japonais à Hong Kong, étaient "absolument fantastiques".

M. Hori a dit, au cours d'une conférence de presse, que "c'était un phénomène surprenant pour l'autrefois fière Angleterre de recourir à de telles tactiques de répandre des inventions".

Autre incendie sur le 'Normandie'

NEW-YORK, 13. (B.U.P.).— Un incendie a été découvert dans des débris, ce matin, à bord du "Normandie". On le maîtrisa rapidement.

MM. Bédard et Brassard inscrivent en droit

Messieurs Rodolphe Bédard, ex-président des Artisans, et Télesphore Brassard, ex-vice-président, ont présenté devant le juge Fabre Surveyer une inscription en droit à l'encontre du bref de quo warranto demandé par M. Henri Caron, qui réclamait leur destitution.

Plus de camions

OTTAWA, 13. (DNC) — Après le 14 mars, sauf autorisation spéciale, on ne permettra plus la fabrication d'aucune espèce de camions pour fins civiles. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui, l'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions et approvisionnements.

"Les nations unies peuvent maintenant utiliser tous les camions que nous fabriquerons" a déclaré l'hon. C.-D. Howe, "pour cette raison et aussi pour économiser les matières premières la production des camions pour fins civiles doit donc cesser".

Renchérissant sur la déclaration du ministère, M. Berry a déclaré que les quelques 225,000 camions actuellement employés par tout le pays seront suffisants pour répondre à tous les besoins civils.

La Gestapo en furie

LONDRES, 13 — (B.U.P.)— L'Allemagne a offert une récompense de 100,000 marcs à toute personne dont les renseignements conduiraient à l'arrestation de celui qui a écrit une lettre soi-disant fausse et portant la signature du colonel Werner Moelders, disant que l'as allemand se serait converti au catholicisme avant sa mort.

STOCKHOLM, (P.C.) — La consommation du beurre au Danemark à été réduite de dix pour cent. La production annuelle de 130,000 tonnes de beurre est envoyée en Allemagne.

L'Australie veut fabriquer huit mille mitrailleuses avant la fin de 1942.

Affreusement mutilé

M. JEAN-LOUIS PICARD, 55 ans, 12,277, Ranger, Cartierville, broyé à mort sous les roues d'une locomotive.

★★★★★

Les Japonais...

(Suite de la page 3)

truits ou endommagés par les forces des Etats-Unis à 149. Le sous-marin a accompli son exploit près des îles de l'empereur Hirohito. Trois cargos et un paqubot furent coulés.

Un hydravion japonais à quatre moteurs a été détruit par les avions américains qui défendent l'île de Midway. Quatre avions de combat interceptèrent deux gros hydravions près de l'île, 1,200 milles au nord-ouest d'Honolulu, et en descendirent un. L'autre prit la fuite.

MESSAGE A ROOSEVELT

WASHINGTON, 13 (B U P) —Le premier ministre Curtin, d'Australie, a adressé un important message au président Roosevelt. On apprend en même temps que les aviateurs australien ont détruit deux aérodromes de Nouvelle Guinée d'où les Japonais pouvaient lancer des attaques contre l'Australie.

Elle se fait...

(Suite de la page 3)

et séparés dans le milieu, des lunettes masculines, et une mince moustache accentuée à l'aide d'un crayon noir. Elle présentait l'apparence d'un jeune homme plutôt gras et court. Pour se donner davantage l'air masculin elle fumait paisiblement une cigarette.

Hier, quand la jeune fille revint de son lunch, deux médecins l'attendaient à l'usine et l'examinèrent. Elle fut ensuite appréhendée. La police provinciale est maintenant occupée à vérifier les listes de permis de mariage afin de savoir qui a marié le couple.

La jeune prévenue comparaîtra en Cour à St-Jérôme sous accusation d'avoir forgé une carte d'enregistrement national et l'on attendra ensuite la décision du procureur-général afin de savoir quelle autre plainte porter contre elle.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA REINE DES MONTAGNES

par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

114 (Suite)

Trop de souvenirs lui rappellent ici le malheur qui vous a si rudement atteintes toutes deux.

S'il vous était possible de décider Mme Duchamp à rentrer en France, je crois qu'un changement absolu, dans la vue des choses extérieures qui l'entourent, distrairait puissamment son esprit à la douleur qui l'obsède.

Vous-même vous en trouveriez fort bien aussi, sans nul doute.

—Merci, docteur; je vais essayer de suivre ce conseil.

Mais il me faut quelques jours pour préparer un tel changement.

—C'est une chose évidente.

Cependant, veuillez me croire; il faut agir le plus tôt et le plus vite possible.

Au revoir, milady, et bon courage!

Aussitôt après le départ du médecin, Geneviève remonta chez Mme Duchamp.

Cele-ci la regarda fixement de ses yeux inquiets.

—Pourquoi donc êtes-vous restée si longtemps avec le médecin? demanda-t-elle.

Avait-il quelque chose de particulier à vous dire?

—Oui, maman, il vient de me donner un avis important et je m'empresse de vous le communiquer.

—Est-ce à propos de mon état?

—Oui, c'est cela même.

Le docteur vous trouve beaucoup mieux, depuis quelques jours; mais il affirme que si vous étiez disposée à quitter Hornsey, et même l'Angleterre, votre convalescence ferait de plus rapides progrès encore.

—Et vous, Geneviève, voudriez-vous quitter cette demeure, où vous avez goûté tant de bonheur.

—Certes, j'y fus bien heureuse, durant deux années, mais j'y fut aussi trop cruellement frappée pour ne point désirer m'en éloigner.

—Où irions-nous donc porter le poids de notre affection?

—En France, si vous n'y voyiez pes d'inconvénients.

—Pensez-vous à ma vieille et chère maison d'Harfleur?

—Peut-être.

—Ne serait-ce pas nous exposer toutes deux, vous surtout, aux représailles du comte, votre père?

—A sa haine! répartit Geneviève, dont la voix devint tremblante, au souvenir des paroles cruelles jadis proférées par M. de Montlouis.

C'est vrai, vous avez malheureusement raison, maman; nous ne pouvons songer à cet endroit.

Il m'aurait été doux et consolant, pourtant, de revoir les lieux où s'est écoulée mon enfance, et même de revoir aussi celui qui m'a maudite, mais que j'aime et que je respecte toujours.

Après avoir dit cela, Geneviève demeura pensive.

L'impossibilité morale d'aller vivre à Harfleur apparaissait trop clairement à son esprit, pour qu'elle s'appesantit davantage sur ce projet.

Alors, en quels lieux pourrait-elle essayer d'aller chercher l'oubli?...

Tout à coup, elle releva la tête; une idée plus heureuse venait de surgir en son cerveau.

—Ne pourrions-nous aller à la ferme du Vauchet? proposa-t-elle.

Le cousin Bayaux nous recevrait bien, sans aucun doute.

Vous retrouveriez, là, votre excellente soeur Catherine qui vous aime tant!

Cette proposition amena sur la physionomie toujours triste de Mme Duchamp une sorte de sourire contraint, le premier qui eût entr'ouvert ses lèvres depuis trois mois.

—Ah! la bonne pensée, dit-elle en s'animant un peu.

Oui, je serais heureuse de revoir ma soeur et Jean Bayaux.

Ce sont les miens, les vôtres aussi maintenant, Geneviève; leur affection nous serait à toutes deux une consolation douce.

—Donc, vous êtes résolue?

Oui, de grand coeur.

Mais il nous faudrait être bien certaines que Jean Bayaux consentirait à nous recevoir sous son toit, et à nous y garder?

—Nous le lui demanderons à l'avance.

Je vais écrire aujourd'hui même à la tante Catherine, pour la prier d'être notre intermédiaire et notre interprète.

—C'est cela, ma chère enfant.

Il faudra prévenir aussi votre oncle, le marquis, de la détermination que nous prenons aujourd'hui.

Il est si bon pour nous!

—Ce sera facile, puisque mon oncle doit venir ici, cette après-midi, suivant l'habitude qu'il a contractée depuis le commencement de votre maladie.

L'entretien se termina sur ces mots.

Geneviève se retira pour s'occuper de son fils.

Mme Duchamp, galvanisée, pour ainsi dire, par l'annnoce du changement prochain qui allait se produire dans son existence, se leva plus tôt que de coutume.

Les voyages, les changements d'habitation, sont des dérivatifs puissants, toujours favorables aux convalescents et aux affligés.

Sans perdre de temps, Geneviève rédigea une longue lettre à tante Catherne "la Bossue".

Elle la priait de s'enquérir des dispositions de Jean Bayaux, et d'intercéder au besoin auprès de lui pour la réussite de son projet.

Dans l'après-midi, le marquis de Montlouis vint au cottage, ainsi qu'il le faisait presque chaque jour, depuis la mort présumée de Paul, et la maladie de Mme Duchamp.

Il fut aussitôt informé des projets de départ des deux femmes.

Et, bien que secrètement peiné de cette résolution, il ne se départit cependant point du masque d'impassibilité habituel à sa physionomie.

—J'avais prévu cette pénible extrémité, dit-il, je la sentais inévitable, car mon médecin m'en avait touché quelques mots discrets.

Rien ne vous retient plus en Angleterre, en effet.

Tout, au contraire, vous y rappellerait constamment des heures douloureuses.

Partez donc.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Un raid contre l'aérodrome nippon en construction.

Mission

JEANNINE ET PATAUD

Les grains de semence ne se fatiguent pas de croître.

Emulation

LE FANTÔME

Diane attache le portefeuille à une pierre au fond du lac.

En sécurité

MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot rencontre Bascome, dans l'uniforme de la marine.

Rencontre !

JOS BRAS-DE-FER

Jos. aperçoit ses amis.

Retour

GRANDE VENTE
COMPLETS ET PALETOTS
au sous-sol d'économies chez DUPUIS

COMPLETS
2 PANTALONS

Pour hommes et jeunes gens, 34 à 46. Worsted ou tweed tout laine, à nouvelles rayures fantaisie. Gris bleu, bleu vert, vert foncé, gris moyen ou foncé, bleu aviation, brun moyen ou foncé. Veston droit ou croisé, gilet et 2 pantalons. PRIX ANNIVERSAIRE, chacun:

20.50

PALETOTS de PRINTEMPS

pour hommes et jeunes gens, 34 à 46. Lainages et tweeds fantaisie, vert, bleu vert, gris bleu, gris pâle ou foncé, brun pâle ou foncé. Modèles Raglan, Tube (drapé), Slip-on, Chesterfield, Pivot. PRIX ANNIVERSAIRE, chacun:

15.95

COMPLETS 3—PIÈCES

pour garçons, 9 à 16 ans. Veston croisé avec un pantalon long, une culotte Golf ou Breeches (ou ces deux culottes). Tweeds fantaisie, en bleu royal, gris pâle ou moyen, vert, brun pâle ou foncé. Aussi cheviote bleu marine. Taille: 27 à 34 PRIX ANNIVERSAIRE, chacun:

8.89

PALETOTS de PRINTEMPS

pour adolescents, 28 à 38. Modèle Raglan, Grenadier, Tube, Tweeds fantaisie et autres. Tons de vert, gris bleu, gris pâle ou foncé, brun pâle ou foncé. PRIX ANNIVERSAIRE, chacun:

9.95

COMPLETS 2 PANTALONS

pour jeunes gens, 12 à 20 ans. Tweeds fantaisie, en vert, brun, pâle ou foncé, bleu royal, gris pâle ou foncé. Aussi cheviote bleu marine. Veston droit ou moyen. Aussi cheviote bleu marine. Veston croisé, gilet, 2 pantalons. Tailles: 30 à 36.

11.95

DUPUIS — sous-sol d'économies.

COMPLETS
2 - PIÈCES
pour garçons, 5 à 12 ans

Prix anniversaire, chacun

5.19

Cheviote bleu marine, tweeds fantaisie. Bleu royal, gris pâle ou moyen, vert, brun pâle ou moyen. Veston croisé avec une culotte droite aux genoux. Tailles: 23 à 30.

DUPUIS — sous-sol d'économies.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES